

LE SAVOIR DE LA PAPERSE

© 1985 Les Éditions Sérapis

Tous droits réservés.



**Le téléchargement est autorisé pour un usage privé
exclusivement.**

Vous pouvez reproduire **une ou deux pages** de ces textes et en donner copie aux conditions suivantes :

- qu'ils ne soient pas coupés
- qu'il n'y ait aucune modification de contenu
- que vous fassiez référence à notre site <http://jean-paul.barriere.pagesperso-orange.fr/>
- que vous mentionniez le nom de Cristal de Carbone

TABLE DES MATIERES

LE SAVOIR DE LA PAPERSE

INTRODUCTION

CHAPITRE PREMIER

L'itinéraire initiatique d'un Rose-Croix. 15

1 - "L'aspirant". 16

Quelques traits essentiels. L'entretien du feu. Tous les chemins ne mènent pas à Rome. La voie initiatique en comparaison avec la voie du salut. Le Maître. Les Fraternités Initiatiques.

2 - "Le disciple". 38

Savoir, vouloir, oser, se taire. L'initiation. L'illumination.

3 - "L'initié". 49

L'initié et les épreuves initiatiques. L'initié dans le monde. Les degrés initiatiques en rapport avec les dimensions.

CHAPITRE DEUXIEME

Le couple intimiste. 61

La reconnaissance du couple intimiste. La différence entre le couple causal et le couple intimiste. La symbolique du couple intimiste. Fonctionnement du couple. Le pèlerinage de l'âme dans la matière.

CHAPITRE TROISIEME

	<u>Le microcosme.</u>	75
	L'homme. Les chakras en rapport avec les dimensions. Constitution de l'homme. La vocation génératrice de l'homme. Les différents corps en relation avec les différents plans.	
	<u>CHAPITRE QUATRIEME</u>	
	<u>Le macrocosme.</u>	93
	L' univers a-t-il un sens? Y a-t-il d'autres formes de vies conscientes dans l'univers? Qu'est-ce que le temps? Les mondes parallèles en rapport avec les dimensions. L'aspect inconnu des mondes de notre Hiérarchie. La compréhension à travers les dimensions.	
	<u>CHAPITRE CINQUIEME</u>	
	<u>La civilisation.</u>	133
	Le problème du mal en rapport avec la Civilisation. Comment se présente l'avenir pour la Civilisation?	
	<u>CHAPITRE SIXIEME</u>	
	<u>La famille.</u>	151
famille	La famille nucléaire. La famille éclatée. La famille élargie. La	
	enrichie. Un enfant sans parent.	
	<u>CHAPITRE SEPTIEME</u>	
	<u>L'individu.</u>	157
nature.	Comment peut se présenter une initiation mineure? L'individu et la	
	L'individu et la mort. La vocation créatrice de l'homme.	
	<u>CHAPITRE HUITIEME</u>	
	<u>La matière.</u>	171
	Sa source et ses manifestations. Le corps humain.	
	<u>CHAPITRE NEUVIEME</u>	
	<u>La fraternité de lumière.</u>	177
	Mot de la Papesse.	
	<u>CHAPITRE DERNIER</u>	
	<u>Le pèlerinage de l'âme.</u>	181
	La légende d'Iliakos.	

LE SAVOIR DE LA PAGESSE

**Le téléchargement est autorisé pour un usage privé
exclusivement.**

Vous pouvez reproduire **une ou deux pages** de ces textes et en donner copie aux conditions suivantes :

- qu'ils ne soient pas coupés
- qu'il n'y ait aucune modification de contenu
- que vous fassiez référence à notre site <http://jean-paul.barriere.pagesperso-orange.fr/>
- que vous mentionniez le nom de Cristal de Carbonne



LE SAVOIR DE LA PAPESSE

Toute vérité est inscrite dans le LIBER MUNDI "le livre du monde"; le livre sacré des initiés. A l'intention des chercheurs sincères, la Papesse puise dans ce livre pour apporter un peu de lumière sur les grandes questions que se pose l'humanité.



Qu'est-ce que l'initiation? Quel est le véritable sens du mariage? Comment comprendre l'univers? Qu'est-ce que l'évolution? Quelle est notre relation avec Dieu? Y a-t-il d'autres vies conscientes dans l'univers?

Autant de questions laissées à la spéculation, autant de vérités que l'homme est en droit, aujourd'hui de connaître. En communication avec les Maîtres Cosmiques, la Papesse enlève les sceaux du secret afin que "ce qui est caché, soit enfin révélé".

Grâce à la Papesse, la femme devient à nouveau la dépositaire du Savoir. Par amour pour l'humanité et pour toutes formes de vies, elle répand la connaissance pour aider à l'accomplissement du Grand Oeuvre. La Papesse traverse le pur cristal et diffuse les lumières célestes sur le monde, pour mettre un terme à la conjuration de contre-vérité et rendre le Savoir intelligible à l'homme.

Introduction

Cher lecteur, vous avez été bien inspiré en vous procurant ce livre. Quelquefois on met beaucoup de temps avant de tomber sur un ouvrage qui peut nourrir notre besoin de connaissance. Les écrits ésotériques sont nombreux et il est difficile de trouver "l'aliment" particulier qui nous convient, ce livre qui nous fera grandir "en profondeur", élargira la dimension de notre être. Nous devons errer parfois très longtemps et, dans ce supermarché du savoir, même l'argent ne suffit pas, car nous ne pouvons, humainement, lire tout ce qui s'écrit.

Je crois que vous avez eu la main heureuse, et si l'ensemble n'est pas complètement assimilable pour tous, chacun trouvera, dans cet ouvrage, une parcelle de lumière propre à éclairer de nombreuses méditations. Ce n'est pas par hasard que vous avez ce livre en main, car cet écrit vous était destiné. Si vous êtes d'accord avec moi, je demande à la Conscience Cosmique d'établir pendant toute la lecture de ce livre, un lien occulte entre vous et moi, ceci afin que vous participiez à la Source d'où proviennent ces révélations. Le Savoir n'est pas l'exclusivité de quelques-uns; il peut venir à quiconque se met en harmonie avec Lui et avec tous ceux qui ont humblement fait voeu de le diffuser.

"Il y a plusieurs demeures dans la maison du Père".

Le lecteur s'est sûrement demandé quel sens avait cette phrase énigmatique du Nazaréen, prononcée il y a plusieurs siècles déjà. Voici le sens de cette phrase : plusieurs formes de réalisation spirituelle ne sont pas en contradiction les unes avec les autres. Elles sont tout simplement différentes à cause de la "multiplicité des perfections divines", et fonction des affinités spirituelles de l'être divin en nous.

C'est ainsi qu'il y a la plusieurs familles sur les plans spirituels.

L'homme qui aspire à la réalisation spirituelle, s'il est à l'écoute de son être profond, recherchera la voie avec laquelle il vibre et se sent en affinité. Certains seront attirés par une ou plusieurs de ces voies : "l'invariabilité" du Bouddha, l'activité créatrice du Logos, la science et la sagesse de la Sophia, l'activité amoureuse du Christ, le détachement de Krishna, l'activité évolutionniste du Brahman. Je ne veux citer ici que les voies les plus connues. Quant à la Rose-Croix, elle appartient à la famille d'Elie l'Artiste, et dans ce nom réside un secret. Jésus a prononcé ce nom quelques instants avant Sa fin. Jésus se savait mourant; quoi de plus naturel que de s'en remettre à son Père? C'est du nom d'Elie qu'il le nomma.

Dans les chapitres suivants, je vais expliquer plus en détails, l'itinéraire initiatique d'un Rose-Croix. Cette famille spirituelle constitue sur le plan cosmique notre douzième dimension, soit le sommet de notre Hiérarchie et, par conséquent, la base d'une Hiérarchie encore plus sublime, qui s'ouvre tout naturellement sur les plans de la Perfection, plans auxquels nous sommes tous conviés. Avant que vous ne pénétriez plus profondément dans ce livre, j'aimerais vous communiquer quelques mots au sujet des Maîtres Cosmiques. Les Maîtres auxquels je me réfère dans ce livre sont des Entités de la douzième dimension de notre Hiérarchie. Ils ont les noms très particuliers de leur aspect individuel au sein de cette dimension et, à eux douze, constituent La Rose Mystique. Leurs noms sont aussi en rapport avec la qualité de leur rayonnement à travers toutes les dimensions de notre Hiérarchie.

Il y a d'abord la première Rosace, constituée par le Maître des Sphères, le Maître des Points et le Maître des Prismes.

Il y a ensuite la Rosace médiane constituée par le Maître des Angles, le Maître des Centres, le Maître des Surfaces et le Maître des Rayons.

Puis, il y a la Rosace extérieure. Elle est constituée par le Maître des Ethers, le Maître des Matières, le Maître des Idées, le Maître des Visions, le Maître des Créations.

Ceci constitue les douze aspects de la douzième dimension, dernier plan de notre Hiérarchie. Par cette dimension, tout ce qui est en-dessous s'exprime à la Vie.



CHAPITRE PREMIER

L'Amour n'a pas de cause car c'est sa nature même d'aimer... C. de Carbone.

L'ITINERAIRE INITIATIQUE D'UN ROSE-CROIX

Qu'est ce que la Rose-Croix?

La Rose-Croix est le symbole vivant d'une réalisation précise. C'est un chemin, une voie et aussi un état. Cet état s'acquiert par une initiation majeure sur le plan de la Rose-Croix; la Rose-Croix est en rapport direct avec la douzième dimension. Les Etres de cette dimension et ceux qui s'y rendent, sont comme des "braises ardentes" et sur le plan alchimique, la Rose-Croix correspond à "l'oeuvre au rouge, ou la rubification". Pour atteindre ce plan, il n'y a pas de technique précise, de rituel schématisé, car aucun chemin ne mène naturellement à la Rose-Croix.

Tout au long de ce livre, je vais utiliser des mots, des expressions que le lecteur a lus dans d'autres ouvrages. Je demande au lecteur de ne pas donner un sens trop restrictif à ces mots et d'interpréter de façon intuitive ce qu'il ne pourra saisir intellectuellement.

1-L'ASPIRANT

Pourquoi est-ce si difficile d'atteindre l'initiation Rose-Croix? Au départ, il faut comprendre ce qui s'élabore dans le psychisme de l'aspirant. L'aspirant ressent l'appel de la Rose-Croix.

Désirer un état que l'on ne connaît pas, qui n'est expliqué nulle part, est une démarche très difficile à soutenir; ceci constitue le premier écueil sur la voie initiatique. La voie initiatique ressemble très peu à la voie religieuse. Elle a ceci de particulier qu'elle est plus englobante et personnelle à l'individu. Elle appelle l'être à devenir le véhicule et l'outil personnel de la divinité dans les mondes manifestés.

L'aspirant se sent appelé.

Le nom de la Rose-Croix va fasciner l'aspirant. Il va commencer une longue méditation sur le sens et la symbolique de la Rose-Croix. S'il voit le nom écrit quelque part, il en ressentira une étrange fascination, car s'il éprouve une saine curiosité pour elle, un profond désir de s'en approcher, il faut comprendre que dans un même temps, la Rose-Croix agit sur lui et le pénètre de ses vibrations.

La symbolique de la Rose-Croix est quelque chose de vivant et ne s'altère pas en se rendant jusqu'à nous car cette Perfection ne se déforme ni par l'espace ni par le temps. On peut réfléchir longtemps sur les deux symboles soit la rose et la croix, mais la Rose-Croix n'est pas deux symboles juxtaposés, c'est une totalité, un tout unifié. Ce n'est pas en décomposant ses parties que l'on peut trouver son sens profond. L'aspirant va plutôt chercher à s'imprégner de la Rose-Croix. Il ne s'arrêtera pas à l'analyser dans ses composantes (ceci constitue la deuxième difficulté) car la rose et la croix ont déjà dans notre esprit une connotation mystique et religieuse dont il est difficile de s'abstraire. La Rose-Croix est une réalité qui n'appartient pas à notre dimension. Elle participe des plans de la Perfection.

Si une personne se sent fascinée par la Rose-Croix, c'est aussi que la Rose-Croix l'appelle. N'oublions pas que nous vivons dans l'espace et le temps mais, en-dehors de ces deux principes

relatifs existe l'éternité et là, tout est déjà éternellement réalisé. Si des êtres tendent à leur réalisation, c'est que, sur le plan des Perfections, cette "chose" est. Alors la démarche de l'aspirant sera de réaliser dans le temps ce qui est déjà dans l'éternité.

Je crois que vous devez saisir la difficulté qui fait que l'ascension à la Rose-Croix semble si difficile. La question se pose ainsi: comment aller du relatif à l'absolu tout en demeurant conscient et en participant toujours au relatif? Il ne s'agit pas ici d'aller s'anéantir dans le "vide éternel", il s'agit plutôt de collaborer consciemment au grand oeuvre, en devenant La Pierre Philosophale par laquelle le maître intervient matériellement dans sa propre création.

Il n'y a donc pas de "truc", pas de système, de méthode toute faite, pour accéder à cet état sublime. Ceux qui s'occupent d'affilier des membres dans une organisation roscrucienne quelconque, s'ils sont sincères et "connaissants", auront ainsi averti l'aspirant: ce qui est à l'extérieur du temple demeure toujours l'extérieur et, même en en reculant les frontières, ce qui est à l'extérieur demeure toujours dehors.

Ce n'est pas par expérimentation exotérique que nous pouvons parvenir au coeur de la Rose. C'est essentiellement par la mort initiatique et la seconde naissance sur son propre plan, la naissance en esprit. Donc, à priori, pour l'aspirant sincère, aucune démarche ne peut être efficace, car cette réalisation est pure grâce du ciel.

Certains lecteurs seront peut-être déçus de ce qu'ils viennent d'apprendre et vont refermer ce livre en se disant que c'est trop difficile, trop compliqué pour eux. Cette réaction est humaine mais l'aspirant, s'il n'est véritablement qu'humain, ne pourra atteindre la Rose-Croix. Pour les lecteurs qui veulent pénétrer davantage le mystère, je poursuis. Donc pas de truc, de solution facile, de chemin pré-tracé, d'ascèse; rien ne mène naturellement à la Rose-Croix. Pour l'aspirant sincère, quelques indications seulement peuvent l'aider à le mener là où il tend.

Quelques traits essentiels de l'aspirant

Premier pré-acquis: un désir ardent à l'encontre de toute logique, de tout instinct de survie.
Deuxième pré-acquis: de l'audace, de la témérité, du courage. Comme il est ici question d'une initiation majeure sur le plan de la Rose-Croix, pour l'aspirant, tout doit être mis en oeuvre pour "trouver la porte et la défoncer" au moment propice. Il s'agit de prendre le ciel d'assaut. Le premier ennemi, le lecteur le pressent, est la peur. La grande peur, celle de la mort et toutes les autres peurs, comme celle d'être dérangé pendant l'expérience, peur d'être distrait, peur de ne pas réussir, peur de devenir fou ou d'être désintégré. Maintenant que l'aspirant a identifié le premier ennemi, il va lui falloir jouer de ruse avec lui. L'homme a, inscrits dans ses gènes, des millions d'engrammes accumulés depuis des millénaires, des défenses qui le conditionnent à se tenir dans les limites humaines. L'homme est programmé pour naître, vivre et mourir. C'est ici la loi générale qui agit sur lui, le tient dans la spirale évolutive et dans les successions incessantes de ses réincarnations. L'initiation majeure fait sortir l'homme de ce conditionnement en remettant à l'endroit ce qui était inversé et en créant une condition toute nouvelle, soit, celle de l'Identité Etrique. Cette condition devient le nouveau corps acquis par la nouvelle naissance. Toutes les religions sont issues de l'expérience d'une initiation majeure d'une Grande Entité. L'initiation de Jésus-Christ se passait sur un plan beaucoup plus sublime que toutes les

initiations majeures que les humains ont pu vivre avant et après sa venue. Tous ceux qui furent les instigateurs directs de religions reçurent leur impulsion d'une initiation mineure se traduisant précisément par ce goût d'organiser une religion ou une secte autour d'une certaine révélation en regard de l'initiation majeure d'une Entité Supérieure. Revenons à l'aspirant, celui qui se sent appelé, celui qui veut réaliser son Etre Eternel en cette vie. Aucun projet, si beau soit-il, ne peut le satisfaire. Il veut réaliser l'Impossible, ici et maintenant. Ce qui est malgré tout réjouissant pour l'aspirant est que d'autres ont atteint ce but avant lui.

L'aspirant se prend d'abord en main.

Il suivra ses intuitions et "l'inspiration " de ce qu'il doit faire "va lui venir". S'il parle de son Idéal autour de lui, il risque d'y trouver du découragement et du doute. Alors la première règle sera le silence.

Si l'aspirant met son âme à nu, devant ceux qui n'y comprennent rien ou si peu, il risque de s'éloigner du but.

L'aspirant ne doit pas chercher l'approbation de quiconque. La démarche propice de l'aspirant doit s'articuler autour d'une foi inébranlable et d'une assurance à toute épreuve. Si l'aspirant est dans la dualité, se demandant si ce qu'il vise est bien ou mal, et s'il cherche l'accord des institutions religieuses ou des individus, il risque d'éveiller des forces adverses qui, par la suite, pourraient nuire et brouiller sa communication avec la Rose-Croix. Ces forces adverses sont des forces négatives qui peuvent être matérielles ou immatérielles, pures d'état ou véhiculées par des individus, de façon généralement inconsciente. Cela se passe comme si un courant de forces négatives était dans l'air et, qu'en manifestant ouvertement son but, l'aspirant animait ces forces qui se précipitaient dans les individus susceptibles de les extérioriser. La meilleure attitude face à ces forces est de savoir qu'elles existent, mais de ne pas trop en tenir compte. Il s'agit pour l'aspirant d'exercer une bienveillante vigilance, de ne se laisser fasciner par aucun prodige et de s'accrocher ferme à son but.

LE SAVOIR DE LA PAPESSE (2)

© 1985 Les Éditions Sérapis

Tous droits réservés.



Le but de l'aspirant



La quête doit être sincère. Si l'aspirant n'est qu'à la recherche exclusive de "pouvoirs" il n'est pas sur la bonne voie; il ne va trouver que frustrations et grandes déceptions. Les pouvoirs sont comme des "cadeaux" et ils viennent par surcroît; ils sont essentiellement des moyens que le Divin se donne à travers l'initié pour atteindre le rayonnement optimal au sein des limites de la matière et des individualités. Les pouvoirs sont "éveillés" en fonction des affinités de l'initié, de sa "mission" dans le monde et du "plaisir" de la Divinité car, comme tout cas où il y a cadeau, il reflète la joie du donneur et du receveur. Ces pouvoirs ou dons peuvent se manifester des façons les plus imprévisibles qui soient et sont les prolongements des Perfections du Divin. L'aspirant se tiendra dans ce genre de neutralité en ce qui concerne les événements subséquents à l'initiation. Ceci fera partie de l'embryon de sagesse qu'il doit manifester en toutes choses.

L'entretien du feu

L'aspirant sincère, tout en conservant un certain silence sur son but, va s'affairer à entretenir son feu. Il va le cultiver, le stimuler, nourrir sa pensée d'une aspiration grandissante. C'est un feu de nature spirituelle dont il s'agit ici. Comme un amour passionné sans objet limitatif, ce feu constitue le premier état de l'aspirant. Le feu psychique va purifier sa nature inférieure. Des changements psychologiques vont alors s'opérer chez celui qui se laisse "travailler" par cette alchimie subtile.

Quand l'aspirant commence à ressentir le travail du feu mystique, il lui arrive parfois d'être pris par certaines émotions très vives; il peut s'effondrer en pleurs à l'audition de certains sons, de certaines musiques, qui agissent sur lui comme des agents d'ouverture. C'est un peu comme si "le divin boulanger" le pétrissait de l'intérieur. C'est la première étape de l'alchimie; un feu qui décante et purifie les véhicules inférieurs, et un barattage des émotions avec une sensation accrue de sympathie et de bienveillante générosité pour tout ce qui vit. A ce stade, l'aspirant est comme une éponge au bord d'une plage. Il se fait pousser, tourbillonner, malaxer, dans un mouvement continu. L'aspirant peut à ce moment se sentir vulnérable mais cet état est transitoire car peu à peu, une nouvelle aura se construit autour de lui.

A cette étape du cheminement, certains aspirants vont ressentir un désir de changement. Ils vont vouloir manifester à l'extérieur ce qui se passe dans leur psychisme. Certains vont changer

leur apparence physique, d'autres vont vouloir entrer chez les moines ou autres. Cette démarche est déconseillée. Il ne faut rien changer, il faut continuer de paraître une personne ordinaire. Cette attitude vise à ne pas éveiller les forces adverses sur les activités de l'aspirant.

Seul l'aspirant connaît les changements qui se produisent en lui et, s'il en parle, ce sera toujours à mots couverts et le niveau d'échange correspondra au niveau d'ouverture de son interlocuteur. Beaucoup d'aspirants tentent à ce moment, de "convertir" les autres, d'imposer au moyen de la discussion, une certaine vision de l'existence. Ils essaient malhabilement de créer un désir semblable au leur en ce qui a trait à leur but. A ce moment-là, les forces adverses "matraquent" systématiquement l'aspirant. L'aspirant doit rester en apparence tel qu'il est, c'est à dire un être humain avec ses qualités et ses faiblesses. Il finira par reconnaître ceux qui ont les mêmes aspirations que lui, et les divers degrés atteints.

Tous les chemins ne mènent pas à Rome

En matière ésotérique, on peut dire que tous les chemins ne mènent pas à Rome. Cela veut dire que l'aspirant peut rencontrer des adeptes de différentes religions, d'écoles, de traditions, mais la Rose-Croix est un état unique qui ne peut être assimilé à rien d'autre. Un aspirant Rose-Croix peut puiser à toutes les vérités mais aucun adepte d'aucune secte ou religion n'atteindra l'état de Rose-Croix si tel n'est pas son idéal. Le lecteur se demande-t-il pourquoi quelqu'un désire devenir Rose-Croix? La réponse est très simple. Un individu désire devenir un Rose-Croix parce que la Rose-Croix agit sur lui et l'appelle, et que lui-même ressent un désir et une affinité avec cette Réalité. C'est un peu comme si un habitant de l'Amazonie se sentait appelé à devenir le Président des Etats-Unis. Il a, comme on dit, une côte à remonter. Il n'est pas au bout de ses peines. Il devra d'abord émigrer dans ce pays et par la suite, faire changer les lois pour pouvoir être éligible à une candidature au sein d'un parti politique dûment accepté. Du point de vue purement pratique, la démarche semble un peu ridicule, mais philosophiquement parlant, ça peut être légitime. Il en va de même de l'accession à une initiation majeure de la Rose-Croix. L'aspirant, s'il est convaincu de la légitimité de son Idéal, mettra tout en oeuvre pour surmonter la loi générale, cette loi qui est précisément là pour "tenir le troupeau" ensemble dans la spirale de l'évolution.

La loi générale et la venue de Jésus-Christ

La loi générale a évolué depuis l'avènement de Jésus-Christ. Les hommes; à cause de sa venue, de sa mort et de sa résurrection sont réinsérés dans le plan divin. La loi générale, avant sa venue, allait retomber dans le même sillon évolutif, dans un cercle vicieux. Avec sa venue et tout ce que cela a impliqué pour Lui. Il a donné l'impulsion nécessaire, pour que la loi générale entre dans le sillon subséquent de la spirale évolutive, et assuré le "salut" par évolution graduelle, pour l'humanité présente et à venir. Cette venue a remis l'humanité sur sa trajectoire en faisant avancer d'un degré la loi générale. Malgré ce fait cosmique, certains retardataires continuent de croire que l'humanité n'est pas encore "sauvée". A quoi aurait servi le sacrifice du Christ, si ce sacrifice n'avait pas le pouvoir de réintégrer l'humanité dans son ensemble, dans la plan divin? C'est comme à l'école, quand le maître dit: "je donne la note de passage à tous", il n'est plus questions d'échecs pour certains. Dans ce cas-ci, l'apport de conditions toutes nouvelles changèrent l'ancien système en un système nouveau sur une nouvelle spire évolutive. On peut donc être assuré que chacun, en son heure et en son temps, sera réintégré et fusionnera à son créateur originel. Pour ce faire, l'homme vivra de multiples vies en accumulant et en liquidant ses nombreux karmas. Le changement semble infini, comme la roue du temps. Ceci constitue la voie du salut, englobée dans la loi générale. Cette voie est tout à fait différente de la voie initiatique qui tombe sous le couvert de la loi d'exception.

La voie initiatique en comparaison avec la voie du salut

Pour l'initié, lors d'une initiation majeure, le karma est complètement liquidé, effacé. Par la mort initiatique, l'initié revit toutes ses incarnations passées, jusqu'à l'atome divin qui le constituait alors, ainsi qu'au moment intemporel de la division de l'âme androgyne. Par ce retour en "arrière" dans l'intemporel, le film de ce qui constituait son karma est absorbé et alors effacé. C'est pourquoi on peut dire que l'initié n'ayant plus de karma, tombe dorénavant, pour ce qui est de sa vie humaine, sous le couvert de la loi d'exception.

La voie du salut est une spirale évolutive ascendante qui s'inscrit d'abord dans le temps et ensuite dans l'éternité. La spirale se déroule ainsi à travers toutes les dimensions. Quant à la voie initiatique, elle est sous l'égide de la loi d'exception. La loi d'exception fait passer l'initié non plus par la spirale ascendante mais par l'échelle initiatique. C'est un passage direct d'un relatif à un absolu. L'initié, qui accède à la loi d'exception par l'initiation, doit retomber volontairement dans cette loi. Si, dans l'incarnation subséquente, il n'atteint pas une initiation majeure, il redevient sujet de la loi générale dans la dimension où il sera alors. L'initié est comme un individu qui monte un escalier; après une marche, il en montera une autre, et s'il néglige de monter l'autre marche, il retombe sous le couvert de la loi générale avec tout ce que cela comporte d'évolution et d'involution, ceci sur chacune de spires, à chacun des degrés. Revenons à Jésus qui était représenté et qui l'est toujours comme l'Agneau ainsi que le Pasteur, comme Celui qui pouvait emmener "l'ensemble" de la loi générale, un pas en avant sur la spirale évolutive. Comme Il est venu pour la multitude, Il ne pouvait faire avancer l'humanité dans son ensemble que d'un degré. Quant à l'aspirant, celui qui veut atteindre un degré beaucoup plus avancé dans la réalisation de son Etre, il doit se glisser dans la loi d'exception, loi aussi parfaite que la loi générale, mais qui régleme la vie d'individualités qui ont conscience de leur but et qui aspirent à sa réalisation en cette vie.

Il n'est pas, à ce niveau question de dire: "ceci est bien, cela est peut-être mal". L'aspirant, plus probablement le disciple et certainement l'initié, ne se mettent plus sous le couvert d'un pasteur vivant. Ils reçoivent de plus en plus leurs communications directement du Maître intérieur. Tout

en observant les lois et en respectant les diverses croyances, ils comprennent davantage les liens sous-jacents à l'illusoire apparence du réel.

L'attitude mentale de l'aspirant

L'aspirant subira parfois des perturbations; ces perturbations peuvent venir comme un bruit de l'extérieur. Elles peuvent se manifester par un enfant exceptionnellement turbulent, ou ce peut-être la colère subite d'un conjoint. Il ne faut pas lutter contre ces perturbations; il faut garder le pied ferme et laisser passer l'attaque. L'aspirant, à ce niveau, ne doit brusquer aucune étape; il doit remplir son devoir avec tout ce que cela comporte. Le karma court encore pour lui et il doit l'assumer dans sa vie. Qu'il ne fasse pas la révolution dans sa sphère de vie car il pourrait en subir les remous pendant plusieurs années avant de pouvoir retrouver assez de clame pour reprendre enfin "ses précieuses activités".

Il se peut que son désir de réalisation, avoué à son partenaire de vie, crée des conflits difficilement explicables, qu'il rassure toujours les êtres qui l'entourent, qu'il leur montre de façon tangible qu'il ne se détache pas d'eux et que ce qui l'anime fait partie d'un nouveau "jeu". De cette façon il apaisera les "forces adverses" qui se servent de ses proches pour tenter de nuire à son action.

Comprenez bien ceci; *pour l'homme ordinaire, le but de l'aspirant et sa démarche sont des phénomènes incompréhensibles et, à moins d'avoir rencontré son alter-ego, l'aspirant ne pourra partager son idéal avec quiconque.* Ce sera, en quelque sorte, un aspect de lui-même confiné à la solitude.

L'aspirant peut-il avoir foi en son intuition?

L'aspirant sera, dans sa démarche, convoité par beaucoup d'institutions, de sectes, de religions, qui vont toutes lui proposer une certaine forme de réalisation. Quelques-unes vont ériger "le spectre du mal", d'autres vont vouloir s'occuper de "son salut". Il n'y a pas d'autre voie, de raccourci pour parvenir à la réalisation. Ou il reste dans la large voie du troupeau ou il emprunte la porte étroite de l'initiation. Je voudrais toutefois préciser ceci: aucune organisation humaine ne peut conférer la réalisation Rose-Croix. La voie initiatique est personnelle à l'être. Il devra franchir seul "la porte", mais, à vrai dire, il n'est pas vraiment seul.

L'aspirant est aidé de guides, d'instructeurs, de Maîtres qui oeuvrent sur les plans subtils et préparent l'aspirant à recevoir cette initiation. En plus, il aura de petits signes venus de l'occulte pour le ravir, le stimuler, l'encourager dans sa démarche, et lui prouver qu'il n'est pas fou ou trop imaginaire. Ces signes peuvent s'exprimer en visions lumineuses, s'agencant pour créer des formes dont le message symbolique rejoindra la profondeur de l'être. Il peut s'agir aussi d'odeurs de fleurs ou d'encens, de sons, ou de musique tout à fait différentes de la musique matérielle et jamais entendus jusqu'alors. Il peut commencer à saisir certaines lois cosmiques et comprendre comme "par identité", de l'intérieur, les liens occultes entre les individus et les événements. Il peut alors être poussé à écrire, comme si un flot d'inspiration lumineuse l'inondait tout à coup. Il va se développer une nouvelle forme d'expérimentation. Quoi qu'il

touche ou qu'il fasse, la chose même la plus profane, devient expériences mystique. Le sommeil devient lui aussi terrain d'exploration pour la conscience de l'aspirant. Les rêves deviennent alors plus symboliques, comme de grandes fresques chargées de vibrants messages. Il vibre, il est toutes vibrations. Il est réceptif, neutre, ouvert, vibrant, aimant, car la nature inférieure de l'aspirant est devenue une pâte prête à répondre aux mains de l'Artiste.

LE SAVOIR DE LA PAPERSE (3)

© 1985 Les Éditions Sérapis

Tous droits réservés.



Le Maître

Le moment le plus crucial pour l'aspirant sera la prise de conscience de la présence du Maître. Une phrase initiatique dit ceci: "Quand le disciple est prêt, le Maître apparaît". C'est lors d'un événement sortant de l'ordinaire, lors d'une communication *étrique* plus intense que le Maître dévoilera sa présence. Quel merveilleux moment que celui-là, quand on pense hors de tout doute, qu'une "présence bénéfique" nous observe, et nous conseille en "comprenant tout"! Un être magnifique qui peut communiquer avec l'aspirant et répondre à toutes ses attentes.

Certains individus m'ont déjà exprimé des réticences envers le Maître en ces termes: "Non, moi je ne peux obéir à un autre qu'à moi-même". Il faut éclaircir cette notion et réalité qu'est le Maître. Le Maître est l'atome vierge, qui est une "étincelle" du Divin créateur. Elle est ce que les Chrétiens appellent le Dieu personnel à toutes créatures vivantes. Cette étincelle divine provient de la quatrième dimension et elle anime l'homme à sa naissance. Comme elle est vierge, elle n'a pas d'Identité. Par contre, comme elle est issue de la cinquième dimension, elle est beaucoup plus consciente que l'homme frontal, vivant dans la troisième dimension. Disons, pour faire une comparaison, que l'homme frontal est une marionnette et que le Maître en est le manipulateur. Les deux sont intimement liés mais ils ne sont pas sur les mêmes dimensions.

L'un se sait de nature divine et l'autre se sait de nature humaine. Tant Que l'homme ne se croit qu'homme, tant que le vacarme de son mental l'envahit complètement, il ne peut entendre la voix du Maître. Cette voie est submergée par le brouhaha de la pensée qui tourne à vide de façon incessante. Comme on le voit, le destin spirituel de l'homme frontal ainsi que du Maître sont en étroite relation et c'est le Maître qui pousse l'aspirant à lire tel livre, à faire telle méditation, à se mettre en état de silence pour enfin pouvoir entrer en contact avec "sa partie humaine".

En fait, le Maître a beaucoup plus à coeur la Réalisation que l'homme frontal, ainsi que l'âme, car si l'initiation et la Révélation de l'Identité n'ont pas lieu, le Maître sait qu'à la mort, il retournera dans la cinquième dimension en tant que Parcelle vierge du Divin. Qui sait quand une autre occasion lui sera donnée de reprendre corps et âme lui permettant de vivre, une initiation majeure lui donnant accès à l'Identité et à l'activité créatrice des autres dimensions! Le Maître est donc, comme nous le voyons, l'aspect divin, spirituel au-delà de la forme et connaissant sa Source. C'est lui qui pousse l'âme à accéder à la connaissance par la voie initiatique. Il fusionne avec l'âme lors d'une initiation majeure en l'Identité. Après la première initiation, l'Identité peut, si elle le désire, s'incarner à nouveau dans la matière, afin d'y venir accomplir un certain dessein. Il arrive que l'Identité ainsi incarnée reçoive, pendant ce séjour dans la troisième dimension, d'autres initiations majeures, sur des plans supérieurs.

Donc, pour l'aspirant, il peut s'agir d'une première initiation. Le Maître, dépendant de ce fait, se tient soit sur la cinquième dimension qui est le réservoir des Esprits Vierges ou sur des plans supérieurs en tant qu'Identité. L'Identité qui s'incarne fait alors partie du Plan de la Réintégration des Êtres dans le Divin. Pour ce faire, elle emprunte une nouvelle âme et en assume tout le karma.

On se rend donc compte que, dépendant du degré initiatique du Maître, l'aspirant, en tant que globalité, vivra, s'il en est capable, certaines initiations à sa "mesure" (celle du Maître). Il va de soi que ce Maître va s'unir à une âme ayant un haut degré d'évolution et des aptitudes spirituelles à répondre à sa communication. Quand il s'agit d'une première initiation majeure, le Maître, sur son plan, ainsi que l'individu dans le monde matériel, cette globalité va tenter de se concerter pour atteindre le but. Quelques difficultés peuvent apparaître à cause de l'inexpérience de l'homme frontal, et aussi à cause du Maître qui doit intervenir à partir de la cinquième dimension et ne peut de ce fait utiliser que les cinq aspects de la Réalité Divine auxquels il a accès. C'est pourquoi, l'aspirant, en découvrant le Maître, en percevant intimement Sa Présence, peut vouloir se retirer du monde pour vivre de façon possessive cet échange mystique. Celui qui aspire fortement à la Réalisation initiatique ne doit pas perdre son but de vue en prenant "la proie pour l'ombre". Le Maître serait alors impuissant à ramener l'aspirant sur le chemin initial et cette perte de temps pourrait compromettre la "possibilité" d'une initiation. Le Maître doit pouvoir travailler sur le plan métaphysique pendant que l'aspirant continue de vivre une vie normale, en restant là où il était quand le Maître lui a fait signe. Le Maître va le pousser, à certaines occasions, à servir. Ceci a pour but de liquider un certain karma envers les êtres vivants, les planètes et la Hiérarchie. Il se peut même que l'aspirant se retrouve aux prises avec une famille et des enfants, qui vont sembler être là comme pour empêcher d'avancer. Il n'en est rien, car tout ce que l'aspirant vit lui sert et le fortifie dans sa volonté, tout en lui donnant de grandes joies, ce qui fait grandir son feu.

Quand le Maître apparaît

Le lecteur a bien saisi que le Maître dont il est question ici n'est pas un Maître physique ou un gourou vivant. Ce n'est pas une personne en chair et en os, qui vient frapper à la porte de l'aspirant en se présentant comme "son maître". Cette rencontre ne se passe comme sur le plan

physique. Le Maître est le partenaire spirituel de l'âme et il se tient sur son propre plan en attendant que l'aspirant soit en état d'ouverture pour faire connaître sa présence. Il n'est pas question de faire peur à l'aspirant en envahissant brutalement son mental. Le Maître fera connaître sa présence de façon subtile et douce. C'est comme une voix qui vient chuchoter à l'oreille de l'aspirant avec une bienveillante douceur; c'est un contact intime et réel avec celui qui est prêt, prêt à l'entendre, prêt à l'accepter, prêt à l'aimer. Si l'aspirant accepte le Maître, celui-ci deviendra de plus en plus présent et guidera le disciple dans différentes expériences, un peu à la façon dont un voyant guiderait un aveugle, en lui expliquant ce qu'il ne saisit pas, étant dans un autre plan de conscience. Le Maître l'introduira dans des moments de "silence", moments très précieux, qui leur permettront de se mettre mutuellement en résonance avec la Source de toutes les expériences mystiques. On comprend que le "destin" initiatique du Maître est lié à celui du disciple, et dans la Hiérarchie initiatique, il n'est pas question de se "réaliser" égoïstement car, dans cette chaîne, chaque maillon a son importance et son rôle. Si le lecteur savait quelle joie cela représente pour le disciple, le Maître et tous ceux qui ont un lien cosmique avec celui qui accède à une initiation majeure, le disciple n'aurait d'autre désir que d'atteindre lui aussi ces magnifiques cimes.

Ordres ou Fraternités initiatiques?

Disons en tout premier lieu que, sur le plan spirituel, tout est fonction du disciple, et de sa capacité de séparer le subtil de l'épais, le futil de l'essentiel. Pour l'aspirant, la clé est que le but doit être bien ressenti et qu'il doit y être tendu, prêt à faire flèche quand l'occasion se présentera. Alors, armé de son feu intérieur, il cultivera la patience et on viendra à sa rencontre en son temps. L'aspirant peut, en attendant, puiser à toutes les sources, nourrir son feu intérieur de toutes ferveurs, s'abreuver de toutes idées qui le font vibrer intensément. L'aspirant à l'initiation est l'aventurier de la conquête du ciel. Quand l'être est suffisamment malléable, conscient de son but, attentif et obéissant au Maître, fervent, prêt à tout, sans arrière-pensée mesquine, l'aspirant est prêt. A partir de ce moment, l'initiation est possible même si ce n'est pas dans l'ordre des choses de l'humanité. Comprendons bien qu'aucun humain de par sa nature n'est destiné à cette réalisation. S'il y parvient, c'est que le ciel fait un bout de chemin pour venir à sa rencontre. Quant aux ordres ou fraternités initiatiques, ils sont aussi variés que les cultures. Bien qu'organisés pour promouvoir la voie initiatique, ils ne peuvent donner à l'aspirant qu'une certaine impulsion vers le but. Cet aspirant ne doit pas s'attendre à franchir le "seuil" grâce à son affiliation à un groupe, car tous ces groupes constituent inévitablement l'extérieur du temple.



LE DISCIPLE

Maintenant, pour le disciple comme pour le Maître, il va s'agir d'harmoniser les situations pour que cette initiation puisse se faire quand le temps sera venu. Un travail occulte est fait par le Maître et les guides qui assistent celui-ci, travail qui a pour but d'amener le disciple à une plus grande réceptivité et à une disponibilité accrue. Il peut y avoir des éclatements dans la structure de vie du disciple. Tout ceci se fait généralement à son insu et le disciple n'en percevra sans doute que les effets les plus extérieurs. L'attitude du disciple, sur le plan psychologique, subit, à ce moment, des changements. Il se sentira moins vulnérable au niveau des émotions et dans sa vie en général. Il constatera avoir accompli un certain destin. Il a rempli les devoirs de tout humain et il en a comblé la plupart des besoins. Une force nouvelle l'anime. On pourrait dire que le disciple commence à se sentir "invincible". Il semble que rien ne peut lui résister. C'est une sensation précise de pouvoir, de force. La force dont il est question est une force qui ouvre l'intelligence comme une compréhension immédiate des phénomènes et des solutions nécessaires à l'ajustement du disciple dans sa sphère d'activité.

Si le disciple utilise cette force sans tenir compte de l'avis du Maître et de sa volonté, et d'une façon tout à fait égoïste, il pourrait encourir des "chocs en retour". Mais pour celui dont le but est précis et la ferveur grandissante, il traversera cette étape sans grande difficulté, car ce qui vient est bien plus merveilleux. J'aimerais apporter ici une précision quant à l'utilisation des termes aspirant et disciple. L'aspirant est celui qui "aspire" à la voie initiatique. Il est sur la voie initiatique conduisant au sentier. Le disciple il est celui qui a établi une communication permanente avec le Maître. A ce moment, la volonté du disciple n'est plus unique, et le but qu'il poursuit est conjugué et amplifié par le Maître. Le Maître va parfois mettre le disciple à l'épreuve et lui suggérer, de l'intérieur, de faire ceci ou cela, ou de prononcer un mot ou une phrase. Ces suggestions sembleront bizarres au disciple. Le Maître pourrait suggérer de faire un geste, imperceptible aux profanes, ou de dire une phrase dont le sens ne semble pas évident. Ces impulsions sont des épreuves visant à vérifier la réponse et l'abandon au Maître. En plus d'être une sorte de vérification, ces épreuves ont pour but d'établir un champ magnétique comme zone de protections autour du disciple.

Une couche de vibrations d'une qualité exceptionnelle entoure le disciple, le protégeant ainsi de forces adverses qui pourraient tenter de le faire échouer dans sa quête. Pendant que le disciple construit cette zone protectrice, il ne semble rien se passer de bien spécial dans sa vie. Le disciple finit par se détacher de cette impatience qui était sienne et pour ce faire, plusieurs années ont pu s'écouler entre la découverte de son but et le détachement nécessaire à la réalisation. Le disciple poursuit toujours son but, quoi qu'il en paraisse. Il peut se réveiller parfois en état d'extase, illuminé de visions d'une saisissante beauté. Une grande activité onirique s'ensuit. Il commence à connaître ces brèves incursions dans une supra-bienveillante conscience lumineuse. L'ivresse qu'apportent ces contacts cosmiques peut pousser le disciple à vouloir raconter ce qui lui arrive mais à sa grande déception, il ne trouve, dans son entourage, aucun écho à ce qu'il vit. On le trouve très imaginaire. Il est particulièrement difficile de garder le secret sur les expériences mystiques qu'un disciple est appelé à vivre, mais à force d'incompréhension, d'agressivité de la part des "autres", le disciple finit par comprendre que le silence sur ces expériences est parfois nécessaire. Même s'il fréquente des groupes et des personnes à la recherche de la connaissance et d'une forme de réalisation, il se rend compte que la plupart sont sur une piste différente de la sienne et à un degré particulier de leur cheminement.

LE SAVOIR DE LA PAPESSE (4)

© 1985 Les Éditions Sérapis

Tous droits réservés.



Savoir vouloir oser se taire

Ces quatre verbes se conjuguent pour le disciple non pas dans le temps comme: je sais, ensuite je veux, après quoi j'ose et, enfin de compte, je me tais. Ces quatre verbes doivent se conjuguer, pour le disciple, de façon simultanée. La combinaison de quatre dynamiques est un moteur puissant qui propulsera le disciple dans l'initiation au moment opportun.

Quand la "possibilité" d'une initiation majeure entre dans l'organisation temporelle d'un individu, d'autres grandes forces peuvent de ce fait, être animées. Le disciple peut tomber amoureux, il peut-être aspiré par un tourbillon d'émotions frénétiques diverses. Ce qui se prépare sur le plan cosmique est si puissant que les centres psychiques s'agitent et peuvent créer, par réaction, chez ceux qu'il rencontre, des manifestations harmoniques des plus inattendues.

Si par contre, le disciple laisse passer les vagues de vibrations, il sentira sa force grandir encore et, au moment opportun, le Maître prendra le commandement des opérations. La communication du Maître va se faire plus présente et autoritaire. Comme le disciple a pris l'habitude d'obéir en toute confiance, il pourra se laisser guider.

Le moment de l'initiation n'est pas décidé d'avance comme on pourrait le supposer. C'est une occasion, une chance, une grâce, une conjonction de "possibles" qui se crée instantanément.

Le Maître est bien au courant de ce phénomène et il "veille" jour et nuit pendant que le disciple en est plus ou moins conscient. Cette chance est comme un sas, une ouverture du relatif à l'absolu. Des disciples vont parfois devoir attendre de nombreuses années pour que ces conditions surviennent. Parfois ce ne sera qu'au moment de la mort que l'ouverture se créera. Le Maître veille quand même, patiemment.

Un jour, alors que les événements de la vie seront "normaux" peut être à la suite d'un dîner arrosé de vin ou d'une ingestion de drogue légère, ou après avoir fourni un effort inhabituel, ou encore après que des agents extérieurs aient placé le physique et le mental en veilleuse - le Maître va clairement se manifester. Il va suggérer au disciple d'aller dans un endroit calme, où il peut être à l'abri des interventions venant de l'extérieur. Ces conditions de paix seront maintenues occultement tant que durera l'initiation.

Le Maître demandera au disciple de s'étendre et de se laisser guider en toute confiance mais sans s'endormir. Si le disciple n'est pas distrait de ce qui se passe à ce moment, il va vivre la plus merveilleuse aventure de toute sa vie.



L'initiation

"Détends-toi complètement" dit le Maître. Que va-t'il se passer? demande le disciple. "Ce n'est plus le moment des questions" répond le Maître sur un ton bienveillant et ferme. "Maître, pourquoi es-tu à ma gauche?" "C'est parce que tu ne regardes pas à ta droite." Le Maître reprend: "Reste dans la plus grande immobilité possible. C'est bien on y va".

Alors, le disciple, tous ses corps bien alignés, dans un état de densité immobile commence à se séparer de son corps physique. Un double tourbillon, circulant en sens inverse, s'installe au niveau du plexus solaire et s'active comme une spirale double créant un mouvement de propulsion à l'intérieur du corps. Le disciple sent une montée vertigineuse d'une "substance" vers le haut du corps. C'est une poussée verticale ascendante qui entraîne la conscience. C'est un peu comme une fusée dans un tunnel vertical. Arrivé au niveau de la gorge, le disciple ressent une ouverture. La montée se poursuit. Arrivé au niveau des oreilles, il entend et reconnaît "la musique des sphères". La musique des sphères dont il fait l'expérience ici, est la synthèse sonore inversée qui constitua l'univers. L'oreille intérieure est maintenant ouverte. La montée se poursuit et le son devient crépitement pour se transformer en lumière. L'oeil intérieur vient de s'ouvrir. Le disciple se retrouve dans son temple intérieur. La montée se poursuit. Les centres et le dessus de la tête s'ouvrent. La conscience, dans son amplitude, s'épanouit. Elle se projette par ces portes dans les mondes subtils. Le disciple est ému, comprenant la réalité de ce qu'il vit.

Il continue sa montée à l'extérieur de l'enveloppe charnelle. Plus il monte et plus il a conscience de se dépouiller, comme s'il laissait derrière des couches ou des vêtements derrière lui. Arrivé à une certaine étape du dépouillement, il constate qu'il n'est plus ni homme ni femme; il est. Une étoile à cinq branches de pure lumière blanche se projette hors de sa conscience par le front et l'arrière de la tête. Elle est devant lui et il est cette étoile. Un échange vibrant intervient entre l'étoile et sa conscience. A cet instant, l'Identité se révèle et il sait qu'il est Christ; il le ressent comme une vérité intime. Il sait. Cette révélation est merveilleuse et saisissante! Elle provoque une émotion insoutenable qui peut entraîner un déversement de larmes pendant toute l'initiation. Ce qui est vécu l'est alors en tant que Christ avec toute la dimension que cela comporte.

L'initié communique avec sa nature réelle et sublime. Des bénédictions montent de ses sanglots vers le Père Éternel, et vers ses frères humains. L'initié, dans cet état de grâce indicible, va se surprendre à psalmodier le son à l'origine de tout. Ce son ainsi prononcé dans l'intonation "juste" va lui ouvrir les portes des plans supérieurs. La montée de l'initié se poursuit et en traversant chacun traversant des plans, on va lui révéler ses secrets. Il va saisir spontanément chacune des lois régissant ces plans. Il va saisir d'emblée le sens réel qui constitue leur étoffe. La connaissance se déverse naturellement en lui. En traversant un plan particulier, il va voir et assimiler "sa couleur". L'initié, à ce moment va revoir, en sens inverse, par successions de vagues lumineuses, toutes ses vies jusqu'à l'origine de l'âme androgyne qui le constituait. Le karma de l'initié se sera effacé avec la vision de ce "film". L'âme est comme à l'origine mais elle est divisée. Aucune souffrance, aucune culpabilité n'est liée à la vision des vies passées; seulement une grande Reconnaissance, et une incommensurable Compassion pour tout ce qui vit. Et puis tout doucement, il émerge Ailleurs. L'initié naît Ailleurs.

Il comprend qu'il était attendu de toute éternité. L'émotion, sublime qui le prend est incommunicable. Il sait qu'on l'attendait. Il perçoit ces Présences aimantes et lumineuses, d'un rouge vibrant et il reconnaît, dans ces Présences, des Êtres aimants. Il se rend compte que, dans son corps de chair, il avait complètement oublié qu'elles existaient. L'initié ressent un certain regret d'avoir vécu dans l'oubli de ses Frères de Lumière. Ils sont quelques-uns à l'accueillir et il les reconnaît. Malgré qu'ici il n'y ait pas de corps matériel ni de visage, l'initié leur serre "la main" pour leur exprimer sa joie de les retrouver. L'initié est comme un nouveau-né et les Présences le regardent avec amour et tendresse. L'initié parle à ces Hôtes en ces termes: "Comment se fait-il qu'en bas, j'avais oublié que vous existiez, vous qui êtes plus véritablement près de moi qu'aucun être mortel? Maintenant je ne pourrai jamais plus vous oublier". Ses Frères de Lumière le regardent, en souriant et émerveillés. "Comment est-il possible que cela m'arrive à moi? Qu'ai-je fait pour mériter tout cela?" Et l'initié comprend le chemin parcouru.

On lui explique les différentes épreuves qu'il a subies. Ces Braises Ardentes lui remémorent sa progression, sa ferveur, son dévouement et enfin la Grâce qu'il a dû toucher de ses appels intenses, ainsi que d'autres aspects plus occultes qui lui ont permis d'accéder à ce sublime état. Un courant d'Amour remplit tous les Êtres présents et dans un recueillement profond du Soi, l'initié reçoit un autre corps. C'est une Aura spirituelle d'une couleur spécifique à l'initié. Elle descend doucement sur lui. Il en prend possession et s'en imprègne respectueusement en toute joie. On lui donne des précisions quant à son incarnation présente et au rôle qu'il devra jouer en regard de la Connaissance, de l'Amour et du Service envers ses frères les hommes. L'initié voudrait ramener un signe, une preuve, quelque chose pour lui prouver, au retour, qu'il n'a pas rêvé. Le Maître lui montre un symbole qui se gravera dans le repli de sa conscience, un symbole qui lui est personnel et qu'il chérira de tout son cœur et ne dévoilera à personne. L'initié redescend doucement de ce plan de l'éternité. La vision s'estompe, ses vibrations changent de nature et il change progressivement de plan en emportant Sa Mémoire et cette nouvelle Aura Glorieuse.



L'ILLUMINATION

En redescendant, avant de se réinsérer dans son corps physique, l'initié va connaître l'illumination. Un feu éthérique lumineux et extrêmement vivant s'anime en lui. L'initié se tient près de son corps physique, mais il a conscience d'être sur un autre plan, comme parallèle à sa "forme". Un courant d'énergie lumineuse monte à partir de la base de la colonne vertébrale et décuple son feu en parcourant l'initié. Ce courant d'énergie est particulièrement intense et fulgurant. Il ne s'apparente à rien. L'initié devient à ce moment "un diamant flamboyant". Pendant la montée de l'énergie, tous ses chakras s'animent et s'ouvrent à une conscience toute nouvelle en communion avec l'Énergie Divine. L'initié devient un feu ardent, conscient et connaissant.

Chaque atome le composant vibre individuellement d'un spasme orgasmique lumineux. Cette étape de l'initiation s'apparente à la Transfiguration, et laisse dans tous les corps de l'initié des traces indélébiles. Tout son Être vibre et répond à l'Énergie Divine qui se déverse en lui. L'initié a été touché du Sceptre de Dieu. Il devient à ce moment l'Unité, le Fusionné. L'intensité du feu décroît et il réintègre doucement son corps. Il ouvre alors les yeux et remercie le Ciel de ses

bénédictions. Il sait maintenant que son Oeuvre ne fait que commencer. Sa foi est dès lors remplacée par l'expérience du Savoir et rien, dans aucun monde, ne pourra jamais l'effacer.

Maintenant, l'initié est et sait. Tout sera vécu avec une "certaine distance" en répondant toujours et spontanément à la vibration d'Amour qui unit tous les êtres à Dieu, quoi qu'il fasse. Ses joies, souffrances ne seront jamais aussi intenses et n'auront plus l'adhésion complète de l'être. L'initié conservera sa nature humaine mais, par cette Seconde Naissance, il a maintenant conscience d'être intégré au Plan Divin. L'initié peut éprouver un certain regret pour tous ceux qui n'ont pas accédé à cette Expérience Sublime mais la vérité qui en ressort est que tout est bien ainsi, que chacun suit "ce vers quoi il tend" et que l'Amour du Divin Maître est infini. Aucune porte ne reste fermée définitivement et il suffit "de frapper" pour qu'on vous ouvre.

Peu après cette initiation, d'autres expériences mystiques se produiront, soit des contacts dans la Présence, des moments d'intimité avec le Divin. Peu de choses peuvent en être dites, car ces contacts sont personnels et en fonction de chaque initié.

L'initié n'a pas fini de se remémorer ces moments sublimes du Grand Passage et il se peut que des facultés nouvelles surgissent en lui. Il en fera usage de façon sage avec un certain détachement, sachant que sur le plan humain, la loi générale est forte et régit le monde. Il ne sera pas avare de ses conseils mais il les donnera judicieusement, sans les imposer. Comme l'initié sait, il pose un oeil bienveillant sur tout ce qui vit, en attendant l'heure de Servir.

LE SAVOIR DE LA PAPESSE (5)

© 1985 Les Éditions Sérapis

Tous droits réservés.



L'amour est la religion de l'être

Johann

L'INITIE

L'initié et les épreuves initiatiques

Certains écrits et une opinion fortement généralisée ont donné lieu à une interprétation fautive en regard des "épreuves" initiatiques. Cette opinion tente de faire croire que les épreuves se situent uniquement avant l'initiation et que, par la suite tout est facile et sans difficulté d'aucune

sorte pour l'initié. Il n'en est pas ainsi et chaque initié aura à surmonter les "agressions" du seuil qu'il a franchi. Le gardien du seuil, dans les anciens manuscrits, était décrit comme un monstre hideux et répugnant n'ayant aucun rival d'épouvante en notre monde matériel. Ce gardien du seuil, première épreuve véritable, est individuel et, dépendant de la "pureté" de l'initié et de son détachement de toute forme d'égoïsme, pourra être un obstacle majeur lors de l'initiation. Par la suite, cette "chose" ayant été assujettie, l'initié n'aura plus à y faire face directement. Cependant, après une initiation majeure, l'initié devra, quand les conditions l'exigent, réaffirmer sa suprématie sur le "seuil" qu'il a dominé. La seule façon de réaffirmer cette suprématie est d'oeuvrer toujours pour le plus grand bien et le plus parfait détachement, dans l'amour.



Qu'est-ce donc que le gardien du seuil?

Disons tout d'abord que tous les plans créationnels comportent un "seuil" et un "gardien". Ce gardien est le produit de la "lumière inversée". Il n'a pas d'existence créée; il n'est pas une "créature" du Divin. Il est un effet et est alimenté par les "formes-pensées" négatives des quatre premières dimensions. Il est, à chacun des niveaux universel de par l'universalité de la vie et personnel de par l'individualité des expériences au sein de l'universalité. Il est comme une image ayant le pouvoir d'emmagasiner les formes-pensées négatives issues de chacune des dimensions créationnelles. Chaque gardien accumule en lui les effets négatifs des passions destructrices, des peurs, des déchéances, des angoisses, des émotions perverses, des haines, des sentiments troubles, des avidités morbides, émis et entretenus par les différentes formes de vie sur chacune des dimensions créationnelles. Quand l'initié doit le confronter, ce qui semble le plus difficile à supporter est son aspect éminemment "humain". Car, malgré que l'initié tende à la perfection, en tant qu'individu mature, il aura connu intimement, même en n'y succombant pas ou peu, toutes ces tyrannies et ces états morbides qui assiègent la vie en général et la sienne en particulier. Il voit et reconnaît, en cette "chose", l'odieuse apparition des formes-pensées négatives sans la beauté et la véritable divinité des créatures du Divin. C'est la laideur sans la spiritualité, la haine sans la compassion, la fumée sans la flamme, la vie sans l'être. Si une seule des vibrations de l'initié n'est pas harmonisée, s'il reste en lui de basses tendances, s'il n'est pas "comme un petit enfant", il confrontera ce gardien, qui lui rappellera qu'il ne peut se "hisser sans risque au-delà de "sa" condition. Si l'initié s'élève vers les dimensions de l'éternité, il traverse malgré tout le seuil de la quatrième et de la cinquième dimension. C'est à ce moment-là qu'il peut éveiller ces deux gardiens impitoyables. S'il n'est pas transparent comme du cristal et innocent comme l'enfant qui vient de naître, il se retrouvera face au gardien. Si l'initié est dans l'état de "grâce" nécessaire à son oeuvre, il traverse ces plans sans difficulté. S'il n'a pas succombé à la peur, il a pu se rendre sur les plans de l'éternité et y recevoir l'initiation. Après s'être ainsi accompli, l'initié devra en tout temps, maintenir l'acquis de la suprématie de l'Esprit sur la matière. L'initié n'est pas tenu d'aimer la "chose" car elle n'a pas d'existence réelle. Elle n'est pas créature de Dieu et son amour pour "elle" ne changerait en rien sa condition malfaisante et dégradée.

Le gardien du seuil pourra, en certaines occasions très précises, éprouver l'initié. Ce sera généralement aux êtres chers à l'initié qu'il se manifestera. Des conditions "naturelles" rendent "sa présence" perceptible à certains êtres. Si l'initié se retrouve dans des endroits où les liens

entre la nature matérielle et subtile sont très ténus, ces êtres pourront "voir" la "chose". Cette expérience peut arriver à des enfants, et l'initié fait en sorte de contrôler la peur que cette vision engendre. Il doit apprendre à ces êtres à commander et dominer énergiquement l'apparition. Les récits de loups-garous, de monstres immatériels, de bêtes hideuses viennent confirmer la thèse qu'en certains endroits de la nature, la coupure entre les plans est si mince qu'on peut effectivement voir les formes qui les habitent. Sous l'effet de certaines drogues et de l'alcool, l'individu non préparé peut être confronté à ces monstres et à la panoplie des formes les plus répugnantes dont le delirium trémens fait foi. A chaque fois que l'initié prendra le commandement d'une action en sa qualité d'Identité, il sentira la "résistance" de la "chose" et sa "malveillance" à lui nuire. La seule peur à laquelle l'initié pourra s'adonner est la "peur créative". La peur créative est cette peur en partie éprouvée et en partie feinte, qui crée des influences sur les situations et qui agit directement sur les êtres qu'elle veut influencer. Si le fait de crier et d'avoir peur arrête la main de l'assassin, telle sera la "peur" créatrice utilisée par l'initié. La peur qui ne peut rien sera dorénavant complètement bannie de la façon de réagir de l'initié. Il pourra ainsi contourner les épreuves mises sur son chemin et s'adonner à son oeuvre, dans l'Amour, la Connaissance et le Service.

Il sait maintenant de quelle façon instaurer les conditions de paix nécessaires à sa vie dans la troisième dimension. L'initié n'est cependant pas au bout de ses peines et ne le sera jamais en cette vie, mais il est mieux armé pour faire face à tout ce qui constitue le royaume de l'être humain.



L'initié dans le monde

L'initié paraît aux yeux de tous un homme ordinaire, si ce n'est ce calme en toile de fond et cet imperturbable détachement que certains prendront pour de l'indifférence. Il semble "comme tout le monde", s'affairant dans le monde. Il pose un oeil compatissant sur la misère humaine, tout en sachant que le karma existe et que chacun doit vivre ses problèmes et ses propres solutions. Il tentera d'aider sans toutefois intervenir directement dans le karma des individus, à moins que ceux-ci le lui demandent expressément.

Dans sa vie personnelle, les compromis seront très difficiles à supporter. Il ne tolérera plus ces demi-vérités et les situations équivoques. Des éclatements vont survenir car l'initié va ressentir un impérieux besoin de rencontrer l'âme-soeur, l'être de son essence, son alter-ego. Il va envoyer dans la substance éthérique son appel. Il va faire éclater les barrières qui empêchaient, jusqu'alors, cette rencontre.

Des événements, qui sembleront inexplicables, vont prendre part à l'élaboration de cette rencontre. Des intuitions concernant le nom, l'apparence physique, le statut professionnel, seront perçues. Quand l'initié rencontrera son alter-ego, il le reconnaîtra.

De grandes coïncidences précèdent toujours la rencontre de deux êtres intimes. Des rêves très significatifs viennent éclairer l'initié sur le déroulement de cette rencontre. Quand ces deux êtres se trouvent, l'amour est foudroyant.

Avant qu'arrive la rencontre de l'initié et de son partenaire intime, il peut s'écouler des mois et même des années. Pendant ce temps, la loi générale et ses "agents" vont tenter de nuire à l'initié dans sa démarche. On va peut-être tenter de s'attaquer à sa santé, à sa situation sociale, à sa paix.

L'initié est allé très loin. Il s'est dégagé de la loi générale et cette loi voudrait empêcher l'initié d'agir, car sa puissance s'est accrue et ses appuis viennent "de haut". Sa générosité s'est élargie et des forces négatives voudraient nuire à ce nouvel état.

Même si l'initié a levé les barrières de l'égoïsme humain, il sait malgré tout que l'ère du Verseau n'est plus celle du sacrifice tel qu'on le vivait à l'ère précédente, soit celle des Poissons et il s'efforcera donc, dans toutes ces difficultés, de sortir vainqueur.

La loi d'exception dans laquelle l'initié s'est inscrit lui donne les outils nécessaires à la maîtrise des forces adverses, partout présentes dans notre dimension.



Pourquoi en est-il ainsi?

Il en est ainsi, tout simplement, parce que l'initié doit établir une certaine suprématie sur une quantité d'êtres et de plans. Il doit ordonner un certain chaos. Il maîtriser ces forces. Ce n'est qu'en les confrontant qu'il comprendra leur mécanisme et qu'il trouvera le moyen de se les assujettir.

Par ailleurs, comme l'initié lance des appels intenses vers son alter-ego, ces forces vont s'animer pour empêcher cette rencontre. Par ces mêmes mécanismes se trouveront sur le chemin de l'initié de faux alter-egos. Ces êtres auront certaines similitudes déjà pressenties par l'initié. Ces signes "trompeurs" pourront induire l'initié en erreur. Si l'initié croit de bonne foi avoir trouvé son alter-ego, il peut devenir victime d'obsession. C'est pourquoi il doit être très vigilant. Si toutefois l'initié devenait sujet à l'obsession, ce ne serait que passager car un choc psychologique, déclenché par ces mêmes forces, viendrait en rompre l'effet. Il faut bien comprendre que, malgré que les forces négatives agissent presque en toute liberté, elles servent, en dépit de leurs basses intentions, une cause qui leur est supérieure et dont elles n'ont absolument pas conscience. Tel est le Plan Divin et aucune force ne peut s'exercer si elle ne concourt au plus grand bien.



Les degrés initiatiques en rapport avec les dimensions

Il n'y a pas d'initiation majeure qui ait lieu sur les dimensions inférieures à la sixième, qui correspond, pour nous, à la deuxième dimension de l'éternité.

Aucune initiation. Première dimension. (Elle correspond à l'inertie formelle.)

Aucune initiation. Deuxième dimension. (Elle correspond à la forme et à l'espace)

Aucune initiation. Troisième dimension. (Elle correspond à la forme, à l'espace et au temps.)

Aucune initiation. Quatrième dimension. (Elle correspond au temps, à l'espace, à la forme versus l'éternité.)

Aucune initiation. Cinquième dimension. (Ceci est le premier plan de l'éternité et le réservoir des Esprits Vierges. Par conséquent, le plan du Maître avant la première initiation majeure. Il n'y a pas d'initiation sur ce plan car le Maître est déjà en possession de cette dimension. La cinquième dimension s'appelle donc, en regard de la Hiérarchie initiatique, le Plan Monadique.)

Première initiation. Sixième dimension. (C'est le Plan Bouddhique correspondant au Vide Éternel. Cette initiation confère l'Identité en rapport avec l'état de Bouddha et fait participer l'initié à la contemplation du Vide Éternel.)

Deuxième initiation. Septième dimension. (Cette initiation a lieu sur le Plan Atmique ou Devique. Comme cette dimension est le réservoir des Devas ou Anges, des Forces et des âmes androgynes, elle confère l'Identité en rapport avec la Shakti, l'Androgyne, l'Ange Solaire.)

Troisième initiation. Huitième dimension. (Cette initiation a lieu sur le Plan de l'Unité Éternelle. C'est le plan de Dieu Un, principe créateur d'où découlent toutes les formes. Toutes les dimensions qui lui sont inférieures découlent de cette dimension. Cette initiation confère l'Identité en rapport avec Dieu en son principe unitaire créateur.)

Quatrième initiation. Neuvième dimension. (Cette initiation a lieu sur le Plan de la Dualité Éternelle. L'Identité est en rapport avec Dieu en son principe dualitaire créateur.)

Cinquième initiation. Dixième dimension. (Cette initiation a lieu sur le Plan de la Triplinité Éternelle. C'est le Plan où était le Christ lors de son effusion dans notre dimension. Cette initiation confère l'Identité en rapport avec l'aspect triple du Logos.)

Sixième initiation. Onzième dimension. (Cette initiation a lieu sur le Plan de la Dêité Multiple. C'est le Plan du Divin Impersonnel, agissant et non- agissant. On l'appelle tout à la fois Conscience Cosmique, Énergie Universelle, le Grand Tout, l'Absolu, la Mère Divine. Cette initiation confère l'Identité en rapport avec l'aspect impersonnel multiple du Divin.)

Septième initiation. Douzième dimension. (Cette initiation a lieu sur le Plan du Logos Multiple. Sur la terre, le Christ reçut trois initiations majeures, soit la sixième par sa naissance, la septième par sa mort et la première d'une autre Hiérarchie. Ceci fut possible, parce qu'au même moment, le Logos Trinitaire élargissait sa dimension à la onzième en se transformant en Dêité Multiple et ensuite à la douzième, à cause de la mort de Christ, en Logos Multiple. Donc, pour cette initiation, l'Identité sera en rapport avec l'aspect Christique Multiple.)

Disons, pour terminer cette énumération, que la douzième dimension, soit celle du Logos Multiple, a "engendré" une nouvelle Hiérarchie dont la première dimension fut rendue possible par la résurrection du Christ et l'action du Logos Multiple. La première dimension participe à

la fois de notre Hiérarchie et de la Hiérarchie qui lui est supérieure. Cette Hiérarchie correspond aux Plans de la Perfection.

Ceci constitue l'échelle initiatique de notre hiérarchie et peu de détails sont accessibles à l'intelligence humaine car la limitation de notre langage ne fait qu'obscurcir la perception qu'on peut en avoir. Et comme il s'agit en outre de parler de dimensions supérieures à la nôtre, nous parlons quand même en terme d'espace, de temps, alors que nous tentons d'expliquer les Réalités multi-dimensionnelles des Plans de l'éternité. Je demande donc au lecteur de ne pas me tenir rigueur si les explications sont sommaires; ceci est l'inévitable reflet des limitations dues à la troisième dimension.

LE SAVOIR DE LA PAPESSE

**Le téléchargement est autorisé pour un usage privé
exclusivement.**

Vous pouvez reproduire **une ou deux pages** de ces textes et en donner copie aux conditions suivantes :

- qu'ils ne soient pas coupés
- qu'il n'y ait aucune modification de contenu
- que vous fassiez référence à notre site <http://jean-paul.barriere.pagesperso-orange.fr/>
- que vous mentionniez le nom de Cristal de Carbone

L'Amour donne à l'homme la science des métamorphoses.

(Cristal de Carbone)

© 1985 Les Éditions Sérapis

Tous droits réservés.



CHAPITRE DEUXIEME

LE COUPLE INTIMISTE

La reconnaissance du couple intimiste.

Des faits extraordinaires, des coïncidences "magiques" des concours de circonstances peu communes président à la rencontre du couple intimiste; c'est comme si, dans l'invisible, un

magicien blanc agençait les petits hasards, les signes pour créer "comme un tapis de roses" pour le couple. Dans l'environnement socio-spatial des deux individus formant ce futur couple, des intuitions d'un événement sortant de l'ordinaire seront perçues. Les initiés de la planète ressentent un fait de cet importance qui arrive sur la terre. Les forces qui concourent à l'agencement de la "rencontre" agissent sur les courants éthériques pénétrant les humains ainsi que la planète. Le "commun", qui entend dire qu'il doit se passer quelque chose, croira invariablement à l'approche d'une catastrophe, comme s'il n'y avait que ce genre d'événement qui ait de l'importance, qui revête une allure grandiose. Soyez assurés que la rencontre d'un couple intimiste crée beaucoup plus d'ondes sur les divers plans que n'importe quel fait géologique, historique ou scientifique, car il ne s'agit pas ici d'un résultat karmique issu de l'effet de la loi générale mais d'un fait Cosmique inscrit dans le Plan Divin de la Réintégration des êtres et sujet à la loi d'exception qui considère chaque être comme Unique dans la Multiplicité Divine.

La fête sera dans l'air; il se passera sur la terre un fluide érotico-ludique et les individus en correspondances psychiques avec le couple profiteront de cet influx nouveau. L'amour est vraiment l'événement le plus capital qui puisse se passer sur la terre et quand il allie le relatif à l'absolu comme le cas de la rencontre du couple intimiste, il engendre des courants fluidiques des plus magnifiques. Il faut bien comprendre ici qu'il ne s'agit pas d'un événement humain mais d'un fait divin au sein de la matière. Le fait est divin non pas par la forme qu' est dans sa continuité un élément matériel, mais par la reconnaissance, l'union d'une même âme retrouvée et par l'union d'une même Identité du Divin.

Le couple intimiste, ainsi formé, constitue un Absolu au sein du relatif. Est-ce à dire que ce couple n'est plus humain? Le couple intimiste est toujours constitué d'individus mortels de par leurs structures matérielles, mais il devient le symbole vivant d'un archétype existant dans une des dimensions de l'éternité. Ce couple est l'Adam et Eve primordial ainsi qu'une manifestation du Divin Créateur issu de l'Un Multiple. Les êtres formant ce couple sont Un Etre Parfait mais, en tant qu'individualités, ils ont comme tous et chacun des qualités et des faiblesses. Ils sont des individus polaires mais leur Identité du Divin est de même essence. Ces êtres seront individuellement les deux pôles d'une même vérité. À ce titre, chacun manifestera à un certain moment un des aspects du couple et cet aspect sera inhibé pour un, quand il sera actualisé pour l'autre. Les talents de l'un seront complétés par l'autre, les faiblesses de l'un dans un domaine seront compensées par l'autre, et ainsi de suite. Ils sont en quelque sorte les deux faces d'une même médaille. Quand ces deux êtres se trouvent, ils ne se quittent plus. S'ils ont des enfants, ils attirent dans leur aura des entités de hauts niveaux spirituels issus des plans de l'éternité ainsi que des anges qui viennent participer à leur joie. Le couple intimiste n'est pas à l'abri de toutes les difficultés car il subit quand même l'environnement de la loi générale mais, n'étant plus son sujet direct, il peut en contourner ses effets. La force engendrée par la parfaite polarité du couple contournera l'effet du karma qui deviendra nul chez lui. Il ne sera plus sujet au "tu travailleras à la sueur de ton front" car une Volonté Supérieure d'harmonisation agencera les événements pour extraire le couple des effets négatifs de la loi générale.

Ce couple se devra-t-il une fidélité charnelle exclusive? Bien que les individus du couple intimiste soient des êtres complètement polaires, ils sont en tout premier lieu des Identités divines de l'Un Multiple. Il se peut que le Divin veuille explorer "la forme" et, ici, il s'agit de la liberté du Divin. Le problème qui se pose alors pour le couple intimiste est le suivant: c'est un problème cosmique. Ce couple s'est trouvé, la soudure alchimique est entreprise et doit tout naturellement se compléter. Si l'un des deux êtres ressent un désir d'explorer la forme et que l'autre, pour des raisons de troubles fonctionnels du corps des émotions, ressent de la souffrance à cette idée, il se peut que l'autre partenaire intime remette à une incarnation ultérieure ce désir. Ce qui peut en résulter est de nature cosmique. La soudure alchimique peut de ce fait être stoppée temporairement et ainsi l'un des individus du couple pourra, lors de la

mort, aller sur les plans de l'éternité tandis que l'autre pourra revenir sur terre comme avatar et poursuivre l'exploration de la forme jusqu'à parfaite compréhension, parfaite satisfaction, et parfait détachement. Ceci étant survenu, ils se retrouveront tôt ou tard sur les plans de l'éternité, et les noces chimiques auront lieu "ailleurs", en "d'autres temps".

Idéalement, il faudrait que les deux êtres du couple intimiste puissent explorer la forme jusqu'à satiété et qu'ainsi, détachés de la forme, ils vivent intégralement la rencontre, l'union et la soudure dans une même envolée. Lors de la mort, ils entreprendront ensemble le processus de Réintégration des Êtres du plan divin et ne seront pas attirés à nouveau par le désir de la forme au sein de la matière.

Quelle différence y a-t-il entre le couple causal et le couple intimiste?

Le couple causal est le couple résultant d'une union karmique. Ce couple n'est généralement pas l'union de deux âmes soeurs. Il est plutôt la juxtaposition de deux individus d'essences et de natures différentes, en conjonction matérielle, dans le but de liquider un certain karma. Quand le karma des individus constituant ce couple est liquidé et qu'ils n'ont pas accumulé pour eux un autre karma, ce couple se dissout sans que cela n'engendre d'autres conséquences karmiques. La plupart des mariages sont des unions karmiques et ces unions se défont aussi facilement qu'elles se sont faites. Les enfants issus de ces unions sont en relations karmiques avec les individus qui composent ces familles. L'indissolubilité du mariage n'est pas, dans ces cas, une réalité cosmique. Elle est en quelque sorte un voeu, une tendance, et la perception d'une réalité cosmique non-applicable à la masse des individus. C'est une mauvaise compréhension du couple causal et un empêchement, issu de la loi générale, à la rencontre de l'âme-soeur et aux noces alchimiques, seul vrai mariage des âmes et des Esprits. Si la rencontre de deux âmes- soeurs s'effectue sans qu'aucun des deux individus ne soit un initié, donc, sans Identité Divine, il en résultera, malgré tout, de nouvelles incarnations dans la spirale évolutive au sein de la loi générale, le karma individuel de chacun continuant d'exister. La différence sera que ces deux âmes-soeurs se rencontreront à nouveau dans l'incarnation suivante et il leur sera montré, juste avant leur incarnation respective, la façon d'atteindre les "noces chimiques" par la voie initiatique. S'ils n'ont pas engendré d'autres liens karmiques avec d'autres individus et qu'ils sont à l'écoute de leur moi profond, ils saisiront, au moment opportun, l'occasion, la grâce d'intégrer la voie verticale initiatique. Ils ne participeront plus au cheminement des créatures du Divin, mais à la création, ainsi qu'au plan de la réintégration des êtres.

La symbolique des êtres

Le couple intimiste étant dans le monde matériel un état de perfection, il se représente par des symboles qui sont eux-mêmes des archétypes vivant sur les plans de l'éternité. Le couple intimiste sera Pape et Papesse de l'Intimisme. Il est l'antique serpent Ouroboros, celui qui se mord la queue . Cela signifie que les énergies créatrices du couple seront dorénavant transférées de l'un à l'autre pour y être repolarisées. L'un sera la nourriture de l'autre. L'étole est le vêtement qui les représente, image d'ouverture de l'un à l'autre. Contrairement à la cravate, cette étole dénouée en est justement la vraie forme.

Qu'est-ce que l'intimisme?

L'Intimisme est un rapport d'intimité entre les êtres et plus particulièrement ici, entre les deux êtres du couple. C'est le couple, "en vérité". Plus qu'une attitude, cette vérité s'inscrit au niveau de l'être et pénètre même jusqu'aux motivations des comportements et des actes les plus anodins. On comprendra dès lors qu'il n'est pas facile de se reconnaître comme intimiste. Toute l'organisation temporelle de l'homme est imbriquée dans le mensonge et s'étend forcément à l'intérieur du couple causal. Les relations "normales" de l'homme et de la femme sont

généralement basées sur un compromis, car dès l'instant où un couple se rend compte qu'il n'est pas le couple idéal, fait de deux êtres de même essence, tant que ce couple n'a pas un désir ardent de fusion qui se traduit concrètement par une vie où tout est vécu ensemble, au jour le jour, d'heures en heures, d'instant en instant, c'est, somme toute, que la relation est bâtie sur un mensonge.

Si un homme reconnaît véritablement sa femme pour sa femme et vice-versa, il devrait quitter son père et sa mère, c'est à-dire le monde extérieur, et ne faire qu'un seul être et une seule chair avec son âme-soeur. Le compromis dont j'ai parlé plus haut se manifeste jusque dans le travail. Si deux personnes se séparent pendant de longues heures durant la semaine et s'accommodent de cette situation, sous prétexte "qu'il faut bien gagner sa vie", c'est qu'implicitement ils connaissent, sans se l'avouer, qu'ils sont mieux l'un sans l'autre. J'entends des voix qui m'objectent que l'aspect matériel a aussi son importance, qu'un homme accompli doit s'assumer seul, qu'il ne doit pas avoir besoin d'une "béquille", fusse-t-elle la personne aimée pour se réaliser pleinement, etc. Tous ceux qui soutiennent honnêtement ces points de vue sont des êtres qui n'ont pas rencontré leur être intime ou bien que, trop absents d'eux-mêmes, ils ne l'ont pas reconnu, En Dieu, l'homme n'est pas sans la femme ni la femme sans l'homme!

En vérité en vérité, je vous le dis, c'est-à-dire intimement, intimement je vous le dis, il n'y a rien d'autre à faire sur la terre que de s'aimer, le reste n'étant que vanité et poursuite du vent! Peut-on aimer à moitié? Peut-on se donner par petits bouts? Comme il n'y a que l'impossible qui risque d'être vrai, il faut tenter l'impossible, particulièrement dans la relation privilégiée avec l'être que nous croyons notre être intime. Si chacun appliquait ces vérités, la face du monde changerait. Imaginons, pour quelques instants, un monde basé non plus sur le mensonge mais sur la vérité du couple. Imaginons à la tête des pays, non plus un individu, mais une entité-couple, avec cet apport constant des deux points de vue complémentaires, avec cette concertation, en vérité.

Bien sûr pour des raisons que j'explique dans cet ouvrage, la rencontre de l'être intime n'a pas toujours lieu de façon à être reconnue. Mais si la base de l'échéance avec le partenaire causal était établie sur la vérité, un grand pas serait fait dans la poursuite de cet idéal. En prenant conscience de ce fait et en créant un désir intense, tous ceux qui aspirent sincèrement à cette réalisation appellent vers eux un archétype qui va tendre, comme le vide attire le plein, à se réaliser.

Ce couple, en soi, devient alors l'église intimiste, l'église en vérité. Contrairement aux religions, qui sont des institutions humaines, cette église est une entité spirituelle intemporelle, et reçoit son influx de la première dimension des plans de la perfection.

La papillon (le Monarque) est également le symbole de la réalisation du couple intimiste dans les noces mystiques. La cravate dénouée ou l'étole représente en plus la suprématie du couple sur l'antique serpent de la Genèse, instigateur de la loi générale. Soulignons le fait intéressant que certains hommes revêtent parfois un noeud papillon; ceci est comme le reflet d'une acception de la femme en général ainsi que leur part de féminité.

Quant à la symbolique du Pape et de la Papesse, elle se réfère à l'état de perfection du couple réalisé, à la primauté, dans le monde matériel, du couple en état de manifestation et à la réalité de l'Amour manifesté qui embrasse toutes les facettes de l'être. Cette symbolique se réfère aussi au sentiment du couple d'être, "père et mère de la multitude".

Fonctionnement du couple intimiste

Le couple intimiste représente dans son ensemble ce qu'il y a de plus féminin et de plus masculin. À ce titre, comme entité couple, il rayonne, réchauffe, et crée chez les individus qui entrent en contact avec lui l'exaltation de l'éros. Ce couple ne semble pas vieillir car il renaît périodiquement "de ses cendres". Il se manifeste comme "deux chauffeurs" pour une même voiture. Chacun se passe périodiquement le volant, car ils sont alternativement Force. Cette Force provient de la Troisième Personne Trinitaire de la dixième dimension. On exprime en langage occulte la manifestations de la Force en disant "qu'on chevauche le tigre". Ceci veut dire que cette force est maîtrisée et manipulée par l'initié qui en fait usage sans risque d'être détruit par elle. Cette Force s'apparente au feu électrique qui n'est que son reflet dans le monde matériel. La Force n'est pas une force aveugle mais elle obéit à des lois supérieures à notre dimension. Elle semble le donner des pouvoirs fabuleux sur la matière, car elle en transcende inévitablement les lois. Cette Force a le pouvoir d'ouvrir l'Esprit à l'entendement et à la parole.

Elle rend celui qui la reçoit , comme un Christ en action. Cette Force est agissante et provoque partout où elle se manifeste des prises de conscience et des remous en profondeurs susceptibles de faire jaillir la Vérité. Quand l'initié décroche temporairement de la Force, il se sent comme l'alpiniste qui redescend de ses cimes. C'est un peu comme si son "intelligence" le lâchait. C'est pour lui un moment difficile mais la Force doit alterner dans le couple et être soumise à l'aspect masculin comme à l'aspect féminin. Quand la Force se manifeste à travers la femme, l'émanation se présente tout à fait différemment. C'est ici l'irrésistible douceur qui s'impose, qui commande.

La Force se manifeste chez la femme par la révélation instantanée du Savoir. Si l'initiée a conquis le "pouvoir" du silence, la Force se déverse en elle en connaissance, en réponses, en compréhension des lois, des effets , des synthèses lumineuses, comme ce Savoir éminemment aimant, qui sous-tend le Tout. Comme l'ère du Verseau est sous le dynamisme de la communication, le couple intimiste participera activement à la diffusion du "communicable". À cet effet, les deux êtres composant le couple se compléteront dans l'oeuvre de communication. Quand l'un sera dans la phase active de la communication, l'autre sera dans la phase méditative, et ainsi il y aura une constante alternance de l'actif et du passif. Ceci n'est que l'un des aspects les plus extérieurs de la relation privilégiée du couple intimiste.

Le couple intimiste est comme en vacances sur la planète quand il n'est ni dans l'action ni dans le combat. À cause du Savoir initiatique, il est détaché de l'ambition, de la réussite, de la renommée et de la gloire, connaissant pour l'avoir éprouvée intimement, la vacuité des choses.

Le pèlerinage de l'âme dans la matière

Les questions que le lecteur est en droit de se poser sont les suivantes: est-ce que de tels couples existent? Comment peut-on y parvenir? Disons tout d'abord que la recherche de l'âme-soeur est inscrite dans tout être humain. Comment l'âme se réincarnerait-elle si ce n'était ce puissant moteur qu'est la recherche de l'âme-soeur?

Lors de la mort, l'âme retourne sur le plan de ses affinités mais, après un certain temps de béatitude, sa partie manquante se fait sentir. Cet état fait naître le corps du désir, ou du corps de la sensation, et l'âme glisse doucement vers son incarnation. Plus elle est haute sur son propre plan, plus elle verra clairement le chemin à parcourir. En descendant, elle perdra sa vision d'ensemble. C'est ici que des erreurs peuvent se produire et faire naître l'âme trop tôt ou trop tard pour que sa rencontre avec son âme-soeur puisse être viable. C'est quelquefois la cause sous-jacente de ces amours impossibles, à cause du manque de synchronisme dans l'espace-temps. Le karma accumulé jouera aussi un rôle de déviation car les individus sont imbriqués dans des unions et seront dans l'impossibilité momentanée de vivre intégralement cette

rencontre intime. À cause des liens engendrés par le karma et difficiles à dénouer, ils ne pourront pas créer en cette vie la soudure mystique.

Donc, pour qu'un couple intime se forme, il aura fallu généralement que deux âmes-sœurs désirent ardemment se trouver, ce qui viendra après un long cheminement à travers de nombreuses vies. Par contre, si un de ses individus du couple intime a reçu une initiation majeure, le feu alchimique aura effacé le karma de l'initié. Les événements vont alors favoriser la rencontre et il sera davantage conscient de l'importance de ce fait. Le couple ainsi constitué devient le symbole vivant d'un absolu. Jusqu'à une époque récente, il se formait un couple intimiste par génération car les conditions karmiques de la Civilisation empêchaient une plus grande quantité de Réalisations. Depuis notre entrée dans l'ère du Verseau et l'accélération du temps cosmique, les possibilités de cette Réalisation se sont accrues car avec cette accélération, beaucoup plus d'âmes sont simultanément en incarnation sur la terre. En appliquant la "loi des grands nombres" ou la loi des probabilités il devrait exister soixante-douze mille couples la fin du vingt et unième siècle. Ces couples seraient ces "cent quarante quatre mille élus" dont parle la Bible.

LE SAVOIR DE LA PAPESSE (7)

© 1985 Les Éditions Sérapis

Tous droits réservés.



CHAPITRE TROISIEME

L'Amour crée les formes et s'amuse à les habiter.

Cristal de Carbone

LE MICROCOSME

Toute la tradition ésotérique se réfère à l'homme en tant que microcosme; elle entend par là que l'homme, avec ses multiples facettes, est un micro-cosmos. Ceci est une réalité. Mais l'homme, à cause de ses "corps" et surtout à cause des chakras, est plus qu'un microcosme; il est un passage vers les dimensions supérieures.

L'homme, grâce à certains corps qui font partie intégrante de son individualité peut, d'une part, visiter la dimension qui lui est immédiatement inférieure et, d'autre part, à l'aide des chakras, accéder aux dimensions de l'Éternité.

Sous l'effet de certains exercices et d'un immense travail spirituel, il peut faire se fusionner certains chakras et atteindre ainsi d'autres dimensions. Cette fusion est comme une synthèse, un retour à la source qui les a engendrés. Quand cette fusion a lieu, elle fait baigner l'être, dans la lumière, la vérité, l'essence même de la dimension atteinte.

Beaucoup d'expériences mystiques sont le résultat de ces fusions et, dépendant de la qualité de l'expérience, du type d'émotions perçues, de l'intensité de la communion de l'être avec le plan atteint, du message sous-jacent à ce contact, on peut ainsi définir le niveau de l'expérience en termes de dimensions.

A titre de référence, pour tous ceux qui ont vécu ces fusions temporaires et qui ne savaient pas comment situer leurs expériences, voici un bref exposé.

Précisons avant d'aborder la nomenclature des différentes fusions que ces fusions ne constituent pas des initiations majeures. Pour qu'il y ait initiation majeure, il faut qu'il y ait fusion permanente en l'identité, et ceci s'accomplit grâce à la reconnaissance de l'Identité, à l'accession au plan qui lui correspond, à l'effacement du karma, à la réception d'un nouveau corps et à la fusion totale de l'être qui devient comme "un diamant foudre" grâce à l'application du sceptre initiatique du degré atteint. Ceci dit, chaque fusion temporaire devient pour celui qui la vit, une source d'élargissement de la conscience et donne aux chakras une activité accrue, lui permettant de saisir, quand le disciple est prêt, l'occasion d'une véritable initiation.

Quand le chakra de la glande pinéale et du troisième oeil fusionnent, le mystique atteint la cinquième dimension. Ceci veut dire qu'il accède momentanément au plan du Mouvement Eternel qui se manifeste par un bain de lumière de poussière dorée, vivante, vivifiante, joyeuse et éminemment consciente.

Quand le chakra de la glande pinéale, du troisième-oeil et de la gorge fusionnent, le mystique atteint la sixième dimension. Il accède au plan du Vide Eternel qui se manifeste justement par l'expérimentation du vide transcendant, de la paix et de la béatitude en samadhi, de l'extase Bouddhique.

Quand le chakra de la glande -pinéale, du troisième oeil, du sexe et de la gorge fusionnent, le mystique atteint la septième dimension. Il accède au plan de l'Indéfini éternel. Les lumières sont chatoyantes, les forces sont animées, les anges et les dieux communiquent leurs particularités et le mystique se sent partie intégrante de ces divinités. Tous les dieux mythologiques étaient des représentations des êtres de la septième dimension.

Quant à la fusion du sacrum et du lotus, elle permet au mystique d'accéder à la huitième dimension, soit l'Unité Eternelle. Il est à ce moment en présence de ce que l'on nomme, dans la tradition chrétienne, Dieu le Père. Il vit, à ce moment, un contact réel au niveau de la Présence. Il se sent au coeur de l'Essence Primordiale. C'est comme si une coquille, où une amande, s'ouvrait et qu'il se retrouve instantanément au sein d'une présence aimante et aimée dans une douce lumière divinement sublime.

En ce qui concerne les autres fusions ultérieures donnant accès aux dimensions neuf, dix, onze et douze, elles n'ont lieu que lors d'initiations majeures car elles participent de l'expansion de l'Essence de la Divinité.

L'homme

L'homme n'est pas, malgré l'apparence, un bloc monolithique fait tout d'une pièce de matière. Toute la tradition ésotérique est d'accord sur ce point mais le nombre de "corps" et l'appellation de chacun des corps différera selon les traditions. Seule l'expérimentation au sein du vivant laboratoire permet d'évaluer la véracité, de cet exposé. Nos sens sont "trompeurs", certes, mais quand l'individu a travaillé, son sensorium intérieur, il peut s'y fier davantage qu'à ses sens. Ce qui est fascinant dans l'homme est qu'il est en constante expérimentation.

La vie, qui peut sembler morne à la plupart des individus, sera palpitante pour celui qui se sert de sa présence en la vie, pour explorer les divers "possibles" de sa propre existence.

Même une personne couchée sur un lit d'hôpital peut en tout temps se servir de "son champ". Il est quantité d'expériences qui peuvent être faites pour ainsi découvrir toutes les avenues qui s'offrent au Vivant. Ceci fera l'objet d'un autre livre et, à ce moment-là, le lecteur pourra entreprendre l'exploration de "son champ" qu'est l'Athanor humain. Disons, en ce qui nous concerne présentement, que chacun des corps est en relation avec la dimension d'où sa substance est tirée et cette relation est établie au moyen des chakras. Cette notion nous vient concrètement de la tradition indienne mais est une "constante" dans l'expérimentation individuelle. Ces centres peuvent être observés par l'expérimentation et peuvent être stimulés par l'utilisation de certains sons, de certaines substances et par un travail constant sur l'élargissement de la conscience. On énumère en général sept chakras et en ceci je diffère d'opinion. A chacun de faire sa propre exploration et de constater le nombre et la situation des chakras qu'il perçoit.

Sans vouloir rétrécir ni augmenter indûment leur nombre, l'expérience me permet de croire que l'humain peut manifester à lui seul autant de chakras ou centres de conscience qu'il contient d'atomes dans tous ses corps. Mais cet état n'est pas l'état normal de l'homme car il se situe sur le plan de l'Illumination Cosmique et est l'effet de l'application du Sceptre Initiatique.

Les chakras sont en général des voies d'accès aux plans auxquels ils appartiennent.

1) Le chakra du bas-ventre

Il est en relation avec l'aspect "forme" de la deuxième dimension.

2) Le chakra du plexus-solaire

Il est en relation avec la deuxième dimension en ce qui concerne l'aspect "espace".

3) Le chakra de la gorge

Il est en relation avec l'aspect "homme-femme" de la septième dimension.

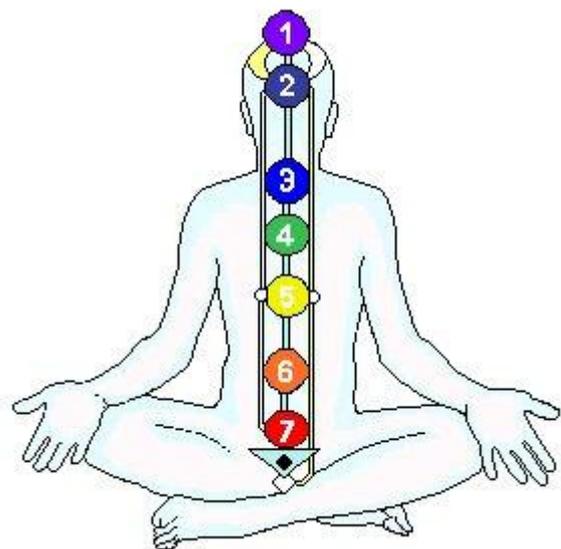
4) Chakra du troisième oeil

Il est en relation avec l'aspect "éternel" de la quatrième dimension.

5) Le chakra de la grande pinéale

Il est en relation avec l'aspect "temps" de la quatrième dimension.

6) Le lotus au-dessus du crâne



Il est en relation avec l'aspect "vide", aspect subi de la cinquième dimension.

7) Le chakra du sexe

Il est en rapport avec l'aspect "espace" de la quatrième dimension.

8) Le sacrum au bas de la colonne vertébrale

Il est en relation avec l'aspect "inertie" de la première dimension.

Le chakra du dessus de la tête se joint parfois au chakra le plus bas, soit le sacrum. La cause en est le mouvement éternel "de la cinquième dimension associé à "l'inertie formelle" de la première, qui créent instantanément un passage énergétique appelé Kundalini. Ces chakras fusionnent pendant cette période et permettent un contact direct avec la huitième dimension qui est l'Unité éternelle. Ceci est possible grâce au corps spirituel qui a son accès en haut et en bas. Quand le centre du haut s'anime sous l'impulsion spirituelle il annule le haut et le bas en l'activité de Kundalini. Kundalini est la force vitale qui, en temps ordinaire, se tient roulée comme un serpent au bas de la colonne vertébrale et son énergie ne manifeste que sa plus simple expression. Dans cet état léthargique, elle est en communication avec la première dimension dont l'inertie en est la principale caractéristique. Donc quand le haut et le bas se confondent en l'activité de Kundalini, un nouvel accès à la huitième dimension se découvre et l'être se retrouve instantanément dans l'Unité fondamentale et primordiale de la huitième dimension. C'est le "feu spirituel" qui, en allumant "le feu vital", ramène l'être à l'état primordial de l'Energie Divine en son principe unitaire.

Avant de clore cet aspect de l'homme, j'aimerais souligner au lecteur le fait important concernant l'être psychique ou être Spirituel. Bien que le centre du sommet du crâne et celui du sacrum soient ceux qu'il anime de façon particulière, son siège en l'homme se trouve dans le Coeur. Le Coeur est donc le temple de l'Enfant Divin en nous.

LE SAVOIR DE LA PAPERASSE (8)

© 1985 Les Éditions Sérapis

Tous droits réservés.



Constitution de l'homme

L'être humain est constitué, dans la troisième dimension, de sept corps.

Le corps physique

Le corps de la sensation

Le corps d'émotion

**Le corps de l'intelligence
Le corps de l'intuition
Le corps de l'âme
Le corps de l'esprit**

Dans cette énumération, nous allons du plus grossier au plus subtil, et ainsi ces corps vont de l'état sub-atomique à l'état atomique pur. Tous ces corps sont du même sexe que le corps physique, sauf l'âme qui est la synthèse de sa partie manquante, donc de sexe opposé et le corps de l'esprit qui est en-deçà et au-delà de la manifestation sexuée.

Le corps de l'âme est le siège mnémonique du karma et le corps réincarnationnel. Le corps spirituel est un atome vierge issu de la cinquième dimension. Lors d'une initiation majeure, il devient l'Identité d'un aspect de l'être Divin et fait partie de Sa manifestation. Cette reconnaissance crée une impression indélébile dans l'atome vierge qui devient par la suite atome permanent résurrectionnel.

La plupart des humains ont un corps spirituel vierge et un corps de l'âme chargé de karma. Le corps du désir que l'âme se fabrique dans son processus d'incarnation n'est autre que le corps de la sensation, corps indispensable à la venue dans le monde matériel. Dans le corps de la sensation sont inscrites les affinités et dans le corps de l'âme est inscrit le karma. La conjugaison de ces deux corps créera le choix de la famille, du lieu et de l'époque de l'incarnation. Le corps de la sensation, le corps physique, le corps de l'émotion, le corps de l'intuition et le corps de l'intelligence seront développés pendant la grossesse.

Le corps de l'âme et le corps de la sensation sont les agents élaborateurs de la première cellule de vie. Le corps spirituel donne vie à la forme dans le monde physique au moment du premier souffle. Le corps spirituel est véhiculé dans l'air par le prana. Il est de la nature de la troisième Personne de la Trinité et s'apparente au feu, qui est sa nourriture. C'est pourquoi la tradition Chrétienne l'apparentait à des langues de feu.

Si, pendant la grossesse, tous ces corps en formation ne s'alignent pas de façon parfaite, l'individu naîtra avec des malformations, et des problèmes divers. Car tous ces corps en développement sont comme des cartes perforées qui laissent passer la lumière organique. Quand elles sont bien alignées, elles vont donner le tempérament, l'hérédité, la morphologie et, dans le cas contraire, produiront des erreurs plus ou moins graves. Les différences génétiques, elles, proviennent de l'absence ou de la sublimation du corps de l'intelligence, car ce sont généralement des anges qui utilisent ces corps. Ils ne sont pas sujets à la loi générale, issue de l'arbre de la connaissance et n'ont pas de véritable utilité pour ce corps, compte tenu de rôle qu'ils viennent jouer sur notre plan.

Donc, si nous récapitulons, nous voyons que le fœtus est comme dans une sorte de chambre noire d'appareil-photo à trois dimensions. Il y séjourne le temps de développer ses principales caractéristiques et d'entamer l'élaboration de ses différents corps.

Chacun des corps est relié à un ou plusieurs centres de conscience ou chakras.

- 1) Le corps physique est relié à la mère par le cordon ombilical.**
- 2) Le corps de la sensation est relié au bas-ventre.**
- 3) Le corps de l'émotion est relié au plexus solaire.**
- 4) Le corps de l'intuition est relié à l'hypophyse.**
- 5) Le corps de l'intelligence est relié à la glande pinéale.**
- 6) Le corps de l'âme est relié au centre de la gorge et du sexe.**
- 7) Le corps de l'esprit est relié au sacrum à l'extrémité de la colonne vertébrale et au sommet de**

la tête, soit au lotus aux mille pétales.

Tous ces corps reçoivent, par les centres auxquels ils sont rattachés, un certain type d'énergie venant directement de chacune des dimensions auxquelles ils correspondent.

Donc, après la naissance, les différents corps continuent leur croissance sauf le corps de l'âme et le corps de l'esprit.

1) à l'âge de sept ans, le corps de l'intelligence est complété et l'enfant a l'âge de raison.

2) à quatorze ans, le corps de la sensation est à son tour complété, ce qui emmène la puberté et ces impulsions ,romantiques non-entachées d'émotion.

3) à vingt et un ans, le corps physique, le corps des émotions et le corps de l'intuition seront complétés.

Ce n'est qu'à partir de ce moment qu'on peut considérer l'individu dans toute son "entièreté" et tout ce qui a pu se passer avant cet âge devrait être considéré comme exploratoire, n'engageant pas trop l'individu de façon définitive. A ce moment-là, si tous les corps de l'individu se sont développés normalement, il pourra alors "voler" de ses propres ailes.

Pendant l'élaboration des différents corps, les parents vont suppléer à leur activité par l'intermédiaire d'un cordon subtil reliant l'enfant à ses deux parents. Et c'est ainsi que l'enfant imitera tantôt le père, tantôt la mère auxquels tour à tour il s'identifie.

La vocation génératrice de l'homme

Nous savons tous que l'homme est conçu de façon à pouvoir se reproduire. Dès l'âge de la puberté, l'humain possède l'organisation biologique nécessaire à la reproduction. Nous vivons actuellement une prise de conscience face au rôle de générateurs des êtres qui nous a été dévolu.

D'une part, les moyens de contraception sont de plus en plus accessibles, d'autre part, l'avortement fait rage. Ici deux tendances distinctes se font face, le mouvement pour la vie et le mouvement pour le libre choix. Si nous rajoutons à ceci les problèmes de famine, la pollution, les risques du guerre nucléaire, la surpopulation et les maladies de toutes sortes, nous arrivons alors à nous demander si la vie doit et vaut la peine d'être vécue!

Disons d'abord que dans le cycle actuel d'évolution incombe à l'homme le rôle de générateur des êtres. La conscience de ce rôle sur le plan cosmique, échappe à la plupart d'entre nous. On n'y voit généralement qu'une simple activité organique faisant partie d'un comportement et d'un rôle instinctif dans le but de la perpétuation de l'espèce.

Dans son rôle de générateur des êtres, l'homme permet à des entités en évolution d'avoir accès à l'expérience au sein de la matière de la troisième dimension. D'autre part, il permet à des êtres de venir remplir un certain karma qu'autrement ils ne pourraient assumer. En plus de cela, la terre est un passage unique vers les plans de l'Éternité, grâce à la voie initiatique.

Pour ces raisons, même si l'individu ne doit vivre que quelques heures, ou qu'il doit y vivre une vie de misère, ou que la terre s'écroule sous le poids de sa population, du point de vue cosmique il en est bien ainsi.

Maintenant, tous les humains ne sont pas rendus à un tel point d'évolution qu'ils puissent servir de canal conscient à leur rôle de générateurs des êtres, et s'il s'ensuit des grossesses indésirées, la solution immédiate semble être la cessation volontaire de la grossesse.

Quand un femme se retrouve enceinte et, "pour quelque raison que ce soit", rejette psychologiquement cette grossesse, ce rejet provient directement de la peur qui la met instantanément en liaison avec la partie de son cerveau qu'on dit animale. La décision qu'elle va prendre ne relève plus de son raisonnement ou de la morale. C'est l'instinct en elle qui a pris les commandes. Bien qu'intellectuellement et moralement elle soit en désaccord avec l'acte qu'elle pose, elle devient à ce moment inapte à assumer son rôle en rapport avec la génération des êtres. A cause aussi de la peur, les intuitions, venant des plans supérieurs, ne peuvent plus l'atteindre consciemment.

Pour qu'un homme puisse avoir accès aux intuitions des plans supérieurs, il doit dominer la bête. Il ne doit pas la tyranniser pour autant. Il doit pourvoir à ses besoins les plus élémentaires et ce n'est qu'après qu'il pourra la faire collaborer à ses aspirations les plus sublimes. Telle est la loi.

Le karma, qui est un juste retour des choses, fera en sorte de replacer les individus dans un contexte plus propice, pour qu'ils puissent assumer entièrement leur rôle de générateurs des êtres. Il va sans dire que cette seconde "possibilité" emmènera des difficultés accrues car chaque effet karmique complique la situation précédente qui l'a engendrée. Les individus seront, sans doute, psychologiquement plus aptes à remplir leur rôle mais les difficultés de rôle seront plus intenses.

Les individus conscients de l'existence du karma tenteront de s'en acquitter de bonne grâce et promptement, afin de ne pas avoir à en subir l'effet dans l'incarnation ultérieure, où l'agencement karmique, à ce moment, pourrait être davantage "impitoyable".

Des superstitions laissent croire que le problème des déficiences à la naissance est l'effet négatif d'un karma personnel attribuable aux parents ou à l'enfant. Il n'en est généralement pas le cas. Il s'agit au contraire d'un effet bénéfique car la plupart de ces enfants sont l'incarnation d'anges de la septième dimension, et il s'incarnent dans une famille par "pures bénédictions" du Ciel. Ils sont un baume et une fraîcheur pour tous ceux qui s'en approchent. Les enfants qui meurent avant d'avoir atteint l'âge de raison font aussi partie de cette catégorie et, nonobstant la grande tristesse qu'occasionne le dépérissement de ces petits êtres, ils laissent, dans la vie des individus qui les ont côtoyés, le souvenir inaltérable de l'ange qui les a visités.

Les différents corps en rapport avec les différents plans:

Le corps physique provient de la nature matérielle de la troisième dimension.

Le corps de sensation provient de l'aspect forme de la deuxième dimension.

Le corps de l'émotion provient de l'aspect espace de la deuxième dimension.

Le corps de l'intelligence provient de l'aspect temps de la quatrième dimension.

Le corps de l'intuition provient de l'aspect éternel de la quatrième dimension.

Le corps de l'âme provient, à son origine, avant sa séparation sexuée, de la septième dimension. Par la suite, entre chacune des incarnations, il vient de l'aspect espace ou plan akashique, de la quatrième dimension.

Le corps spirituel provient, s'il n'y a jamais eu d'initiation majeure, de l'aspect mouvement éternel, de la cinquième dimension et, s'il a reçu une initiation majeure, il provient de la dimension où cette initiation a lieu.

C'est ainsi que "le bas et le haut" se rencontrent dans l'être humain, pour former cet être "hybride" participant du créationnel et de l'éternel, en cette troisième dimension.

CHAPITRE QUATRIEME

**l'Amour est la seule voie
d'accès à l'univers.**

Jovhan

LE MACROCOSME

L'univers a-t-il un sens?

L'univers est l'aspect formel de la Divinité. A ce titre, il est relatif et constitue dans son ensemble ce que certaines traditions ont appelé, "la respiration de Brahman". Comme il est relatif, nous ne pouvons l'aborder qu'en rapport avec notre propre relativité. C'est pourquoi il nous semble infiniment démesuré. Il est difficile de le saisir dans sa globalité car nous n'avons pas l'échelle mentale qui nous permettrait de l'évaluer. Ce qui rebute l'intelligence humaine au départ est cette conscience que l'homme a de sa petitesse en rapport avec l'immensité. Le seul outil dont l'homme dispose pour "mesurer" l'univers sensible est lui-même.

Plutôt que de concevoir l'homme petit, dans un univers démesuré, supposons que l'homme est de dimension microcosmique dans un univers de dimension humaine. Cette approche rebute moins le cerveau.

Supposons que l'homme est un globule rouge vivant sur une cellule du foie, laquelle serait une planète. Cette cellule ferait partie d'une galaxie qui serait le foie en entier qui lui-même serait englobé, dans une cage thoracique qui contiendrait des milliards de galaxies. Le tout serait contenu dans le "grand homme céleste". Nous pourrions l'appeler Brahman.

Ce grand homme céleste serait-il responsable d'un des globules rouges de son foie, ou d'une quelconque de ses cellules?

Nous savons que nos cellules meurent et se renouvellent de façon permanente, pour la plupart d'entre elles. Qu'aurions-nous à dire si un de ces globules ou cellules se plaignait de cet état de

fait? Sans doute lui répondrions-nous que c'est la vie. La différence majeure entre ma comparaison et notre réalité, est que l'homme est davantage conscient de sa situation que ne l'est un de ses globules ou une de ses cellules.

Le grand homme céleste n'est pour rien dans "nos malheurs". Nous vivons comme à l'intérieur de son être et, dépendant de notre évolution en tant qu'individualités et en tant que biosphère planétaire, nous participons à un certain aspect de "sa" vie. Plus nous devenons conscients et plus nous participons à sa nature intime. D'une façon générale, il n'a pas conscience de nous, pas plus que nous n'avons conscience de nos propres cellules. Cependant nous avons conscience de nos besoins, de nos pensées, de nos idéaux, de nos émotions etc. Somme toute, nous avons conscience de l'aspect subtil de notre être. De la même façon, si un être veut se rendre conscient à la conscience du Grand Homme Céleste, il doit atteindre l'aspect subtil c'est-à-dire le plan spirituel.

Quand nous atteignons le plan spirituel, le Grand Homme Céleste prend conscience de nous. Cet être nous aime de la même façon que nous aimons nos enfants, "cellules de nous-mêmes qui se sont rendues conscientes à nous par la naissance."

Nous sommes tous des parcelles de la manifestation divine, comme chacune de nos cellules et de nos atomes font partie de notre manifestation. Si l'une d'entre elles entre en contact avec notre être conscient, nous l'en aimons davantage et nous avons un attachement particulier à son égard.

Tout ce qui précède est, bien sûr, imagé, mais il n'en demeure pas moins que **LORSQU'ON S'EST RENDU A LA CONSCIENCE DE DIEU ET QU'ON EN A EU CONSCIENCE, ON SAIT QU'IL EXISTE, QU'IL NOUS AIME ET QUE, NATURELLEMENT, ON L'AIME AUSSI.**

LE SAVOIR DE LA PAPESSSE (9)

© 1985 Les Éditions Sérapis

Tous droits réservés.



Y a-t-il d'autres formes de vie consciente dans l'univers?

Une question qui intéresse à coup sûr le lecteur. On sait que la science n'a pu affirmer ou infirmer l'existence d'autres êtres conscients dans l'univers. Tout laisse croire que des millions de possibilités de vie existeraient sur d'autres planètes mais les distances sont telles que les scientifiques doutent de la "réalité" de ces visiteurs. Par contre, des témoignages innombrables viennent appuyer la thèse à l'effet que nous serions visités par des extra-terrestres. Disons tout d'abord qu'une première loi régit nos vies. Cette loi est la loi de l'évolution. Nous pouvons nous

la représenter comme une spirale où les spires offrent un mouvement ascendant et descendant. Toute la spirale s'inscrit dans un mouvement ascendant. Bien que chaque spire offre un mouvement ascendant et descendant, il s'effectue toujours à un niveau plus élevé à mesure que la spirale se déroule; de là vient l'évolution.

Qui dit évolution, dit hiérarchie. Notre humanité est placée sur une spire, précédée par des formes de vie plus évoluées agissant sur la quatrième dimension et suivie par des formes de vie moins évoluées, placées sur la spire qui nous suit et qui correspond à la deuxième dimension. Chaque évolution est placée sur sa propre courbe et progresse en effectuant une spire. Pendant la phase descendante, l'évolution qui nous est immédiatement supérieure - soit les êtres de la quatrième dimension - peut entrer sur notre piste de temps, en employant le point de contact créé momentanément, par la phase descendante de sa spire, à la jonction des deux courbes. Ce point de rencontre peut se produire de nombreuses fois dans une dimension propre car chaque spire comporte douze spires mineures à l'intérieur de la même dimension, après quoi elle passe à la dimension supérieure.

Ici, c'est une question de rapidité d'évolution. Quand l'évolution qui nous précède immédiatement progresse plus vite que nous, elle peut, quand elle arrive à ces différents points de jonction, si elle le désire, envoyer de ses individualités sur notre piste de temps. Puisque nous n'avons pas complété notre courbe, elle nous y trouvera. C'est ce qui se passe en ce moment et s'est passé d'autres fois avant l'époque moderne. Un univers, sur la quatrième dimension, soit la spire qui nous est immédiatement supérieure, peut envoyer ses formes de vie sur notre piste de temps, car nous avons eu un retard dans notre évolution et ne sommes pas aussi avancés dans notre développement que nous devrions normalement l'être. Ces individualités de la quatrième dimension, en venant nous visiter, opèrent un genre de régression, comme un retour en arrière ailleurs. Ceux qui viennent nous visiter ne sont pas les êtres les plus évolués de leur dimension car ce sont ceux qui s'inscrivent dans la phase descendante de leur spire, la phase involutive de leur dimension. Ils sont avancés technologiquement mais, spirituellement, ils sont à peine supérieurs à la masse des humains. C'est pourquoi, dans l'ensemble, leur communication et leurs intérêts n'atteignent pas le haut questionnement de nos modestes penseurs. Les témoignages des individus qui ont eu des contacts avec ces évolutions en font généralement foi. Leurs voyages ne s'effectuent pas dans l'espace, ni au moyen de l'espace, mais dans et par le temps. Car, dans la quatrième dimension, le temps n'est plus un aspect subi, comme nous le verrons quand nous étudierons les dimensions, mais un aspect intégré à la matière même, de la quatrième dimension.

Qu'est-ce que le temps?

Faisons, premièrement, un survol des dimensions. Notre univers sensible se situe dans la troisième dimension. En cela, ce qui nous entoure se compose d'une largeur, d'une longueur, et d'une hauteur; l'espace est ce qui est contenu entre ces trois bornes. C'est pour cette raison que notre univers est celui de la forme dite "matérielle". Et le temps, qu'est-il au juste? Le temps est l'aspect subi de la troisième dimension et se manifeste comme une profondeur non apparente, qui est en quelque sorte la continuité d'un événement dans un même espace. Le temps est ce qui soutient l'espace.

Sans temps, l'espace tel que nous le connaissons dans la troisième dimension, n'existerait pas. Ce serait un événement instantané et non-perceptible avec nos sens tri-dimensionnels, car il serait sans aucune continuité.

Le temps est donc la profondeur, la durée d'un fait à l'intérieur des trois dimensions. Le temps se constitue de trous qui soutiennent l'espace et le rendent cohérent. Ce temps est issu de la matière de la quatrième dimension et, à notre niveau, il n'est encore que potentialité.

Ce qui donne vie et soutient la quatrième dimension, celle qui nous préoccupe actuellement, est le mouvement éternel, aspect subi de cette dimension. Les évolutions de la quatrième dimension utilisent donc le temps, intégré à la matière de leur plan, pour venir nous visiter. Elles le font au moyen du mouvement éternel, en empruntant les trous que constitue le temps. On peut définir le mouvement éternel comme une vitesse absolue alliée à une immobilité absolue. Les évolutions de la quatrième dimension viennent nous visiter au moyen d'une vitesse absolue et d'une immobilité parfaite. Elles empruntent ainsi le temps, comme lieu de voyages. Disons que le mouvement éternel est l'aspect subi de la quatrième dimension tout comme le temps est l'aspect subi de la troisième, car nous le subissons et nous n'avons aucun moyen de le contrôler.

Ce qui nous sépare de l'univers de la quatrième dimension est le temps, comme ce qui sépare l'univers de la cinquième dimension de la quatrième est l'éternité. Alors les évolutions qui nous visitent empruntent le temps au moyen de l'éternité. Elles transforment la matière de leur plan en énergie spirituelle pour la rematérialiser sur notre plan. La matière de leur plan est malléable pour cette transformation car à leur matière est intégré le temps. C'est pour cette raison qu'elles peuvent apparaître et disparaître en presque instantanéité. C'est pour cela aussi qu'elles émettent des radiations insoutenables aux humains qui entrent en contact avec leur matière en mouvement car l'absolue vitesse alliée à l'absolue immobilité brûle tout ce qui entre en contact avec cette phase de leur manifestation.

Arrivées dans notre dimension, elles peuvent se rendre visibles ou invisibles en réglant leur taux vibratoire au notre, où en l'accélération pour disparaître une à nos yeux. Quand elles nous apparaissent, ce que l'on perçoit d'elles en réalité est une ombre tri-dimensionnelle. Cette ombre se comporte comme la matière de la troisième dimension, à l'exception qu'elle a un rythme qui lui est de beaucoup supérieur. C'est un peu comme si nous prenions un miroir et que nous faisons s'y refléter le soleil. La vitesse de mouvement atteinte par le reflet est impressionnante, mais nous comprenons quand même le phénomène. Il en est de même pour les objets de la quatrième dimension, mais ils semblent défier de ce fait notre gravitation. Les visiteurs ont, comme la matière de leurs engins, intégré le temps.

Il faut bien comprendre que le temps n'est pas le contraire de l'espace. Il n'est pas non plus une abstraction car à chaque trou du temps correspond un ailleurs qu'il soutient.

Comme je l'ai dit précédemment, la visite d'entités d'une évolution supérieure, dans un univers qui leur est inférieur, constitue une régression et il n'y a que les retardataires de la phase involutive, qui peuvent ainsi s'adonner à ces voyages.

Comment ferions-nous, humanité de la troisième dimension, pour aller visiter les mondes de la deuxième dimension? Hé bien! nous pourrions nous mettre en état d'hibernation. La forme et l'espace de la deuxième dimension seraient présentes, mais le temps serait en quelque sorte suspendu et nous serions dans le plan similaire que constituaient les époques glaciaires pour notre évolution. Comme nous sommes dans la phase ascendante de notre spire, c'est une des

seules façons possibles d'y aller. On se rend vite compte qu'on n'a pas tellement envie de visiter ce plan, ni de vivre ce genre d'expérience. Les retardataires de notre propre évolution se feront congeler vivants, pour être ressuscités plus tard. Pendant cette période, ils seront les visiteurs de la deuxième dimension. Ils n'y apprendront pas grand chose et seront très peu profitables à leurs hôtes, car la deuxième dimension actuelle est celle d'une évolution différente de la nôtre. Les problèmes comme les solutions ne se situent plus au niveau que nous avons nous-mêmes connus quand nous y étions.

Ce qu'il faut comprendre du voyage dans les dimensions parallèles est qu'il s'agit d'un voyage dans le temps et non pas dans notre passé. On voit quelquefois des films où des êtres se retrouvent dans le passé et sont aux prises avec le fait de pouvoir changer l'histoire. Ceci n'est pas possible, car le temps n'est pas une chose fixe, avec un contenu stable. Le temps est comme une marche sur laquelle une évolution se trouve, et ce n'est pas en retrouvant la marche qu'on retrouve ceux qui s'y sont déjà trouvés. Pour retrouver le contenu d'un certain passé, il faut visionner *les annales akashiques*. Ces annales sont un plan de la quatrième dimension. Là, tout est conservé *depuis que la lumière existe*. C'est donc au moyen de la lumière organique, matérielle, spirituelle que tous les événements s'enregistrent et sont conservés, ceci à l'infini. Et c'est un aspect de l'espace de la quatrième dimension qui en est le grand "conservateur". Rien ne peut être changé à ces archives, sauf lors d'une initiation majeure et lorsque le karma de l'initié est effacé.

Précisions qu'il est toujours possible pour l'humanité d'aller tout naturellement faire des incursions dans la deuxième dimension, ne serait-ce que pour s'y "reposer". Pendant la nuit, la plupart des humains vont spontanément dans la deuxième dimension au moyen du rêve. Les rêves qu'on dit "ordinaires" sont des incursions inconscientes dans la deuxième dimension. Comme on le voit, l'espace et la forme sont assez bien structurés mais le temps y fait lamentablement défaut.

Tout semble chaotique et désorganisé, à cause du fait que, dans cette dimension, le temps n'existe pas encore dans la forme que nous lui connaissons. C'est pourquoi de multiples scènes et personnages peuvent se superposer et se chevaucher de façon incohérente. Il est très difficile pour notre cerveau tri-dimensionnel de s'y sentir complètement à l'aise. Comme le cerveau est en constante activité, le fait de se baigner, plusieurs fois par nuit dans une dimension inférieure, constitue malgré tout un repos. Comme c'est une régression, cela lui demande beaucoup moins d'efforts. Le sommeil dit "d'expérience" est tout à fait différent du précédent en ce qu'il fait vivre à certains corps subtils des voyages dans les plans supérieurs de la conscience.

C'est à l'aide du corps des émotions, fabriqué avec la matière de la deuxième dimension, que, la nuit, nous allons dans la deuxième dimension. Quand l'homme atteint un certain niveau d'évolution, il devient de moins en moins utile et nécessaire d'y aller. Ce monde ressemble à un film désordonné où l'élément temps fait défaut et les êtres que nous rencontrons semblent inintéressants. Cela vient du fait que ces évolutions ne sont pas aussi avancées sur leur spire que nous le sommes; par comparaison elles le sont davantage que nous, au moment où nous étions nous-mêmes dans cette dimension. C'est l'évolution.

Une petite précision avant de clore cet aspect du voyage dans les dimensions. La différence fondamentale qui existe entre le rêve et l'hibernation est que, dans le rêve, le corps des émotions est libre et va dans la forme et l'espace à son propre rythme et selon son goût de liberté. Quant à l'hibernation, c'est un phénomène tout à fait différent car le corps des émotions est comme emprisonné dans cette forme et cet espace qu'est la deuxième dimension. Il n'y a plus moyen de s'en soustraire à volonté. Il n'y a plus qu'un facteur extérieur à cette dimension qui puisse faire cesser cet emprisonnement: le temps.

Les mondes parallèles en rapport avec les dimensions

Le lecteur imaginaire et inventif a sûrement déjà supposé des mondes parallèles au nôtre. La matière, selon la science, semble vibrer à certaines fréquences et ainsi participer à ce "tout" qui apparaît pouvoir être "synthétisé" justement par cette matière. Mais tout comme un appareil radio peut capter des messages s'il est ajusté sur une fréquence précise, il peut tout autant en capter d'autres s'il est ajusté différemment. Le fait de synthétiser une fréquence n'annihile pas celles qui ne sont pas perçues ou reçues. Elles sont à ce moment dans un " monde parallèle" et imperceptible au nôtre.

Il en est de même pour les différents mondes à l'intérieur d'une même dimension. Les matières de ces mondes parallèles et les événements qui s'y passent sont en simultanéité, infusés les uns dans les autres, sur leurs fréquences respectives. Chaque dimension comporte douze mondes parallèles. Ces mondes sont concomitants et semblables mais ne présentent pas le même " niveau" de "matérialité", car selon la fréquence variera le degré d'actualisation de chacune des matières de chacun des mondes. Les phénomènes P.S.I. sont justement des interférences de la "matière" de ces mondes dans notre propre spire. La matière, "irréductible" sur notre spire, sera moins matérialisée sur un autre monde parallèle; ainsi, en faisant intervenir cet aspect concomitant, comme en se "synthétisant", l'expérimentateur fait s'actualiser la "matière" de ce monde. Ainsi une cuillère en métal rigide sera "par la pensée" pliée. Aussi un homme, par le même phénomène, se rendra "invisible" momentanément. Un autre défiera les lois de la pesanteur en faisant ce qu'on appelle communément de la lévitation. Ces mondes parallèles sont, comme nous le comprenons, les différentes fréquences d'une même dimension.

Pourquoi y a-t-il douze mondes et où se situe le nôtre? Disons, premièrement, que le spectre des fréquences se sépare naturellement en douze degrés différents tout comme la lumière solaire se sépare en couleurs précises selon l'échelle des vibrations de ces couleurs. Disons, pour les fins de notre compréhension, que les mondes se présentent un peu comme l'échelle des vibrations émanant du soleil. Nous avons, au centre, les couleurs que nous percevons et nous avons, à des degrés différents, les ultraviolets, les infrarouges, les rayons X, les rayons gamma, etc. Chacune de ces vibrations a ses propriétés "propres" et n'annihile pas l'existence des autres vibrations. Elles sont pour ainsi dire, parallèles et concomitantes à leur niveau.

Il en est de même pour notre monde au sein de notre troisième dimension. Notre monde se situe donc à un degré excessif de matérialité' et serait comme au centre du spectre des actualisations. Ce qu'il faut comprendre, ici, est que la " matière" ne peut pas passer d'une; dimension à une autre sans se "subtiliser". Alors, par ce même phénomène, ce qui était matérialisé dans la dimension précédente doit en différentes étapes ou spires se "subtiliser" pour pouvoir accéder à la dimension suivante. Alors, les quatre premières spires tendront à "actualiser" pour être complètement "matérialisées" dans la quatrième spire, qui correspond à notre monde, pour ensuite, dans les huit spires suivantes, se "subtiliser". Il y aura alors passage à la dimension ultérieure. Ce qui est au-dessus et ce qui est en deçà de la quatrième spire est plus subtil que cette spire elle-même, qui est la nôtre. Ce que nous appelons télépathie procède de cet état de fait. La pensée peut en tout temps emprunter "ce raccourci" des mondes parallèles pour parvenir à destination.

Disons, pour conclure, que chacune des spires - ou mondes parallèles - d'une même dimension n'est pas "disposée" dans le temps mais est un état concomitant et différent de la matière d'une dimension. Ce sont en quelque sorte des manifestations "in communicado" des différents aspects d'une même dimension. La réincarnation, dans les différentes spires, se manifeste comme une actualisation de l'individualité, d'une spire à l'autre en couvrant toutes les autres spires dans leur ensemble. Pour expliquer les choses plus clairement, disons que l'être s'incarne d'une spire à l'autre mais des aspects non communicants de lui-même se trouvent sur toutes les

autres spires à des degrés divers de manifestation. D'une vie à l'autre, son individualité s'installera dans cette spire particulière mais participera toujours à toutes les spires de sa dimension, pour se centraliser en un point précis de la spirale évolutive.

Je définirais donc l'individualité sur chacun des mondes dans cette progression.

- 1) L'inconscient
- 2) Le subconscient
- 3) Le vital conscient
- 4) Le mental conscient
- 5) Le supramental
- 6) L'intuitif
- 7) L'universel
- 8) Le créatif unitaire
- 9) Le créatif dualitaire
- 10) Le créatif trinitaire
- 11) Le transcendant
- 12) L'absolu

Ainsi, à la lumière de cette progression de conscience dans le degré d'actualisation des individualités, nous pourrions dans cette quatrième spire de la troisième dimension, mettre côte à côte deux individus dont l'un participera en tant qu'incarnation au niveau "inconscient" et l'autre au niveau "transcendant" d'une même dimension. Ceci explique cet adage populaire: "être sur la même longueur d'ondes". Ceci vient du fait qu'individuellement, nous ne sommes pas tous au même degré évolutif malgré que nous participions à la même spire de la même dimension. C'est en définitive ce qui exprime l'évolution individuelle propre à chaque individualité.

LE SAVOIR DE LA PAPESSE (10)

© 1985 Les Éditions Sérapis

Tous droits réservés.



L'aspect inconnu des mondes: les dimensions

Les dimensions sont des états de la création et de la conscience qui ont échappé jusqu'à maintenant à l'investigation de la science autant que de la métaphysique. On savait intuitivement qu'il manquait des « chaînons » à nos théories sur les mondes, sur la matière et sur notre présence en ces mondes. On tentait d'expliquer l'univers et on débouchait inmanquablement sur la nécessité d'autres dimensions sans jamais aller plus loin, sans jamais pouvoir les articuler. On avait placé Dieu dans notre monde et cela manquait de réalisme; on

avait placé la vie post mortem dans des éternités sans profondeur, à notre mesure; on avait placé le début de la création dans le temps et cela ne semblait pas coller à notre logique. Il a fallu élargir considérablement notre "vision" pour comprendre le sens et la vérité des nombres. La Vie s'inscrit au sein des Mathématiques. Les nombres sont donc les fidèles agents qui ouvrent notre compréhension. Ils sont à la base des explications nouvelles et des différentes relations inscrites dans la Hiérarchie des mondes. Ils ouvrent tous les possibles à l'existence. Comme une pyramide inversée où le Bruit Substantiel, le Fiat Lux, engendre par le bas qui est aussi le haut, la base en un point de la première dimension. La pyramide s'élargit et donne les dimensions créationnelles. Jusqu'à la cinquième, la pyramide s'élargit, après quoi une autre pyramide se pose sur la cinquième et va se rétrécissant jusqu'à la douzième. Ce rétrécissement exprime qu'à partir de la sixième dimension, le processus de la Réintégration des êtres s'amorce pour se canaliser dans la douzième dimension, dans l'unité multiple. Chacune des dimensions offre des aspects en rapport avec le nombre qu'elle manifeste. Les dimensions ne sont plus limitatives comme l'est la première mais sont, à chacun de leur degré, des Pouvoirs d'Expressions de leur Réalité individuelle. Toutes ces Vérités avaient été senties de façon morcelée mais la synthèse manquait. On avait oublié que Dieu crée constamment non seulement à partir de sa Substance mais aussi à partir de son Essence. On l'avait placé dans nos "propres limites". Mais Dieu ouvre généreusement Sa Vie à de nouvelles Expressions de Lui-même, et entraîne toute Sa Création à Sa suite. Les dimensions que nous allons connaître ne sont que les premières Syllabes du Mot qu'il épelle. Et ce mot est aussi Amour. Ce qui est inarticulé dans une dimension devient, dans la dimension suivante, expression. Et à chacune des dimensions s'exprime plus clairement, plus complètement la Réalité. Ce qui n'était pas possible dans une dimension, faute de pouvoir, le devient dans la dimension suivante grâce à cette possibilité nouvelle. Une ouverture nouvelle à chacune des dimensions. Un espoir qui se concrétise. Enfin nous allons connaître une Réalité qui n'exclut Rien car tout est en tout.

Ce qui est intéressant est que certains aspects des deux dimensions parallèles à la nôtre manifestent leur existence dans notre propre dimension. La deuxième transparaît encore un peu dans la nôtre, grâce à tout l'aspect "graine", que nous retrouvons dans notre nature. Elle manifeste ainsi l'existence de sa réalité à nos yeux. Dans la graine sont contenus la forme et l'espace de la deuxième dimension, sans que le temps de la troisième n'y joue son rôle. Nos rêves sont des incursions dans la deuxième dimension. Les animaux qui hibernent participent comme créatures de la troisième dimension à la deuxième. Ils sont ces espèces à "cheval" et mitoyennes des deux dimensions. La quatrième, elle, se manifeste de façon beaucoup plus subtile. Il faut avoir déjà démêlé ce "tout" pour remarquer son intervention. Les êtres de la quatrième dimension nous visitent dans leur sommeil au moyen de ces rêves qu'on dit "ordinaires". Si nous sommes perceptifs et à l'écoute, nous pourrions entendre leur passage dans notre dimension par certains "craquements" dans la matière, dans les meubles, car quand ils se déplacent ainsi, ils affectent d'une certaine façon notre matière. Quand ces individus s'amuse au Ouija, ils captent la communication subconsciente de ces êtres. D'autres faits marquent la présence subconsciente des êtres de la quatrième dimension qui rêvent. Il suffit de regarder la plafond d'une pièce à certains moments du jour où la lumière n'est pas trop forte pour déceler d'immenses ombres, comme celles de géants, aux formes humaines. Ce que nous voyons à ce moment est la subconscience qui, dans cette dimension, est "presque matérielle" et a ainsi le pouvoir de créer une ombre, dans la nôtre. Les contacts spirites sont justement des "communications" avec la subconscience des êtres qui rêvent dans la quatrième dimension. Comme il s'agit malgré tout de subconscience, il devient très difficile de trouver une cohérence logique dans ces communications qui semblent, la plupart du temps, être les divagations d'un rêveur. Il n'y a qu'à partir des plans de l'éternité, soit la cinquième dimension, que les communications seront "sensées" et transcendantes. Dans ces plans la lumière n'est pas

inversée comme dans les quatre premières dimensions créationnelles; c'est pourquoi, à partir de ces dimensions, la communication est "réelle" et pleine de sens nouveaux et de pouvoir. Elle reflète le réel tel qu'on le connaît, dans un "plus que réel" qui communique sa "plausibilité". Chaque dimension est séparée de la dimension subséquente par l'aspect subi c'est-à-dire l'aspect potentiel manifesté, qui devient, dans la dimension supérieure ou élargie, un aspect syncrétique inhérent à cette nouvelle dimension. Chaque dimension, nous le verrons, manifeste un pouvoir accru à cause de cette extension de sa manifestation.

Disons, pour conclure ce préambule sur les dimensions, que les six premières dimensions de notre Hiérarchie sont créées à partir de la Substance de l'Unicité Éternelle, cette Substance se situant sur la septième dimension. Quant aux quatre dernières dimensions, elles s'expriment à partir de l'Essence de l'Unicité Éternelle sise sur la huitième dimension et c'est à travers l'extension créatrice de cette Essence qu'elles s'actualisent en d'autres dimensions.

Sommaire des dimensions

Avant-première dimension de notre Hiérarchie: le bruit substantiel

- 1ère dimension: l'inertie formelle
- 2ème dimension: le plan astral
- 3ème dimension: le plan physique
- 4ème dimension: le plan akashique
- 5ème dimension: le plan monadique
- 6ème dimension: le plan bouddhique
- 7ème dimension: le plan atmique
- 8ème dimension: le plan de l'unicité éternelle
- 9ème dimension: le plan de la dualité éternelle
- 10ème dimension: le plan de la triplicité éternelle
- 11ème dimension: le plan de la déité multiple
- 12ème dimension: le plan logoïque multiple

Les dimensions de notre hiérarchie

LA PREMIERE DIMENSION

La première dimension se présente à nous par son aspect "unique". Elle est le plan de l'inertie formelle. La fixité caractérise cette dimension et nous, humanité actuelle, n'avons plus la possibilité de pénétrer dans cette dimension car nous avons synthétisé le corps correspondant à cette dimension en entrant dans la troisième. Cette dimension a été créée à partir de la matière de la dernière dimension de la hiérarchie précédente, que nous appelons le bruit substantiel.

C'est le plan de la forme figée où le bruit substantiel engendrera, dans la dimension suivante, l'espace.

LA DEUXIEME DIMENSION

La deuxième dimension, le plan Astral, est celle de la forme et de l'espace. Sa forme est duelle. Elle se présente à nous sur deux plans. Nous, humanité de la troisième dimension, avons encore un corps approprié à la visite de cette dimension. Le corps des émotions, issu de la matière de ce plan, nous permet en rêve de retourner dans cette dimension, qui correspond à ce que les occultistes appellent le plan astral. Il se compose du bas-astral et du haut-astral.

Le bas-astral est le plan de la forme et le haut-astral celui de l'espace. L'aspect espace est l'aspect subi, non-contrôlé dans cette dimension. Pour bien comprendre ce point qui sera applicable à toutes les dimensions, disons qu'en chacune des dimensions, il y a un ou des aspects intégrés et un aspect subi. À titre d'exemple, prenons notre propre dimension. L'aspect subi en est le temps. Tout le monde sera d'accord pour dire qu'on subit le temps plutôt qu'on le contrôle. Il en est de même pour toutes les dimensions et en l'occurrence, pour la deuxième dimension, son aspect non-contrôlé est l'espace. Dans cette dimension qui est constituée de la forme et de l'espace, les événements sont de nature anarchique et le temps fait horriblement défaut. Tout ce qui se passe dans cette dimension est donc de nature non-structurée. Le meilleur exemple en est le rêve. Cette dimension est la spirale évolutive qui nous est immédiatement inférieure. Les êtres qu'on y rencontre sont inintéressants à cause justement du manque de l'élément temps. En ce qui a trait à ce que certains nomment "le voyage astral", il est fait, avec le corps de l'émotion qui emprunte l'ouverture au niveau du plexus solaire pour pénétrer cette dimension et il s'effectue dans l'élément espace de cette dimension. Le haut-astral est le lieu où s'agencent les événements avant qu'ils ne deviennent une réalité dans notre dimension. Les voyants sont des individus qui ont la "faculté" de percevoir les différents agencements qui s'élaborent sur ce plan. Comme l'élément temps fait défaut, il est normal que l'époque où va "peut-être se réaliser la prédiction" soit difficilement cernable et comme ce plan est la source des probabilités, rien n'est à ce stade vraiment définitif.

LA TROISIEME DIMENSION

La troisième dimension, le plan Physique, soit celle dont on a le plus conscience à l'état de veille, se présente en trois aspects. Ces aspects sont la forme, l'espace et le temps. Le temps est son aspect subi, non-intégré. Le corps matériel est formé, comme toute la matière de la troisième dimension, à même la deuxième dimension, comme une synthèse de la forme et de l'espace conjuguées dans l'aspect temps. En ajoutant l'aspect temps à la deuxième dimension, nous avons le mouvement continu créationnel, inhérent à toutes créatures participant de cette dimension. Le temps, quoique subi en cette dimension, donne la cohérence aux événements, en établissant une continuité "logique". C'est la dimension de la forme dite matérielle, car elle comporte une largeur, une hauteur et une épaisseur. Le temps rend cette forme perceptible et permanente "pour un certain temps" à la conscience tridimensionnelle qui est la nôtre.

LA QUATRIEME DIMENSION

La quatrième dimension, soit le plan Akashique, présente quatre aspects. Ces aspects sont la forme, l'espace, le temps et l'éternité qui est l'aspect subi de cette dimension. Le temps, dans cette dimension, est intégré à la matière du plan. Les "extra-terrestres", que plusieurs témoignages confirment, viennent dans notre dimension au moyen du temps intégré à leur matière. La matière de ce plan est la synthèse de la troisième dimension et, à ce titre, elle se présente comme une pâte élastique et très malléable. C'est au moyen du mouvement éternel, aspect subi émanant de la cinquième dimension, qu'elle a une action sur la matière de son plan. Les formes, dans cette dimension, ainsi que toutes les formes des dimensions qui lui sont inférieures, sont mortelles. L'éternité, qui est l'aspect passif de cette dimension, peut-être représentée comme une vitesse absolue alliée à une immobilité absolue. Les êtres vivants dans cette dimension présentent quatre points de perspective, le quatrième étant la profondeur. La profondeur dont il est question pourrait être représentée comme une ombre matérielle permanente à toute la matière de cette dimension. La conscience de ces êtres habitant cette dimension peut se situer n'importe où dans cette expression quadridimensionnelle. La profondeur, soit le temps intégré, sera la marque d'un individu. S'il est jeune, la profondeur sera courte et s'il est très vieux, elle sera éminemment longue.

LA CINQUIEME DIMENSION

La cinquième dimension, soit le plan Monadique, représente cinq aspects dont quatre sont intégrés à la matière du plan; le cinquième est subi. Dans cette dimension, l'aspect fondamental la différenciant des dimensions inférieures est qu'elle participe aux plans de l'éternité. Aucune forme de ce plan ne meurt. C'est le plan des Esprits Vierges. Ces Esprits Vierges sont des parcelles de matière atomique pure émanant du Créateur. C'est le plan du Maître avant la première initiation majeure. Dans cette dimension de l'éternité, les formes, issues de la matière de ce plan, sont comme de la poussière d'or animée d'une vitesse absolue et d'une immobilité parfaite. Ceci constitue le Mouvement Éternel. Les formes de ce plan sont conscientes de leur état divin et présentent cinq points de perspective dans un mouvement continu, se transformant au gré des êtres formant ce plan. Cette dimension est en quelque sorte le réservoir des esprits vierges qui se diffusent éternellement dans les dimensions inférieures pour insuffler l'esprit aux êtres vivants et est le lieu où ces esprits vierges retournent lors de la mort de l'individu, s'il n'a pas reçu d'initiation majeure en sa vie. L'aspect subi de cette dimension est l'aspect vide, venant de la dimension supérieure. L'aspect vide est cet état de la cinquième dimension que l'aspect mouvement éternel cherche éternellement à remplir et qui se dérobe constamment à son action.

On pourrait comparer cette dimension à un feu, car il en est le reflet inversé et, malgré son pouvoir destructeur, il garde, grâce à l'influx de cette dimension, son caractère magique et sacré.

LA SIXIEME DIMENSION

Elle se définit comme le vide éternel. C'est grâce à elle que les êtres de la dimension qui lui est supérieure déversent leurs énergies vers les dimensions d'"en-dessous". Les Évolutions de la sixième dimension sont les seigneurs du sacrifice car ils acceptent d'être les instruments dont est fait le Vide Communicateur de ce plan. Ils sont comme un "chenal" vivant qui s'ouvre sur les autres dimensions. Précisons que les dimensions de l'Éternité sont des plans qui reçoivent la Lumière directement de sa source tandis que les dimensions créationnelles, c'est-à-dire la première, la deuxième, la troisième et la quatrième reçoivent la lumière "inversée". C'est pourquoi les êtres qui habitent ces dimensions collaborent toujours avec harmonie dans les rôles

qui leur sont attribués, car ils connaissent de façon intime les désirs de Dieu. L'aspect subi de cette dimension est en rapport avec l'Indéfini Éternel qui est en quelque sorte la toile de fond sur laquelle le Vide Éternel se meut et cette dimension présente six points de perspective qui constituent dans l'ensemble le Vide Créateur. Ce Vide est le lieu intemporel et éternel, unique sujet de la contemplation du Bouddha.

LA SEPTIEME DIMENSION

La septième dimension se présente comme l'indéfini éternel. C'est le plan des anges, des forces et des âmes androgynes avant leur séparation et leur effusion dans la matière. Ces anges ou forces, dépendant de quel point de vue on les approche, sont les artisans des mondes. Ils fabriquent à même la matière de la sixième dimension, soit le Vide Éternel, des formes, des canevas, des archétypes, dont les différentes transformations de l'univers sont issues. Ils sont l'équipe de travail idéale, concertée et organisée pour réaliser les travaux de la nature sur tous les plans. Cette dimension offre sept points de perspective et le septième aspect, soit, l'aspect subi, est l'Unité Éternelle. L'Unité se manifeste dans la Tendance à l'Unité mais, invariablement, les êtres se séparent en un magma indéfini aux aspects chatoyants et changeants, comme une Nature qui ne peut se contenir Elle-même. C'est aussi le plan de l'ange solaire que la tradition chrétienne nomma l'Ange gardien, protecteur de l'âme divisée en incarnation dans les dimensions créationnelles. Dans certains ouvrages hermétiques, on nomme cet ange du nom mystique d'Adonai.

La septième dimension correspond au septième jour de la Création, jour en lequel Dieu se reposa, car cette dimension est en quelque sorte le Corps de la Divinité. Toutes les dimensions d'en-dessous ont été créées à même la matière de cette dimension, en six jours de la huitième dimension, par l'Unité Éternelle, éon créateur de tous les mondes.

LA HUITIEME DIMENSION

La huitième dimension se présente comme celle de l'Unité Éternelle. C'est la dimension du Divin Créateur Unique. C'est à partir de cette dimension qu'Iliavos sépara les âmes pour les involuer dans la matière. Il ordonna les mondes d'en-dessous en six jours de la huitième dimension. Il créa les lois et les caractéristiques des sept dimensions précédentes, qui composent le premier septenaire de notre Hiérarchie. Chaque être faisant partie de cette dimension est un Éon Créateur Unique. À ce titre, il contrôle un univers qu'Il crée à même sa substance, c'est-à-dire à même la matière de la septième dimension qui est l'Indéfini Éternel.

Cette dimension présente huit points de perspective et l'aspect subi de cette dimension est la Dualité Eternelle. C'est comme si l'Unité dans ses multiples facettes voulait inlassablement s'extraire d'Elle-même pour s'épouser de l'extérieur. Ceci est le principe créateur et, ce qu'Elle tente d'extraire de son essence, s'extrait toujours de sa substance en mondes et en êtres issus de l'Un.

LE SAVOIR DE LA PAPESSE (11)

© 1985 Les Éditions Sérapis

Tous droits réservés.



LA NEUVIEME DIMENSION

La neuvième dimension se définit comme la Dualité Éternelle. Elle correspond au Tao et au mystère des polarités Divines. Cette dimension se répercute sur notre plan dans l'énergie sexuelle et créatrice. Elle est le lieu de l'attraction et de la répulsion parfaite des deux Essences composant la Prima Materia. Les êtres animant ce plan vivent dans la contemplation de l'Autre, soit de la partie de leur Nature qu'ils veulent extirper. Ils utilisent la matière de la huitième dimension pour fonctionner, soit l'Unicité dont ils extirpent la dualité intrinsèque. Cette dimension offre neuf points de perspective et son aspect subi est la Triplicité Éternelle. La Triplicité Éternelle se manifeste, dans cette dimension, en la tendance à manifester la Triplicité qui se dérobe constamment en l'Autre et en l'Alternance de Lui et d'Elle, du Passif Contemplatif et de l'Actif Créatif.

LA DIXIEME DIMENSION

La dixième dimension se présente comme celle de la Triplicité Éternelle. C'est ici le plan de la Trinité, de la Divinité dans sa manifestation triple. Cette Trinité se présente en dix aspects ou points de perspective dont le dixième est l'aspect subi. La Triplicité se manifeste en Lui et Elle qui créent le fils et l'aspect subi est la Multiplicité éternelle. Elle s'exprime comme le transfert du Créatif au Réceptif et au Lien, qui tour à tour tentent d'extraire la Multiplicité sans toutefois l'actualiser. Cette dimension était celle du Christ lors de son effusion dans la matière et, à ce moment, Il était le point de la trinité qui devait exprimer le Fils. La famille terrestre, père, mère et enfant est un effet qui provient directement de cette dimension.

LA ONZIEME DIMENSION

La onzième dimension se présente comme la Multiplicité Éternelle. Elle fonctionne à partir de la matière de la dixième dimension, soit la Triplicité Éternelle, qu'Elle élargit en la Multiplicité. C'est ici la dimension du Divin Impersonnel. Les êtres qui y oeuvrent sont comme les Flamme d'un même feu. La Lumière Divine se sert de cette dimension pour nous parvenir, au moyen de la Triplicité. C'est le plan du "Je suis tout ce que je connais", sous-entendant: "je suis tout ce que je crée". Cette dimension présente onze points de perspective et l'aspect subi est l'Unité Multiple. Il se manifeste comme une tendance à l'Unité d'une conscience multiple, qui se dérobe constamment en une Multiplicité de Consciences non personnalisées. C'est le plan de ces

Réalités qu'on nomme conscience cosmique, énergie universelle, l'absolu, le grand tout, la mère divine, l'harmonie éternelle etc.

LA DOUZIEME DIMENSION

La douzième dimension se définit comme l'unité multiple. Cette dimension fonctionne à partir de la Multiplicité de la onzième dimension d'où elle extrait la dimension suivante en l'Unité dans la Multiplicité. C'est l'Identité complète avec le Tout et chacune des parties du tout. C'est le plan de la Rose-Croix, la dernière dimension de notre Hiérarchie.

Elle se compose d'Êtres qui sont comme des Charbons Ardents d'où le Feu conscient s'échappe en d'éternels points de Conscience Divine qui s'effusent dans tous les plans. Cette Conscience Individuelle et Unique se manifeste éternellement, en ses plus infimes parties, de toute Sa Nature. Tout est l'Être et rien n'échappe à son être, à son Identité. Cette dimension se présente en douze points de perspective et l'aspect subi est la première dimension de la Hiérarchie suivante, qui correspond aux Plans de la Perfection. C'est comme si, de Son Propre Point De Vue, la Divinité était perfectible et ainsi, pour cette raison, élargissait constamment ses dimensions en d'autres Hiérarchies.

Disons, pour conclure, que les quatre premières dimensions sont des dimensions créationnelles et que les huit dernières sont les dimensions de l'Éternité. En ce qui a trait à la hiérarchie qui nous précède, ce que l'on peut en dire est que sa douzième dimension est le Bruit Substantiel, assimilé dans la tradition hérétique à "la parole perdue". Disons que cette dimension est l'état embryonnaire de notre première dimension et que la douzième dimension de notre Hiérarchie correspond à l'état embryonnaire de la Hiérarchie qui nous est supérieure et qu'on nomme: les Plans de la Perfection.

Comme a pu le constater le lecteur, les dimensions sont des "extensions", des possibilités créatives du Divin. La compréhension de chacune des dimensions doit faire l'objet d'une méditation en ce sens, de la part de celui qui veut comprendre avec plus de profondeur. Celui qui s'y adonne trouvera d'autres aspects que je n'ai pas abordés dans cet ouvrage. À l'aide des énoncés qui précèdent, il fera des concordances et des liens avec sa propre culture ésotérique. Il comprendra que Tout a sa place dans l'Univers et, comme l'adage occulte le dit si bien, "le Savoir est Pouvoir". Ici, il ne s'agit pas tant de cultiver son "mental" que de stimuler la créativité de chacun et de se forger une grille de référence qui n'exclut rien. Il n'est pas plausible que "notre philosophie" ne coïncide pas avec le réel et les perceptions que nous en avons. Toutes nos notions et nos intuitions doivent s'agencer sans rien exclure car, si tel n'était pas le cas, ceci exprimerait que nous faisons fausse route.

Par ailleurs, dans la vie, les choses semblent quelquefois se contredire et les unes font mentir les autres. Nous devons alors admettre que "cela" existe et doit s'insérer dans une conception plus vaste de la Réalité. Ce qui m'amène à vous parler des "sens" que comporte chaque chose appréhendée. On ne peut réduire "tout" à sa plus simple expression et tous les jours nous sommes confrontés avec les multiples facettes et sens de la vie. Comme nous sommes dans la troisième dimension, c'est à partir du quatrième sens que nous sommes en harmonie avec la Vérité qui se manifeste à nous.

La compréhension à travers les dimensions

Disons, pour commencer, que chaque chose sensible comporte sept sens et chacun des sens correspond à la dimension qui l'inspire. Ceci veut dire que chaque sens synthétise le ou les sens précédents en un sens nouveau que revêt la chose investiguée. Le nouveau sens trouvé n'annihile pas le sens plus total. Prenons pour commencer, à titre d'exemple, la Bible.

LE PREMIER SENS

Certains esprits interprètent la Bible de façon fondamentaliste. Ceci est le premier sens. Il est en rapport direct avec la première dimension qui est l'inertie formelle. Dans ce premier sens, tout est figé dans la lettre de façon stable et inerte. S'il y a une coquille dans l'impression du livre, elle fera partie intégrante du premier sens et participera à l'inertie formelle. À la lumière de ce premier sens, tout ce qui n'est pas exprimé dans la lettre sera banni, rejeté, condamné. C'est la suprême fragmentation du Un qui n'accepte pas la suite des nombres. Rien n'est contenu dans ce sens sauf l'apparence formelle. Rien ne découle du Un et tout ce qui n'est pas la lettre n'existe pas ou ne devrait pas exister. Il devient le mal et doit être banni. Ceci est le premier sens et il va sans dire qu'il est très limité et choque l'intelligence, don divin. Ce sens ne peut rien contenir sauf "sa lettre", à l'exclusion de toutes les autres. Le fondamentalisme ne se retrouve pas uniquement dans les sectes bibliques; il peut se trouver dans n'importe quelle compréhension de n'importe quel texte. Bien que tous ceux qui s'y adonnent soient dans la possession "tranquille" de la Vérité, il n'en demeure pas moins que leur attitude est semblable et que leur "un" exclut immanquablement tout le reste, car on aurait beau mettre tous les mots de la terre dans un seul livre, la vie, sous toutes ses formes, serait obligatoirement exclue. Cette compréhension unidimensionnelle exclut de la lettre, la Vie.

LE DEUXIEME SENS

Le deuxième sens correspond à la deuxième dimension, soit la forme et l'espace. Ce sens est une compréhension séparative engendrée par la forme et l'espace. La forme, nous l'avons vu, est la lettre figée et l'espace est ici ce qui est compris entre les lettres. De cette façon, une lettre en explique une autre et en contredit une troisième, résultant en une contradiction fondamentale, un dualisme qui entretient le mystère de ce qui ne peut s'éclairer avec cette compréhension. Certaines religions participent de ce deuxième sens; elles manifestent "le doute salutaire" et s'appuient à tout propos sur le mystère.

LE TROISIEME SENS

Le troisième sens participe de la troisième dimension, celle où nous nous mouvons. Il participe à ce titre de la forme, de l'espace et du temps. Il ramène tout à la matière. Ce sens s'exprime en tenant compte de la forme, c'est-à-dire de la lettre, de la contradiction, qui résulte de l'espace, et du contexte historique venu de l'élément temps. Il situe le tout dans la perspective du temps. Il dit que si c'était vrai pour cette époque, ce ne peut être vrai aujourd'hui. Cette compréhension engendre le doute nihiliste et la foi dans le matérialisme, seul aspect qui semble réel à ce sens. Les athées participent de cette compréhension tridimensionnelle de la vie et des textes sacrés.

LE QUATRIEME SENS

Le quatrième sens provient de la quatrième dimension et en cela il tient compte de la forme, de l'espace, du temps et de l'éternité. Les textes compris à la lumière de cette dimension font intervenir la lettre, la contradiction, l'historicité et la Source. Le catholicisme semble de façon générale s'inspirer de ce sens. Le quatrième sens a ceci de particulier qu'il fait intervenir le "mouvement éternel", aspect subi de la quatrième dimension, comme une notion qui conçoit que "tout n'est pas encore dit" et que ce qui est écrit est l'aspect formel d'un message vivant, mouvant et sujet à d'autres approfondissements de la Révélation. Ce sens se permet de puiser dans d'autres traditions et s'inspire de parallélismes pour éclairer d'un jour nouveau ces ensembles de vérités. À ce niveau, le mystère est plus ténu et il résulte, selon ce sens, d'une incapacité toute humaine à le décrypter.

LE CINQUIEME SENS

Le cinquième sens provient de la cinquième dimension. Il est la synthèse des quatre dimensions précédentes et s'exprime à travers le mouvement éternel. Comme l'aspect subi de cette dimension est le vide Éternel, le sens manifeste sera non plus formel, dualiste, historique et mouvant mais il sera comme si "toute chose prenait sa source et sa fin" dans le Vide Éternel. Il réconcilie tout dans un Néant Sublime qui ne se connaît plus. Ce sens fait intervenir l'aspect contemplatif de l'être et il regarde tout comme conséquence du Vide et fin en soi. Le Bouddhisme, dans ses différentes expressions, participe de ce sens.

LE SIXIEME SENS

Le sixième sens procède de la sixième dimension, qui est celle du vide éternel. Comme l'aspect subi de cette dimension est l'Indéfini Éternel, ce sens s'exprimera à travers des circonvolutions comme pour tenter de circonscrire l'objet plus que de le comprendre. Il dit que tout est différent et pourtant semblable. Ce sens se pare des formes les plus divergentes sans contradiction apparente. Il conçoit que tout procède de l'Indéfini Éternel qui s'exprime ou ne s'exprime pas et s'éclaire de ce qui est ou n'est pas exprimé. Ce sens se complète en l'expérience mystique, changeante et personnelle à chacun. Les religions de l'Être et la plupart des yogas procèdent de ce sens ainsi qu'ils l'expriment.

LE SEPTIEME SENS

Le septième sens procède de la septième dimension. Il exprime l'unicité éternelle de toutes manifestations. Ce sens conjugue tous les sens en son unité. Il n'y a plus de contradiction car tout est l'expression du Divin qui exprime l'alpha et l'oméga en l'Unité. C'est le Un qui englobe l'infinité des nombres sans le contredire. Ce sens est la compréhension unifiée de tout, en l'unité et en ses différentes manifestations. Il dit: "Je suis cela qui est", "Tout peut sortir de l'Un", "Je suis, moi aussi, Dieu vivant". Comme l'aspect subi de cette dimension est la Dualité Éternelle, le sens qui se présente est le suivant: l'être se sait Tout et partie du Tout mais il s'inscrit dans les limites du Pouvoir. À ce niveau de compréhension l'individu n'appartient à aucune religion car il les pénètre toutes. Il comprend ce qui est sous-jacent à chacune d'entre elles et qui s'exprime en l'Unicité. Ce sens permet de puiser dans l'Indéfini Éternel et crée ce qui est à la lumière de ce qui n'est pas. Rien ne peut arrêter cette compréhension créatrice si ce n'est l'ensemble des

limitations du plan où se situe cette compréhension. C'est le Dieu Créateur infusé dans sa propre création. Ce sens voit des liens partout et le futur engendre le passé. C'est une supra-conscience enveloppante comme une circonférence infinie avec un centre partout. Ce sens explique tout ce qui est, au moyen de ce qui n'est pas. C'est une compréhension essentiellement créatrice. Elle participe de l'Unicité éternelle et la Gnose Éternelle l'exprime.

Tous les sens expliqués précédemment ne peuvent se manifester de façon "pure" car ils s'inscrivent dans la troisième dimension et revêtent ainsi un aspect matériel propre à notre dimension. Bien que la Compréhension puisse manifester les sept dimensions, elle sera toujours l'aspect matériel, à cause des mots, de la septuple réalité.

D'autres formes de conscience ou de compréhension existent et participent des dimensions supérieures, soit huitième, neuvième, dixième, onzième et douzième dimensions. La grande différence entre ces compréhensions et celles de ces dimensions du dessous est que ces compréhensions ne sont plus mentalisantes; elles sont dynamiques. Elles ne sont plus les effets mais les causes. Ces compréhensions sont "pouvoirs". Elles sont agissantes à leur niveau et deviennent Source et Créatrices des Sens.

LE SAVOIR DE LA PAPESSE (12)

© 1985 Les Éditions Sérapis

Tous droits réservés.



CHAPITRE CINQUIEME

l'être et lui donne
pour se contempler.

L'Amour appelle le néant à
l'éternité

Cristal de

Carbone

LA CIVILISATION

La civilisation reçoit en tant que globalité des énergies émanant de la onzième dimension et subit ainsi l'égrégoire de la Déité Multiple.

Ce que nous nommons la Civilisation est cette organisation tridimensionnelle de l'espace psychologique de notre univers sensible se situant dans la troisième dimension. Cette civilisation, comme tout ce qu'elle inclut, est en évolution.

Depuis l'avènement de Jésus-Christ, nous sommes entrés dans la phase évolutive d'une nouvelle spire au sein de notre dimension. D'ailleurs depuis SA venue, nous comptons les années en temps évolutifs, soit l'an un, l'an deux et l'an trois après J.-C. En ce qui concerne les années antérieures à Sa venue, nous les exprimons en temps involutifs, soit l'an un, l'an deux et l'an trois avant J.-C. Ce temps se compte à rebours car il représente la phase embryonnaire ou l'anti-temps historique de notre Civilisation.

Précisons qu'il y a douze spires pour chaque spirale évolutive au sein d'une même dimension. Ceci dit, avec Jésus-Christ, nous étions dans ce sillon coïncidant avec l'ère des Poissons. Avant Sa venue, ce "temps" représentait- le temps du Père, nous recevions l'énergie et subissions l'égrégoire de la huitième dimension, soit de l'Unité Éternelle. Lors de Sa venue commença le "temps" du Fils et nous reçûmes alors les énergies de la neuvième dimension, soit de la Dualité Éternelle et, à sa résurrection, nous reçûmes les énergies émanant de la dixième dimension, soit de la Triplicité Éternelle. Ces énergies permirent à la civilisation de sortir de l'ancien sillon et de passer dans la phase évolutive subséquente. Depuis son ascension, nous recevons les énergies de la onzième dimension, soit de la Dété Multiple. Grâce à ce nouvel égrégoire, les nations se dépersonnalisent et tentent d'atteindre un certain niveau d'uniformité à l'échelon supérieur, engendrant ainsi une plus grande compréhension mutuelle.

Avec l'ère du Verseau, dans laquelle nous sommes entrés récemment est venue une accélération du "temps cosmique". Les événements se bousculent, l'information s'universalise et les femmes, qui étaient restées muettes jusqu'ici, ont repris la parole. Tous les groupes veulent s'exprimer et s'organisent de manière à être entendus. L'ère des Poissons était sous le signe du Sacrifice, mais l'ère du Verseau est sous le signe de la communication. Voilà ce qui pousse tous et chacun à s'impliquer dans cette impulsion de communiquer. En ce qui concerne l'élément féminin, précisons qu'il est l'agent transformateur de ce présent cycle et les institutions qui se coupent de sa collaboration se coupent de leur "source d'inspiration".

Comme l'ère du Verseau est sous le signe de la communication, tout sera de plus en plus "montré". La communication de cette ère nouvelle pousse la Civilisation à devenir "comme un livre ouvert". En plus de cette communication venue de l'accélération du temps cosmique est venu un besoin nouveau, "le goût du bonheur". L'ère précédente était sous le signe du Sacrifice, sacrifice du Christ, sacrifice de la femme, sacrifice de l'ego humain, concentré à édifier les bases de cette nouvelle civilisation.

Qu'est-ce donc alors que la Civilisation? La Civilisation est ce qui englobe et surpasse, en capacité de compréhension, les régions, les pays, les coutumes, les races, les continents et la planète en son entier. Elle est une synthèse articulée et opérante des facteurs qui la déterminent.

La Civilisation a ceci de particulier qu'alliée à la communication, elle permet à la planète d'atteindre une uniformité à un degré supérieur sans toutefois détruire les caractéristiques fondamentales de chacun. En plus, elle fait que les Nations puissent se percevoir en tant quantités à "travers les yeux des autres". Les nations peuvent ainsi prendre conscience, grâce à la communication, de l'image qu'elles projettent en se comparant positivement aux autres nations. Elles ne se perçoivent plus uniquement de l'intérieur, mais de la façon dont le reste du monde les perçoit. La Civilisation tend de ce fait à une conscience "planétaire". Un gouvernement planétaire est en voie d'émerger de la nécessité. Les Bases de La civilisation planétaire sont jetées. Il ne reste plus qu'à l'organiser pour la structurer dans une dimension pratique. Ces bases sont celles du Bonheur. Le bonheur collectif est ce vers quoi tend la

conscience planétaire. Les vieilles structures valorisant la souffrance sont sur le point de s'effondrer grâce au puissant ferment que constitue le Bonheur. Tous les problèmes planétaires vont rencontrer "leur solution". Ces solutions vont apparaître comme sortant d'un nouveau système mais, à vrai dire, elles sont déjà là. Le bonheur n'est pas une fin en soi, mais un état transcendant de la conscience. Il est l'état normal des plans de l'Éternité. À ce titre, le Bonheur que l'humanité est appelée à connaître au sein de la Civilisation est bien différent de la "félicité de la bête". Le Bonheur est l'état naturel du corps de l'intuition qui a son centre dans le cerveau. Le malaise, l'angoisse et le stress dont souffre l'humanité sont causés par l'état densifié du corps de l'émotion. Il correspond au plexus solaire, à la respiration haute et au "soupir gratificateur". J'explique: une bonne partie de la population de la planète vit dans une atmosphère polluée. Si l'homme vivant dans cette atmosphère respire par le haut de ses poumons, il gonflera de plus en plus le torse pour prendre l'oxygène. Si pendant cette phase il prend du "Plaisir" à ce qu'il fait en émettant un soupir, il amplifie son ego et densifie ainsi le corps des émotions. Pour éviter cet état, l'homme devra respirer par le point le plus bas de ses poumons et à ce moment l'ego prendra la place qui lui revient. Ainsi, le corps des émotions jouera à nouveau le rôle qui lui est dévolu. De cette façon, le corps de l'intuition pourra vibrer à sa pleine capacité de Bonheur.

Le Bonheur vers lequel tend la "Conscience Planétaire" est très important dans cette accélération du temps cosmique, car il constitue en quelque sorte l'examen de pré-entrée, pour toute l'humanité, dans la quatrième dimension. Comme nous sommes dans la phase ascendante d'une nouvelle spire, cette "condition" est exigée et doit être intégrée avant notre passage sur la spirale suivante. Sans cette réalisation du Bonheur Planétaire l'humanité pourrait retomber dans la phase involutive d'une même sillon et cette présente phase évolutive n'aurait donc pas atteint son but.

L'humanité a également un karma envers ses animaux. Ce karma est en rapport avec le mépris qu'elle a envers la souffrance animale dont elle est la cause. Elle devra ajuster ce karma avant la phase maximale ou le zénith de sa présente spire.

La Civilisation n'est pas sur le point de s'éteindre comme certains semblent l'annoncer. Elle n'en est qu'à ses débuts, qu'à l'aube d'une Conscience Planétaire pleine de rebondissements des plus fascinants.

Le problème du mal en rapport avec la civilisation

De nombreux penseurs et philosophes de toutes écoles se sont penchés et se penchent encore sur le problème du mal. Existe-t-il réellement? Si oui, d'où vient-il? Et pourquoi est-il? Autant de questions qui découlent d'une constatation frappante. Le mal semble exister d'une façon objective. Il se situe à l'échelle individuelle et on le constate aussi sur une échelle collective et planétaire. Qu'est-ce donc que "ce mal"? Le mal provient d'une difficulté d'être propre à notre dimension. Il est "les limites" du plan auquel nous appartenons. Ce qui limite est obligatoirement "le mal". Il est par conséquent "relatif". Il est relatif en ceci que chacune des dimensions est limitée par l'aspect subi de la dimension qui lui est supérieure. Cette limite s'inscrit dans la course de l'évolution et constitue, à notre niveau, la loi générale. Tous les facteurs qui font ressortir "ce mal" sont, dans leur fonctionnement, des facteurs limitatifs. Si nous "compréhensions" parfaitement toutes les lois, nous serions des Êtres tout-puissants et immortels. Nous participerions, en pleine conscience des dimensions de l'Éternité. Le mal qui provient de la planète naît aussi de ses limitations. Il est le reflet de cette pauvreté qui est propre aux plans créationnels. Mais il est relatif car si nous nous comparons aux dimensions qui nous sont inférieures, nous avons acquis en cette dimension des outils, des moyens plus vastes pour tenter d'approcher l'Absolu qui est en nous.

Le deuxième aspect du mal provient de l'effet de la lumière inversée, propre aux dimensions créationnelles.

Précisons qu'à partir de ce qui se trouve en-dessous de la cinquième dimension la pyramide s'inverse et la lumière en est la principale cause. Notre lumière crée, au sens propre et au figuré, des ombres. La lune accentue davantage cet aspect en inversant à nouveau, de façon matérielle, les énergies lumineuses. Cette lumière inversée, propre aux quatre dimensions, a fait naître des "ombres". Cet accident, que constitue la lumière inversée, provient d'un fait cosmique, car il n'a pas eu lieu sur notre dimension, mais nous en subissons quand même ses effets. C'est ce que la tradition Hindoue appelle la Maya qui est l'Illusion. Nous ne pouvons, pour cette raison, avoir une appréciation exacte de ce qui nous entoure et de ce que nous vivons car nous sommes comme sous "hypnose" à cause de cette Illusion. C'est ainsi que nous confondons tout; nous tentons de faire le "bien" et c'est le mal qui surgit. Tout est dur, fractionné, en contradiction et animé à tous les niveaux de mobiles "inconscients". Si on tente d'y comprendre quelque chose, on ne fait à ce moment que "remuer la boue" qui couvre encore plus le Véritable Sens de la Vie. La lumière inversée ne provient pas de la Création faite par l'Eon Créateur de notre univers. Elle provient de la liberté d'un être issu de la septième dimension. Un être issu de l'Indéfini Eternel s'est infusé dans les dimensions créationnelles et, en passant dans la cinquième dimension, s'est accaparé "une partie" des Esprits Vierges pour en inverser la lumière sur tous les plans créationnels. Il va de soi qu'il fallait un grand "pouvoir" et une grande "liberté" pour que soit toléré un événement cosmique de la sorte. Dieu pourrait instantanément dissoudre et réabsorber toute sa création. Mais comme il est infiniment "conscient" il transforme à mesure Sa création et fait que ce qui était le mal devienne l'agent actif d'un bien plus vaste. Tous ceux qui accèdent aux dimensions de l'Éternité grâce à leur pénétration sur ces plans reviennent et apportent ce nouvel acquis, pour faire avancer le tout vers une plus vaste compréhension du destin de l'homme. Quand ils ne reviennent pas, ils s'activent à collaborer de façon différente, à partir de ces dimensions, aux finalités de la matière. Cette matière est appelée à la Perfection et c'est à tous ceux qui y ont participé et qui y participent d'apporter de nouveaux possibles pour en reculer les limites. Quant à la lumière inversée, elle fut rectifiée en partie par le Christ quand il descendit "aux enfers". Il mit ainsi fin à la prolifération des "démons" au centre de la terre. Mais les ombres, issues de cette inversion, continuent d'errer dans les quatre dimensions. Elles n'ont pas d'existence "réelle" mais font partie de la grande illusion. Un aspect Positif est que "leur nombre est compté".

Quant à la Civilisation, elle aussi est aux prises, collectivement et individuellement, avec le problème du mal. Mais l'évolution a ceci d'intéressant qu'elle permet, en regardant l'histoire, de percevoir que le mal, une fois assimilé, concourt à un plus grand bien. Le Bonheur Planétaire doit, en ce cycle, prendre le pas sur le malheur planétaire. Il doit arriver à se transcender au-dessus des marasmes du vital. Ce n'est qu'au moment où le Bonheur Planétaire sera devenu une réalité "possible" et opérante que le Grand Rectificateur de la lumière inversée pourra se manifester à nouveau dans notre dimension et abaisser définitivement le Voile de l'Illusion sur les quatre dimensions créationnelles. Il faut ainsi que la Civilisation s'aide si elle veut être aidée. Tout ceci s'inscrit dans l'Amour qui ne se connaît pas de bornes.

Comment se présente l'avenir pour la civilisation?

Pour bien comprendre le "cheminement" de l'humanité à travers la Civilisation, un outil nous a été donné: le Tarot. Le Tarot, il va sans dire, a aussi un aspect initiatique et divinatoire mais, ici, je vais essentiellement aborder l'aspect prophétique et synthétique des lames en rapport avec l'histoire de la Civilisation telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Comme je l'ai expliqué dans un précédent chapitre, le temps évolutif commence lors de la Venue du Christ parmi nous. Donc, le premier siècle correspond à la première lame du Tarot qui est le

Bateleur. Ce qui précède correspond de ce fait aux arcanes mineurs, qui sont au nombre de cinquante-six et qui indiqueraient le temps avant la venue du Christ, ce temps "où l'annonçaient les prophètes".

Le Tarot ne donne pas d'indication précise ni de date mais, à la lumière du sens de différentes cartes, il exprimerait "une tendance" manifestée dans chacun des siècles en rapport avec la carte.

Le Bateleur, première carte du Tarot, représenterait le "premier-né" de la multitude des Fils de Dieu. Cette carte manifeste l'ambivalence de la naissance humaine du Christ qui participe du Ciel et de la Terre. Une main, pointée vers le ciel, fait descendre le Spirituel qui, de l'autre main pointée vers le sol, dispense cette énergie. Par cette carte nous voyons que le Christ incarné est le symbole du Paradoxe Suprême et, par tout ce qui figure sur la table, il contrôle le temps passé et futur.

La deuxième carte, soit la Papesse, est ici l'image de la Révélation qui s'occulte. En ce deuxième siècle, l'Hermétisme prend le pas sur le Christianisme Primitif. Cette Papesse se cache le visage d'un voile et détient dorénavant les clés du "secret" inscrit dans son livre. Comme les clés sont dans sa main gauche, ce sera la "voie" du coeur qui donnera les clés de la Connaissance véritable.

L'Impératrice est la troisième carte et, à la lumière de celle-ci, nous comprenons que l'ordre spirituel passe dorénavant par une majesté toute temporelle qui en édifie les lois. Avec ce sceptre surmonté d'un globe et d'une croix elle enseignera à toutes les nations. Ce pouvoir temporel qui est le sien se concrétise au troisième siècle avec ces nombreux conciles, présents et à venir, qui rendent cet aspect "emprise sur le monde" effectif.

L'Empereur continue, au quatrième siècle, l'oeuvre de l'Impératrice mais la Séduction et la Persuasion font place à l'Autorité et au dogme. L'Ordre spirituel passe maintenant par cet Empereur. Le Pape, cinquième carte du Tarot, coïncide avec la chute de l'Empire Romain et l'instauration en lieu et place du Pape de l'Église exotérique.

La sixième carte représente l'Amoureux. Cet être amoureux représente le "choix entre le bien et le mal, entre les joies d'Eros et les Béatitudes spirituelles". En ce siècle, les ordres religieux prennent naissance et ce choix se manifeste par ces voeux de "chasteté, pauvreté et obéissance" qui auront de grandes influences tout au long des siècles.

La septième carte représente le Chariot. Ce chariot est tiré par des chevaux et monté par le maître du chariot. Il correspond à Mahomet et la montée de l'Islam dans le monde. Ce chariot en marche préfigure d'une part tous ces pèlerinages qui seront effectués à La Mecque et, d'autre part, un aspect beaucoup plus près de nous, la domination du peuple islamique sur "nos chariots" que sont nos automobiles, par leur contrôle sur le pétrole.

La huitième carte représente la Justice. Elle tient un glaive dans une main et une balance dans l'autre. En ce siècle naît Charlemagne. Il sera celui qui créera les premières écoles et dessinera les nouvelles institutions pour l'étude du sacré et du profane. Sous le signe de la Justice, l'avenir démontrera que l'instruction est le bien de tous. Ainsi donc, le peuple ne sera plus jugé uniquement selon "l'épée" qui désigne le rang et la force mais d'après une mesure accessible à la majorité, que figure la balance. On jette donc, en ce siècle, les bases d'une justice sociale.

Le neuvième carte est l'Hermite. Elle exprime la sagesse cachée et la recherche des secrets de la nature. Elle exprime aussi la germination de ce qui est à venir et qui se manifestera dans le siècle suivant par un Canon de la médecine qui inspirera les siècles futurs. L'Hermite est en

route et s'embarrasse de peu de choses dans son périple mais s'éclaire d'une lanterne partiellement voilée. Cet Hermite symbolise aussi les Vikings, ermites des mers qui vont à la découverte de nouvelles terres.

La dixième carte représente La Roue de Fortune. Elle symbolise le destin et, sur cette roue, des êtres s'agrippent quand d'autres tombent. En ce siècle débute la Féodalité.

La onzième carte représente la Force. C'est une Vierge qui ouvre la gueule d'un lion. Cette vierge représente la pureté des sentiments qui animeront les premiers Croisés de la Guerre Sainte. C'est avec la Force que les Croisés commenceront l'ère des Croisades en ce siècle. La vierge recherche-t-elle ce "coeur de lion" nommé Richard? Celui qui sera le symbole futur de ces Croisades...

La douzième carte représente le Pendu. C'est le même personnage que la première carte, soit le Bateleur. Il est pendu à un arbre, la tête en bas, et de ses poches tombent des pièces. Ceci correspond en ce siècle à la fin d'un cycle. Cet homme, qu'on a pendu par un pied et qui est dépouillé de ses derniers trésors, est le Christ. Il est à nouveau sacrifié sur une montagne. C'est alors la perte définitive de Jérusalem. Ainsi prendront toutes nations, ce qui tombe de ses poches, pour en soutirer leurs derniers profits. Ce siècle est donc la fin d'un cycle et le précurseur- de ce qui suit.

La treizième carte représente la Mort. C'est un squelette armé d'une faux. C'est le changement par la mort qui est manifesté. En ce siècle débute les grands schismes au sein de l'Église ainsi que l'Inquisition.

La quatorzième carte représente la Tempérance et est symbolisée par une femme qui verse d'un vase à l'autre une substance. Elle exprime en ce siècle, d'une part, ce moment dans l'histoire de l'Église où la Papauté siège à Avignon et à Rome. Elle suggère aussi cette grande peste qui fit un nombre incroyable de morts, cette maladie se déversant d'un à l'autre comme la carte l'indique.

La quinzième carte représente le Diable. C'est en ce siècle que fleurit l'Alchimie vulgaire et toute la démonologie qu'on retrouve dans les écrits de l'époque, ainsi que sur les Cathédrales comme "d'obscures traces" de cette influence. Du plus profond de l'obscurantisme, fin du Moyen-Age, comme l'indique cette carte, point la Renaissance.

La seizième carte représente la Maison-Dieu. C'est une tour faite par les hommes et ceux-ci en tombent car elle semble ébranlée par des secousses incontrôlées. C'est ainsi, qu'en ce siècle, nous assistons à la Réforme de Luther qui ébranle cette structure de l'Église qui semblait si solide. C'est aussi l'époque où on s'implante sur les continents des Amériques. Les nations ayant mis la main sur ces continents se sentent toutes-puissantes comme la Maison-Dieu. Le pouvoir de ces nations se trouve malgré tout ébranlé car il engendre de grandes luttes et de nombreuses chutes tel que l'indique la Maison-Dieu.

La dix-septième carte représente l'Étoile. C'est ici le début d'une ère nouvelle par l'apparition d'un peu de lumière sur la Civilisation. En ce siècle nous arrive la théorie de Galilée sur le fonctionnement du système solaire. La terre, dorénavant, tournera autour du soleil ainsi que les autres planètes. L'astronomie des temps modernes prend ici sa source et est manifestée par la carte de l'Étoile.

La dix-huitième carte représente la Lune. Ici, nous sentons l'influence de la Lune qui fera germer en ce siècle les idées d'Indépendance et de Liberté. Éclairée par la lune, la Civilisation

voit un peu mieux où elle peut se diriger pour le bien de tous. On emmène à jour ce qui sera la base de la Démocratie de demain.

La dix-neuvième carte représente le Soleil. C'est au dix-neuvième siècle que prend définitivement fin l'Inquisition. Ceci emmène la liberté de pensée, chose normale sous le soleil. C'est ici que commencent à fleurir ces "traditions" venues d'orient, qui influenceront la pensée de ce siècle. A la lumière du soleil, nous commençons à voir ce qu'il y a de bon partout. C'est en ce siècle que la science devient véritablement positive et se sépare de cette tutelle un peu lourde que constitue l'Église. Le Soleil anime la révolution industrielle et fait croître les pays qui s'y adonnent comme de jeunes "pousses" au soleil.

La vingtième lame du Tarot représente le Jugement. C'est en fait en ce siècle que l'humanité pose un jugement sur tout, y compris sur elle-même. Nous constatons, à la lumière des guerres mondiales, que l'homme est capable du meilleur et du pire. Il explore la lune et constate qu'il ne peut nourrir les populations de la planète. L'ère atomique et la pollution accentuent le Jugement de ce siècle. Les enfants se demandent ce qu'on a fait de leur avenir. Avec la communication par satellite, tous posent un jugement sur notre civilisation actuelle.

La vingt et unième carte du Tarot est le Monde. Cette carte représente la réalisation de l'oeuvre de l'humanité. La civilisation, suivant le sens de cette carte, devrait réussir le Bonheur Planétaire. Elle semble réunir, dans une même fraternité, tous les règnes de la nature, y compris l'homme. On sentira, en ce siècle, une conscience planétaire toute nouvelle tournée vers le Cosmos. Ce Cosmos ne s'ouvrira que lorsque la Fraternité terrestre sera réalisée. C'est alors seulement que nous posséderons le Monde.

Quant à la dernière carte, elle représente le Fou ou le sage, homme nouveau du sixième règne, incompris de l'humanité. Comme cette carte se situe ou au début avant le Bateleur, ou entre le Jugement et le Monde, où, après celui-ci, elle indique que cet homme nouveau, branché sur l'infini, est de tous les temps. Il est celui qui réalise l'oeuvre et passe pour "fou" à n'importe quel moment de l'histoire de la Civilisation. Ce fou fait fi des contingences matérielles et des difficultés. Il est le ferment de la Vérité au sein de l'histoire mais se détache d'elle car il est en deçà et au-delà de l'histoire. C'est aussi le symbole qu'après le vingt et unième siècle, tout est possible. Et pourquoi pas le retour de ce "Fou" qu'est le Christ?

Cette carte n'ayant pas de nombre se situe, comme je l'ai indiqué précédemment, en trois endroits dans le Tarot. Si nous tenons compte de l'aspect ambivalent de cette carte, nous pourrions également l'appliquer non à cette "sage folie" mais à cette folie furieuse illustrée par l'animal qui mord la jambe du pèlerin. Dans son sens négatif, elle peut annoncer pour le vingtième, le vingt et unième ou le vingt-deuxième siècle, l'avènement de "temps apocalyptiques" introduits par le Fou ou le Mat; figure de l'Antéchrist qui se manifeste trois fois, selon la Bible, dans l'histoire de l'Humanité.

LE SAVOIR DE LA PAPERSE (13)

Tous droits réservés.



CHAPITRE SIXIEME

L'Amour est ce que l'homme
possède en plus grande abondance
et c'est pourtant ce qui lui
fait le plus défaut.
Cristal de Carbone

LA FAMILLE

La famille est cette concrétisation, sur le plan matériel, de la Triplicité Éternelle de la dixième dimension. A ce titre, elle participe d'une énergie spéciale émanée de cette dimension. Tous les types de familles se recoupent sur toute la planète. La famille, arrachée à ses racines tribales, est en processus d'évolution.

Ainsi elle se présente en quatre formes:

- La famille nucléaire
- La famille éclatée
- La famille élargie
- La famille enrichie

La famille nucléaire est sans doute le type de famille qui nous est encore le plus "familier". Elle se compose du père, de la mère et de l'enfant. C'est une "trinité" difficile à supplanter car elle correspond à la concrétisation d'une réalité des dimensions supérieures. Bien que l'humanité explore d'autres façons d'atteindre l'équilibre émotif, elle demeure la base solide de cette pyramide que constitue la génération des êtres.

Cet aspect trinitaire qu'engendre la famille nucléaire est à la base du quaternaire de la Civilisation. Le "partage émotif" constant qui s'effectue entre le père, la mère et les enfants donne à l'individu la dynamique nécessaire à son implication créatrice dans la Civilisation.

Appuyé par "sa famille", l'individu se sentira la capacité d'articuler le monde. Contredit par "sa famille" il se sentira le droit de révolutionner les lois du monde. Ainsi la famille nucléaire demeure le moteur de la Civilisation.

L'individu issu de ce type de famille se comportera comme un père, une mère ou un enfant en regard de la Civilisation. Il transporte sur un plan élargi l'autorité, la compréhension et l'audacieuse dépendance dont il est issu.

Si la famille nucléaire est l'endroit de la tyrannie, du désordre et de l'abus, l'individu issu de cette situation familiale projettera ou s'appropriera un des aspects de cette trinité négative.

Le choix de l'âme pour une famille est, de façon générale, fonction du karma. Les situations engendrées par le karma sont, d'une vie à l'autre, de plus en plus inextricables. C'est pourquoi Jésus a dit en substance ceci: "Si tu as des conflits avec quelqu'un, dépêche-toi de les régler pendant que tu marches à ses côtés". Ceci veut dire que, quelque problème qu'un individu ait, qu'il soit dans une situation difficile, qu'il ait des raisons qui semblent justifier ou tout au moins expliquer un comportement, s'il persiste dans ce comportement et ne fait pas tout en son possible pour changer la courbe du karma, la vie qu'il devra subir dans l'incarnation suivante présentera le même type de difficultés, avec des complications accrues.

L'individu doit briser la chaîne karmique dès qu'il en prend conscience car la famille est le reflet karmique par excellence.



La famille éclatée est cette famille qu'on nomme, dans les pays industrialisés, la famille monoparentale.

Le divorce et la séparation sous toutes leurs formes engendrent ce type de famille. Cette famille représente cette trinité où l'un des pôles est supprimé ou escamoté. L'enfant faisant face à cette situation familiale va "choisir" un parent à l'exclusion de l'autre, même si on ne lui demande pas de faire ce choix.

En faisant ce choix, il va s'identifier à l'un de ses parents et se couper volontairement de l'autre. Sur le plan occulte, il va briser le cordon qui le relie à ce parent. Nous avons vu précédemment que les divers corps de l'individu étaient en voie de formation jusqu'à environ vingt et un ans et que, pendant toute cette période de formation, les parents suppléaient à leur carence d'activité alternativement. À cause de la rupture de ce lien le parent ne peut plus suppléer aux corps en formation et il peut en résulter pour l'individu des problèmes causés par ce manque. Il va de soi que plus la séparation est tardive et plus les effets seront négligeables. Ceci vient du fait que le corps de l'intelligence est complété à l'âge de sept ans; à quatorze ans est complété le corps des sensations et à vingt et un ans sont complétés le corps des émotions et de l'intuition.

Un enfant sans parent

Quand un enfant est abandonné par ses parents à la naissance, bien qu'apparemment il semble être végétatif, il se détachera très vite de ses parents naturels en brisant ce cordon subtil qui le rattache à eux. C'est pour cette raison que la plupart des enfants placés à "l'assistance publique" auront des difficultés d'adaptation plus tard dans leur vie. Ils auront de la peine à s'intégrer dans la société car ils n'auront pas eu cette nourriture psychique nécessaire à l'élaboration harmonieuse de tous leurs corps. Malgré que le lien occulte avec les parents se dénoue rapidement, il se fait selon un certain rythme et certaines étapes. C'est, en premier lieu, le lien en rapport avec l'intelligence qui s'amenuisera et donnera plus tard à l'individu des problèmes de discernement. Discernement entre le bien et le mal, entre la fiction et la réalité. Ensuite, ce sera le lien avec le corps des sensations qui se dénouera et provoquera chez l'individu des problèmes relatifs à l'alimentation et à l'instinct de survie. Par la suite, ce sera le lien des émotions et de l'intuition qui donneront des problèmes émotifs et intuitifs. L'individu saura difficilement où est sa place et ce qu'il doit faire pour son propre épanouissement. Cette situation est de façon générale l'effet d'un karma et quand l'individu en prend conscience, il doit faire en sorte de "redresser sa barre karmique" pour ne pas retomber, lors l'incarnation suivante, dans le même sillon douloureux.

La famille élargie est la famille nucléaire qui s'adjoit grands-parents, une autre famille, ou d'autres individus. Elle a ceci d'intéressant qu'elle conserve ses propriétés de base tout en agglomérant des éléments nouveaux. Elle reçoit un certain type d'énergie venant de la dixième dimension, celle de la Triplicité Éternelle, et reçoit un autre type d'énergie venant de la onzième dimension, soit celle de la Multiplicité Éternelle. L'individu issu de ce type de famille projettera plus facilement la non-individualité ou l'impersonnalité dans la Civilisation, ceci au profit du groupe.

Dans l'aspect négatif ce sera le criminel qui s'abrite derrière "sa famille" pour commettre ses méfaits.

La famille enrichie est au départ la famille nucléaire qui s'adjoit d'autres individus comme unités intégrales de cette famille. C'est le foyer nourricier, la famille d'adoption. Cette famille ainsi constituée reçoit les énergies de la dixième dimension ainsi que celles de la douzième dimension, soit de l'Unité Multiple Éternelle. Malgré la difficulté d'harmoniser les différences et les divergences, ce type de famille forme des êtres de nature unifiée. L'originalité est leur signe distinctif. Ils ont conscience de leur appartenance mais se détachent du tout comme un flambeau unique, qui en éclaire l'ensemble. Les enfants accueillis dans ces familles, bien qu'ils soient coupés des énergies provenant de la désagrégation des liens avec les parents naturels, bénéficieront d'un apport supplémentaire d'énergie émanée de la cinquième dimension, soit du Mouvement Éternel. Ceci donnera à ces individus une grande capacité d'adaptation et le karma qui est leur, se compense généralement grâce au karma positif créé par ce type de famille et par l'harmonie qui s'en dégage.

Ceci complète ce tour d'horizon des différents types de familles. Disons, pour terminer, que l'égrégoire qui envoie cette énergie particulière à chacune des familles contribue ainsi à la mission de générateurs d'êtres, mission dévolue à l'humanité en ce présent cycle d'évolution.



CHAPITRE SEPTIEME

L'Amour remet inlassablement

la mort à demain.

Cristal de Carbone

L'INDIVIDU

L'individu est la quintessence de la vie. Il est le cinquième règne de la nature.

Nous avons d'abord le règne élémental, c'est-à-dire la terre, l'air, le feu et l'eau.

Nous avons le règne minéral.
Nous avons le règne végétal.
Nous avons le règne animal.
Et nous avons le règne humain.

Le symbole de l'homme en tant que cinquième règne est l'Étoile à cinq branches, préfiguration des cinq extrémités que sont la tête et les quatre membres.

En tant qu'entité, l'individu est autonome et libre mais partage sa destinée avec d'autres individus semblables à lui.

Il appartient à la spirale évolutive de la troisième dimension, à laquelle le rôle de la génération des êtres est dévolu. En ceci, il diffère du règne animal dont la sexualité se situe exclusivement au niveau de l'instinct. La sexualité, pour l'individu, est un moyen ultime de communication dans sa quête de l'âme-soeur. Elle est le moyen par lequel l'âme exprime sa polarité en tant qu'homme ou en tant que femme.

Comme le corps de l'âme est polarisé, il va chercher à travers l'individu qui est son être complémentaire, son alter-ego.

Est-ce à dire que l'âme s'incarnera toujours dans le même sexe? Oui. Sauf exceptions. Disons que le processus de l'évolution de l'âme à travers la spirale évolutive s'échelonne sur cent quarante-quatre vies. Ceci est un nombre idéal et ne reflète que partiellement les faits "dans le concret". Ces cent quarante-quatre vies ne sont qu'un aperçu limité du beaucoup plus vaste cheminement du Corps Spirituel au sein du Créationnel, de l'Éternel et de la Perfection.

Disons, d'autre part, que très peu d'âmes vont vivre dans un même sexe ces cent quarante-quatre vies car, à un moment ou à un autre, l'âme et l'esprit vont accéder à une initiation majeure et fusionner. Par la suite l'Identité choisira au besoin l'âme du sexe qu'elle désire et ceci, dans le but de venir accomplir un certain dessein dans la troisième dimension. Cette incarnation se fait alors consciemment. À ce moment, ces individus sont placés sous la loi d'exception qui régit toute la voie initiatique.

Revenons maintenant à l'aspect initiatique, qui est la possibilité d'accession à la loi d'exception.

Chaque vie, pour une âme en incarnation, s'étale sur une spire. Cette spire a une phase ascendante et descendante. L'individu, en arrivant à un point de sa spire, sera en quelque sorte au sommet "de ses possibilités". Ce moment coïncidera généralement avec la possibilité de vivre soit une initiation mineure ou une initiation majeure.

Ce moment est différent d'un individu à l'autre et est fonction de la "longévité" que le corps de l'âme a donnée au corps de la sensation, de l'impulsion vibratoire totale.

Quand l'individu saisit l'occasion d'une initiation, même mineure, il se produit dans sa spire évolutive et dans sa vie un changement extraordinaire. L'individu, plutôt que de tomber dans la phase involutive ou dégénérante de sa spire, participera à la phase ascendante de la nouvelle spire correspondant à cette initiation. Ceci veut dire concrètement que l'individu, plutôt que de dégénérer physiquement, intellectuellement et psychiquement, participera à un nouvel essor. Il sera sur "une nouvelle lancée". Cette lancée le portera littéralement pour le reste de sa vie.

D'une certaine façon, il sera toujours jeune. On dira de cet individu "qu'il n'a pas d'âge".

Quant à l'individu ordinaire, il ira vers son apogée puis, insensiblement, vers son déclin, en traçant comme un cercle avec, au bout, la mort.

Comment peut se présenter une initiation mineure?

Une initiation mineure est une prise de conscience qui ressemble à un choc émotif, physique, psychique, intellectuel ou intuitif. C'est une révélation fulgurante d'une des facettes de l'individu. Cela peut se passer pendant le sommeil "conscient" ou en état de veille. Cette révélation s'accompagne d'une activité accrue de l'un des chakras.

L'individu va littéralement découvrir quelque chose d'important jusqu'alors ignoré. Il va soudainement comprendre une partie de sa propre énigme. Il va faire des liens entre les événements. Il fera des constatations sur les changements qui s'opèrent en lui en rapport avec son état d'ignorance précédent.

C'est comme "un homme nouveau". Il ne peut plus penser de la même façon. Il pensera dorénavant en fonction de cette révélation. Quand cette révélation vient, si l'individu la fait sienne, il a, à ce moment, l'impulsion de la partager avec tous. C'est un bouleversement complet en sa vie. Cela peut se traduire par la découverte intérieure d'une "religion", ou d'une conception plus vaste de l'Amour; cela peut-être la découverte d'une mission ou d'un rôle social à jouer. C'est un choc qui emmène une prise de conscience et une action en ce sens. L'individu se sent soudainement appartenir à un idéal et se l'approprie pour s'en faire une nouvelle vocation.

Cette révélation provient toujours d'un choc car l'individu, dans son train-train quotidien, ne peut recevoir de vibrations suffisamment fortes pour emmener cette vaste prise de conscience, de l'état larvaire dans lequel le Moi se trouve.

L'initiation est une mort. En cela, l'individu ne peut retourner à son moi antérieur. Il rebâtit son nouveau moi à partir de cette révélation et remet ainsi toutes ses valeurs en question pour ne garder que celles qui s'agent harmonieusement avec ce nouveau moi.

Cette initiation mineure place l'individu sur une nouvelle trajectoire et lui donnera un but pour le reste de sa vie. Cela en fait un individu "différent de la masse" car il brûle d'un feu renouvelé. L'individu s'est donné une cause. Cette cause n'est pas forcément spectaculaire mais elle s'exprime généralement par une action vers les autres et par un certain détachement de l'ego.

Sur le plan évolutif, cela permet à l'individu de participer à l'élan de la phase ascendante d'une spire supérieure de notre propre dimension. Elle permet à l'individu de "sauter de classe" dans l'incarnation suivante.

Les initiations mineures sont des incursions conscientes sur des spires supérieures d'une même dimension.

Un petit commentaire avant de clore cet aspect de l'individu. Disons que les Etres Source sont ceux dont on s'inspire pour créer les religions. Ils sont ces Etres qui ont eu des initiations majeures en leur temps. Quant à ces individus qui instaurent ces religions, ils le font grâce à une initiation mineure, en rapport avec une Révélation concernant l'initiation majeure d'un de ces Etres-Source. La différence fondamentale entre les deux est que l'initiation majeure est Cause et que l'initiation mineure apporte des effets à cette Cause.

L'Individu et la nature

L'Individu, en tant que cinquième règne de la nature, participe de tous les règnes. À ce titre, il intègre tous les règnes pour les faire participer à sa propre nature. Par l'Alchimie Supérieure qui l'anime, il fait ainsi évoluer des "petites vies" au sein de sa propre vie. En respirant l'air, en buvant l'eau, en mangeant les minéraux, les végétaux et les animaux, en respirant les fumées, il absorbe ces petites vies et les fait évoluer en les faisant participer à une conscience supérieure.

En travaillant l'élémental, le minéral, le végétal et l'animal, que ce soit à travers les mains d'un artisan, d'un artiste ou d'un fabricant d'objets en séries, l'individu donne à tous ces règnes la possibilité d'accélérer leur processus d'évolution. Les petites vies qui auront collaboré à la réalisation d'une oeuvre seront déjà plus avancées que celles qui seront restées telles quelles dans la nature. Car l'évolution n'est pas un événement qui arrive brusquement mais quantité de petits facteurs qui transforment insensiblement la nature.

Alors, que penser du végétarisme? Le végétarisme a ceci de bien qu'il permet au système digestif de se reposer en l'empêchant de fournir des efforts trop souvent répétés. Mais du point de vue cosmique, ce n'est pas un service à rendre à la nature que de ne pas s'en servir. Disons, toutefois, que certains aliments conviennent mieux à l'homme et tout ceci est fonction des affinités, des goûts et du degré de conscience de l'individu.

S'il est à l'écoute de son intuition, il saura quand il doit être végétarien et quand il doit être carnivore. J'ajouterai aussi que lorsque l'homme mange un aliment, il s'en approprie d'une certaine façon les vertus. Ceci dit, il faut savoir à quel aliment l'homme s'apparente et quelle vertu il compte y puiser. Car son remède doit être sa nourriture et la nourriture son remède.

L'individu et la mort

Je définirais la mort comme la cessation de cet "agglomérat" cohérent des différents corps de l'individu, d'où perte de conscience et désagrégation de l'individualité. Lors de la mort, les différents corps qui composaient "l'individualité" retournent à l'universalité de la matière qui les a engendrés sur chacun des plans des dimensions correspondantes.

Bien que l'individu ait vécu des initiations mineures ou majeures, il demeure, tant qu'il appartient à la troisième dimension, un être mortel. Quant à ces Êtres tel le Christ, ils ne procédaient pas complètement de la nature de la troisième dimension.

Les hommes sont mortels à cause du corps de la sensation qui est programmé pour durer un certain temps. Quand sa vibration cesse, advient la mort.

Les maladies mortelles ne sont que le ralentissement de la vibration qui se manifeste justement par l'apparition de ces maladies. Les autres maladies qui ne sont pas mortelles sont soit des épreuves karmiques ou des chocs initiatiques. Quand à la mort accidentelle, elle provient elle aussi du ralentissement de la vibration du corps de la sensation, qui se sert justement de cet accident comme "pour tirer le rideau". La mort n'est jamais le produit du hasard.

Quand un individu meurt, ses différents corps le quittent. Leur départ s'effectue en sens inverse de leur réalisation.

Ce sont d'abord les corps de l'intuition et des émotions qui quittent le moribond. Ils retournent en l'universalité des différents plans d'où leur substance a été tirée. Le corps de l'intuition retourne dans le mental universel intuitif qui correspond à l'aspect éternel de la quatrième dimension.

Le corps de l'émotion retournera au plan astral et réintégrera l'aspect espace de la deuxième dimension. Après, c'est le corps de l'intelligence qui retournera sur le plan mental dans l'aspect temps de la quatrième dimension. Ensuite, c'est le corps spirituel qui s'en ira. Dépendant de ce que l'individu a reçu une initiation majeure ou pas, ce corps sortira soit par le sommet du crâne, soit par la bouche, dans un dernier soupir. Quant au corps de la sensation et à l'âme, ils quitteront le corps en dernier, l'âme d'abord et le corps de la sensation ensuite.

Bien que malgré que l'âme, à son origine, soit émanée, lors de sa division initiale, de la septième dimension, elle retournera en état transitoire, sur le plan akashique de la quatrième dimension, jusqu'à une incarnation ultérieure.

Le corps de la sensation retourne à la matière de la deuxième dimension, dans l'aspect forme.

L'esprit retournera, s'il est vierge, à la cinquième dimension dans l'aspect Mouvement Éternel. Par contre si l'individu a reçu une initiation majeure au cours de sa vie, l'âme et l'esprit auront déjà fusionné en l'Identité et Celle-ci ira sur la dimension qu'elle a atteinte lors de cette initiation.

Elle ne sera plus une âme réincarnationnelle mais Atome Permanent Résurrectionnel.

Tel est le destin sublime auquel tout individu est appelé à accéder.

Quant au corps physique il retourne ou devrait retourner à la matière qui l'a constitué.

La vocation créatrice de l'homme

L'énergie sexuelle et créatrice de l'homme est un effet qui provient de l'aspect Dualité Éternelle de la neuvième dimension. À ce titre, cette énergie a un aspect double, non comme une opposition mais plutôt comme utilisation. C'est le corps de l'âme en incarnation qui anime ces deux aspects de l'individu, grâce aux deux chakras qui l'expriment, soit le chakra du sexe et le chakra de la gorge. Si l'énergie est centrée au niveau du sexe, l'individu harmonieux exprimera une sexualité débordante. Si l'énergie est centrée davantage au niveau de la gorge l'individu sera un être créatif qui n'a de cesse d'amener les nouvelles créations de l'esprit à la vie. Cette énergie, comme nous le voyons, est essentiellement "ambivalente". D'ailleurs, on dit des oeuvres bien senties, qu'elles "ont de l'âme". Aux deux niveaux, c'est l'âme qui s'exprime. L'énergie créatrice de l'individu n'est pas, comme on l'a laissé entendre, l'énergie sexuelle sublimée. C'est la même énergie canalisée à un niveau différent de l'être et qui s'exprimera donc par voie de conséquence de façon différente mais avec autant de puissance et de réalisations tangibles. Le dynamisme et le rayonnement de l'oeuvre seront en rapport avec l'intensité et la liberté d'expression de cette énergie. Les "oeuvres de l'homme" sont ce qui le conduisent à l'immortalité au même titre que ses descendants.

Quant à ces individus dont les "débordements sexuels" sont inharmonieux et engendrent des problèmes et des contradictions dans l'être, ils sont les victimes d'une atrophie du chakra de la gorge qui ne laisse pas passer naturellement l'énergie à ce niveau. Nous remarquerons que ces individus ont généralement peine à s'exprimer et le "verbe créateur" chez eux est pour ainsi dire "muselé", d'où débordements anarchiques de l'énergie sexuelle.

LE SAVOIR DE LA PAPERSE (14)

© 1985 Les Éditions Sérapis

Tous droits réservés.



Si ces individus pouvaient être amenés à utiliser certaines expériences telles "le cri primal" ou des sessions de défoulement par le son, par la sculpture ou par la peinture ou toute autre expression libératoire, ils en viendraient à une plus grande canalisation de leur énergie créatrice au niveau de la gorge et amélioreraient ainsi le pouvoir d'expression de leur chakra de la gorge. Quant à ceux dont l'énergie sexuelle et créatrice est inhibée au point que ni l'activité sexuelle ni l'activité créatrice ne s'expriment puissamment, ils subissent l'effet de blocage des deux chakras. L'énergie est alors diffusée inconsidérément dans le corps physique. Il s'ensuit des problèmes de santé au niveau des organes génitaux ainsi que des problèmes en rapport avec l'alimentation. D'autre part, si l'énergie ne trouve pas suffisamment de débouchés "en bas" elle créera des problèmes "en haut" au niveau des seins, de la gorge, des poumons et du coeur. L'individu doit prendre conscience de l'énergie et trouver les moyens de la libérer en l'exprimant.

Celui dont les deux chakras sont bloqués devra faire certaines expériences type "re-birth" associées à celles du type "cri primal", et thérapies d'expressions de groupe ainsi que la danse. Ces blocages ne sont généralement pas de type constitutionnel au niveau des chakras; ils sont généralement dûs à des "rétentions" associées inconsciemment à l'entraînement à la propreté chez l'enfant. Il s'agit ici de faire une rééducation du subconscient de l'individu et de séparer les fonctions d'élimination, des fonctions de l'énergie créatrice et sexuelle, qui se trouvent étroitement imbriquées dans le subconscient de l'individu. Ainsi l'individu retrouvera l'expression de l'énergie de façon harmonieuse car tout humain véhicule cette énergie ambivalente qui doit s'exprimer harmonieusement et être source de Joie.



CHAPITRE HUITIEME

L'Amour donne un sens même à ce qui pourrait ne pas en avoir.

Cristal de Carbone

LA MATIERE

Sa source et ses manifestations

Les physiciens ont reculé considérablement les limites de leur savoir en ce qui concerne notre matière et, malgré tout, ils en arrivent à l'impasse que constitue l'essence même de notre matière.

Notre matière est constituée à même la synthèse de la dimension qui précède la nôtre, soit la deuxième. Le noyau de l'atome est donc cette synthèse de la forme et de l'espace de la deuxième dimension, avant que n'intervienne l'aspect subi de la troisième dimension qui est le temps. Tous les nuclei, noyaux ou graines sont en rapport avec la deuxième dimension. Dans la graine sont contenues la forme et l'espace mais le temps, tel que nous le connaissons, n'a pas encore incorporé son action et de ce fait, la graine peut exister très longtemps dans notre dimension, sans pour cela perdre ses capacités de transformation car elle vit en quelque sorte "en-deçà" du temps. Il en est de même pour le noyau de l'atome.

Comme nous l'avons vu précédemment, la matière de chacune des dimensions est la synthèse de la dimension qui lui est inférieure. De ce fait, la matière de la deuxième dimension provient de la synthèse de l'inertie formelle, et comme il s'agit ici de la première dimension, qui ne présente qu'un aspect, cette synthèse s'effectuera avec l'action de la dimension dernière de la hiérarchie précédente, qui est le bruit substantiel.

Ce bruit substantiel est l'avant-premier plan de notre Hiérarchie et il s'inscrit en quelque sorte dans l'anti-temps ou temps involutif de notre Hiérarchie. Il est l'état de la Création au point-limite précédent le "big bang" des astronomes.

Donc, pour simplifier, nous dirons que la matière de la deuxième dimension provient de la synthèse des deux dimensions qui la précèdent, une située dans l'anti-temps et l'autre située dans les dimensions créationnelles. Notre matière, dans la première dimension, pourrait s'assimiler à ces "trous noirs" qui semblent avoir une forme primaire mais qui n'occupent pas d'espace. Ce que les astronomes voient de ces "trous noirs" est difficile à interpréter car ce qu'ils perçoivent est "l'arrière du décor". Ces trous noirs sont la première dimension, soit l'inertie formelle d'une autre Hiérarchie ou Univers. Leur bruit substantiel qui engendra leur "big bang" n'a pas eu lieu chez nous et la seule chose permettant d'affirmer que cela existe est que leurs formes ont un effet sur les rayons lumineux à cause de l'inertie formelle de cette dimension. Le trou noir est donc la première dimension d'une Hiérarchie qui n'appartient pas à notre univers. À la lumière de ceci, nous comprenons davantage "notre" première dimension même si nous n'y avons plus accès. À cause du bruit substantiel qui a présidé à l'élaboration de notre première dimension, notre matière possède cette vibration inhérente qui pourrait nous faire penser à un genre de "bourdonnement" qui provoque le mouvement des atomes au sein de tout ce qui est.

Quant à la matière de la troisième dimension, soit l'atome, elle se comporte tantôt comme forme et tantôt comme espace. Ce n'est qu'en faisant intervenir le temps qu'elle prend la forme tridimensionnelle que nous lui connaissons. La matière de notre dimension, à cause de l'effet de la quatrième dimension dans la nôtre, donne ceci d'intéressant à notre matière que le mouvement est intégré à la forme, ce qui lui donne son continuel changement et ses multiples possibilités de transformation.

Les scientifiques ont beaucoup plus exploré la matière de notre plan que tout autre aspect car c'est celui qui leur est le plus accessible. Les lois qui coordonnent notre matière proviennent de la huitième dimension, de l'Éon Créateur de notre Hiérarchie. Notre matière a pris, selon ces

lois, l'habitude de s'organiser sensiblement toujours de la même façon. Cela lui donne une "apparence" de stabilité. Participant aussi de notre première dimension, soit de l'inertie formelle créationnelle, elle conserve la volonté de s'organiser selon cette habitude. Par contre, du point de vue spirituel, elle possède un désir d'Absolu inscrit dans son Essence et qui l'appelle, elle aussi, aux plans de l'Éternité et de la Perfection car Tout est divin; la matière est le Divin qui est en voie d'aspirer à se connaître.

Le corps humain

Parmi toutes les formes d'agencement de notre matière, le corps humain constitue une des réalisations les plus évoluées. À cause de sa souplesse, de sa malléabilité "relative", à cause de sa conscience, il est l'organisation de la matière ou le règne le plus près de la quatrième dimension. Cette matière n'est pas encore prête à passer dans cette dimension car elle doit se subtiliser dans les spires subséquentes jusqu'à une subtilité "parfaite". Le corps humain, à cause de cet état de sa matière, est donc le plus apte à recevoir l'âme individuelle. Quant à l'esprit vierge, il anime ou spiritualise tout ce qui est divisible" car il est "la plus simple expression" du Divin infusée dans la Création.

Pour conclure, disons que ce qui est souple, fort, malléable, léger, doté de mouvement, articulé, doux, rond, chaud, muni d'une conscience objective et soutenu par la parole est plus évolué que ce qui est dur, ferme, rigide, inerte, anguleux, froid, rugueux, inharmonieux, sans conscience objective et sans moyen de communiquer vers l'extérieur. Ceci est valable bien sûr pour notre dimension. Ainsi donc, le corps de l'homme, à cause de son état, est davantage près de la quatrième dimension que ne le serait une roche, car il en manifeste les rudiments au sein de notre dimension.

Quant aux autres règnes, ils se situent à l'intérieur d'une gradation qui va de l'élémental, premier règne jusqu'à l'homme, dernier règne de notre Nature.



CHAPITRE NEUVIEME

Tout est joie pour un Christ ressuscité.

Cristal de Carbone

LA FRATERNITE DE LUMIERE

La Fraternité de Lumière est cette organisation occulte et sans structure apparente par laquelle des humains incarnés et désincarnés se dévouent à faire émerger la Lumière au sein de notre monde. Comme nous l'avons vu précédemment, la troisième dimension actuelle, constituée de l'humanité, est un passage vers les dimensions supérieures, grâce à la voie initiatique. Ceci est propre à notre monde et fut créé par "l'état de quarantaine cosmique", dû à l'effet de la lumière inversée propre aux quatre premières dimensions créationnelles. Ceci veut dire que d'autres Hiérarchies, créées par d'autres Eons Créateurs, n'ont pas ce type de difficultés car

"l'événement cosmique" qui nous a placés dans cette situation n'est pas une règle générale et constitue de ce fait une exception.

Grâce à cette "exception", l'humanité a créé cette voie unique qu'est le Chemin Initiatique.

Cette Fraternité constitue, sur le plan cosmique, la Lumière du Monde. Sans concertation objective, Elle se diffuse et rayonne par-delà le passé et les siècles à venir. Ceux qui participent à cette Fraternité se reconnaissent tous à travers leurs oeuvres et leurs actions qui vont toujours dans le sens de l'Ordre et du plus grand Bien. Même si parfois la "confusion" semble planer sur ce qui émerge de la Fraternité, les Vérités, en rapport les unes avec les autres, prennent, dans leur ensemble, leur Juste Dimension. Ces êtres qui constituent la Fraternité de Lumière travaillent souvent "dans l'ombre" et ce n'est que plusieurs années après leur mort que nous comprenons le sens du message qu'ils nous ont laissé, Message qui, par le désir, le goût de l'Absolu et l'ivresse du dépassement des limites humaines, entraîne dans ses sillons toute notre évolution. Précurseurs de découvertes scientifiques, annonciateurs de la Vérité de demain, ils captent ces Lois non encore perçues; ils pressentent le devenir de l'humanité et le Destin sublime auquel elle est invitée à prendre part.

C'est ainsi que chacun, dans son "laboratoire", explore les multiples possibles présents et à venir. Motivés par le plus pur détachement, ils inventent de nouvelles "traces" pour ceux qui doivent venir après eux. Tâche ingrate et obscure, il va sans dire, mais nécessaire à la marche évolutive de l'ensemble de l'humanité, dont ils s'acquittent avec bonheur car ils savent consciemment le résultat escompté. C'est maintenant à eux que je désire m'adresser.

Mes chers enfants, si difficile que puisse être la mission que vous vous êtes donnée, elle fait partie du Grand Tout. La Lumière qui ressort de vos oeuvres se conjugue à la Lumière de tous ceux qui, comme vous, sont les Vrais Artisans de la Vérité au sein de la matière. Votre Lumière rejaillit en Gerbes de Roses sur tous ceux qu'Elle touche. Dans la difficulté d'être, vous façonnez l'Être. Vos chants ont les modulations changeantes de la Perfection à laquelle vous aspirez. Je suis avec vous dans toutes vos Entreprises, même celles qui semblent les plus "hasardeuses". Celles-là même qui sont les plus intuitives et qui sèment le doute parfois dans votre coeur. Je suis avec vous dans toutes vos Découvertes, dans vos Éclairs de Génie qui vous font passer pour "fou". Sage ou fou, il semble toujours insensé à "l'insensé" de vouloir s'abreuver à la Source.

Visionnaires du Nouveau monde, Chantres des Merveilles du Dedans, du Dessous, du Dessus, de la Circonférence Infinie, de l'Ailleurs, de l'Ici, du Maintenant, de l'Absolu Relatif, du Relatif Absolu, du Dehors, de la Lumière, de la Vérité, de la Vie, du Feu, de la Force, de la Connaissance, de l'Humain, du Divin, du Cosmique, du Transcendant, de l'Immanent, de la Musique, de la Beauté, de l'Énergie, de la Transparence, du Vide, de l'Étreindre, de l'infini, de la Mère, du Père, du Fils, du Lotus, de la Rose, du Rubis, de l'Or, de la Pierre Philosophale, des SuperUnivers, du Paradis, de la Poésie, de la Conscience, du Nirvâna, de la Parole Perdue de la Mystique, de l'Amour, Je vous bénis.

La Papesse



CHAPITRE DERNIER

Force, Vigueur, Courage, tout est vain si Tu n'es pas Amour!

Cristal de Carbone

LE PELERINAGE DE L'AME

La légende d'Iliakos

Il était une fois une âme toute belle et ronde comme une totalité. Elle s'appelait Iliaos, ce qui veut dire fils unis dans une même coquille. Iliaos était enfant unique. Son père, Iliavos, qui veut dire la voix qui engendre le fils, l'avait placée dans la septième dimension. Elle vivait là, parmi les anges, les forces et les grands courants de lumières colorées. Elle planait dans une béatitude légère, diaphane, admirant sa beauté sur les sept facettes d'Eda. La vie sur Eda était merveilleuse. Iliaos aimait s'amuser à créer des remous d'ondes sur son passage. Radieuse et fière, elle entraînait dans ses sillons châtoyants des volutes d'êtres très admiratifs. Iliavos, un jour, la fit venir. "Père, tu m'as fait demander?" lui dit-elle. "Oui, mon enfant, voici. J'ai fait un songe et j'aimerais que tu m'aides." "De quoi s'agit-il?" demanda Iliaos. "Hé bien, j'avais créé un monde fabuleux mais il n'y avait personne pour l'habiter. Ce monde était bien différent de l'Eda. Tout ce que nous avons ici est grandiose, certes, mais dans ce monde, c'était tellement différent ... ! Les formes étaient vigoureuses, robustes, avec des contrastes étonnants. Mais, hélas! je ne saurais jamais s'il y fait bon vivre. À moins... non, je ne sais si je peux te demander cela". "Père chéri, dis-moi, de quoi s'agit-il?" "Si tu pouvais aller dans ce monde, voir toutes mes créations, tu pourrais ensuite revenir et me faire part de tes commentaires, me dire enfin si j'ai bien rêvé." "Père, comment faire pour aller dans ces mondes? Je ne suis pas comme les anges; je n'ai pas d'ailes pour voyager. Je peux, bien sûr, me promener sur les sept dimensions d'Eda, me faire tirer par les Séraphos, me laisser glisser sur les lacs de cristal, rebondir ensuite sur la spirale "d'aor", mais pour aller dans ton songe, je ne sais comment faire". "Écoute, j'ai conçu une idée. Si tu le veux, je pourrais te changer, t'enlever le poids de l'éternité et là, étant

plus légère, tu pourrais t'élever jusque dans mon songe." "Père, je sens que ce voyage sera merveilleux. Je veux bien essayer." "Voilà, je vais te séparer en deux, et tu pourras ainsi te rendre dans ces mondes et me communiquer ce que tu perçois au moyen de ton autre moitié qui restera près de moi." Iliavos, avec l'accord de son enfant, sépara l'âme en deux moitiés. Ils devinrent mâle et femelle. En les séparant l'un devint plus lourd que l'autre et se mit soudainement à tomber.

À mesure que sa chute s'accélérait, il prenait peur et criait: "Je m'en vais, je tombe, j'ai peur, ne me laisse pas seul!" Il criait à tue-tête mais, déjà, on ne l'entendait presque plus. N'y tenant plus, l'autre moitié se mit elle aussi à chuter. "Attends-moi!", criait-elle, mais il avait déjà beaucoup d'avance et elle prit peur, elle-aussi, de ne jamais pouvoir le rejoindre. "Je t'aime, mon amour, attends-moi."

Le père, inquiet, les appelait. "Iliakos, Iliakos!" qui veut dire fils de l'univers aux os séparés, "revenez, mes enfants chéris!" Iliavos, voyant la difficulté dans laquelle il avait placé ses enfants, s'empessa de prendre les êtres qui étaient près de lui, pour créer un vide fait de ces êtres d'une douceur extrême, ceci afin d'adoucir leur descente. Il créa alors la sixième dimension.

Ensuite, il prit les reflets de sa propre lumière et en parsema toute l'obscurité du dessous. C'était comme des nuées de petits points d'or vivants. Il se dit: "J'espère qu'ils auront la sagesse d'en prendre un en descendant, il leur servira de phare pour éclairer leur chute". Il créa ainsi la cinquième dimension.

Ensuite, à même le mouvement des petits points d'or vivants il créa le temps pour ralentir leur descente.

À même le vide, le mouvement et le temps, il créa l'espace pour qu'ils puissent se reconnaître.

Ensuite, à même les dimensions d'en haut, Iliavos créa la forme pour les abriter et pour qu'ils aient ainsi un refuge.

Puis, de sa voix puissante, il créa l'inertie pour que ses enfants ne tombent pas plus bas. Iliavos mit six jours pour créer les six dimensions.

Quand ils arrivèrent tout en bas, un grand bruit retentit à travers tous les plans. Quand le bruit se fit entendre sur la septième dimension, certains anges s'inquiétèrent et appelèrent Iliavos qui était sur la huitième dimension et qui songeait à ses enfants. "Qu'y a-t-il?" demanda Iliavos à Lucifaes, leur porte-parole. "Nous voulons savoir ce qui a causé tout ce bruit". Et Iliavos leur expliqua tout ce qui s'était passé. Les anges étaient révoltés. Ils ne comprenaient pas pourquoi Iliavos avait fait pareil parti à son enfant. Ils décidèrent, en signe de désaccord, d'aller eux aussi à l'aventure, rejoindre Ivi, qui veut dire le chemin de la vie dedans", et Ados, qui veut dire "celui qui donne avant".

Ils quittèrent donc les plans de l'éternité par les mêmes chemins qu'Ivi et Ados. En arrivant sur la cinquième dimension, Lucifaes, qui veut dire lumière de l'atmosphère, s'empara de beaucoup de petits points d'or vivants et se les plaça au front comme une émeraude. Il devint très lumineux. Les anges continuèrent leur chute en traversant toutes les autres dimensions, jusqu'en bas. Quand le Père vit cela, il créa d'autres âmes et les sépara pour qu'elles aillent rejoindre ses enfants afin qu'ils ne soient pas seuls de leur nature dans toute cette aventure.

Quand Lucifae entra dans l'espace, il était éclatant de lumière et fit pâlir le soleil comme l'étoile du matin. Quand il tomba dans la matière et dans l'inertie, sa lumière éclatante et dure rebondit et créa une grande ombre qui engendra les ténèbres.

Pendant ce temps, les siècles s'écoulèrent. Ivi et Ados étaient tous deux séparés et engloutis quelque part au sein de l'inertie. Les grandes périodes glaciaires passèrent. La planète sortait très doucement de son sommeil. Avec le bruit de leur chute, qui continuait de vibrer dans l'inertie, Ivi dans son coin et Ados aussi, de son côté, commencèrent à se créer une forme. Mais le bruit persistait encore et tous deux, chacun de leur côté, commencèrent à l'utiliser pour se faire un peu d'espace dans leur forme, pour pouvoir enfin bouger. Ensuite, ils prirent la petite parcelle d'or vivante qu'ils avaient ramassée dans leur chute et ils l'allièrent à l'espace pour en faire le mouvement. Pendant tout ce temps, les siècles s'étaient écoulés et la terre était devenue belle et colorée. Un jour, alors qu'Ivi se promenait dans un beau jardin, elle s'endormit. Ados se promenait aussi et il arriva par là. Quand il la vit endormie, si belle, il la reconnut. Son cœur se mit à battre très fort comme pour se rompre. Il se pencha au-dessus d'elle et l'embrassa. C'est alors qu'Ivi se réveilla et elle le reconnut aussi. "Ados, Ados, mon amour, je ne te quitterai jamais plus! J'avais si peur de ne plus te revoir!"

"Notre père nous a envoyés dans son songe mais je me demande si c'est bien ici." "Il est bien difficile pour nous de le lui demander car maintenant nous sommes si loin, en-bas." Ils parlèrent ainsi des heures durant. Arrivés au crépuscule de leur première journée, un être d'une immense clarté leur apparut comme dans une nuée. "Mes enfants, c'est moi, l'Éternel."

Ils étaient éblouis par tant d'éclat. Pendant leur chute à travers les dimensions, ils avaient emprunté à la matière de chacun des plans de quoi se fabriquer tous leurs corps et, malgré qu'ils aient été bien constitués et parfaits pour le monde dans lequel ils étaient appelés maintenant à vivre, le fait d'avoir tous ces corps et d'être revêtus de matière les rendait plus opaques. Ils ne pouvaient dorénavant juger des êtres et des événements que d'après leurs sens, une certaine intuition et une intelligence toute humaine. Ados, quand la nuit fut tombée, raconta à Ivi que, la veille de leurs retrouvailles, il avait rencontré l'Éternel dans le jardin et que celui-ci lui avait dit qu'il pouvait manger de tous les fruits du jardin sauf ceux d'un certain arbre, car celui-ci était l'arbre de la connaissance du bien et du mal et que, s'il en mangeait, il mourrait.

Cet arbre avait été placé dans le jardin par Lucifae, celui qui, en durcissant sa lumière, était devenu Lucifer. Dans cet arbre étaient des fruits d'une grande beauté et qui contenaient des parcelles de l'émeraude qui était à son front. Si l'homme en mangeait, ses yeux allaient s'ouvrir et il allait voir les choses durcies, séparées et en contradiction les unes avec les autres car la lumière, en entrant dans l'émeraude de Lucifer, était devenue inversée et, en la réfléchissant dans les fruits, elle engendrerait la compréhension aride, le bien, le mal et la mort. Lucifer, avec toute la lumière qu'il avait amassée en traversant la cinquième dimension, était devenu un magicien fabuleux. Quand il avait aperçu Ados le premier jour dans le jardin, malgré qu'il ne le détestait pas, il avait ressenti un désir jaloux en voyant le sexe de l'homme, car lui n'en possédait pas. C'est alors qu'il pensa à cet arbre pour se venger d'Ados. Le lendemain, alors qu'Ivi se promenait dans le jardin et contemplait cet arbre d'une étonnante beauté, Lucifer eut l'idée de se changer en serpent pour tenter la femme. Car elle aussi avait un sexe et lui, caché dans un buisson, les avait vus la veille tirer le bonheur de leur sexe. Il se mit donc autour de l'arbre pour tenter la femme. Dans toute son innocence Ivi mangea du fruit et en offrit à Ados. C'est ainsi que leurs yeux s'ouvrirent à la lumière inversée, issue de l'émeraude de Lucifer. Ils virent ainsi le mal comme à travers les yeux de Lucifer. Ils comprirent qu'ils avaient un sexe et que leur sexe était nu. Ils tuèrent alors des bêtes pour se cacher avec leurs peaux. C'est ainsi que les animaux devinrent sauvages à l'homme car l'homme, en devenant leur prédateur, n'était plus des leurs.

Pendant la chute d'Ados et d'Ivi, Iliavos avait créé, avec le son de sa voix, tous les mondes ainsi que le jardin pour les accueillir. Il avait placé dans ce jardin un arbre de vie qui devait conserver l'immortalité à ses enfants. Cet arbre était fait de pur manas divin issu directement de la substance mentale d'Iliavos. En mangeant de cet arbre, ses enfants ne devaient pas mourir et en plus, avec cette substance, ils devaient retrouver facilement les chemins d'Eda. Mais Lucifer était rusé et malin. Il dit à ses amis, ceux qui avaient quitté l'Eda avec lui; "Maintenant que l'homme et la femme sont devenus semblables à nous en la connaissance du bien et du mal, enlevons-leur l'arbre de l'immortalité pour qu'ils ne puissent s'enfuir et raconter à Iliavos que nous avons usurpé son nom".

L'arbre de l'immortalité poussait au milieu du jardin et avait ses racines au ciel. Lucifer et ses amis coupèrent avec la lumière inversée l'arbre de ses racines, qui mourut en tombant sur le sol.

C'est ainsi que Lucifer, enveloppé dans une clarté indicible, chassa Ivi et Ados du paradis. Il posta quatre de ses anges armés du feu inversé aux quatre coins du jardin pour leur en interdire l'entrée. Il les condamna, parce qu'ils avaient mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, à errer toute leur courte vie, à souffrir de la soif et de la faim, à travailler durement pour pouvoir extraire du sol, devenu aride à cause de la lumière inversée, leur nourriture. Il punit doublement la femme en la faisant souffrir dans son sexe à la naissance de ses descendants. Ensuite, il nomma Ivi Eve, qui veut dire "celle qui engendre avec son sexe la multitude" et il nomma Ados Adam, qui veut dire "homme séparé par les os duquel il engendrera". Avec la lumière inversée des anges rebelles postés au quatre coins du Paradis, il cacha le jardin pour que jamais personne ne puisse le retrouver. Ainsi, Iliavos ne put mettre fin à son songe tant que l'un de ses enfants fut dans les dimensions qu'il avait créées. Il les fit monter par des spirales successives jusqu'à son trône. Ce fut pour la plupart d'entre eux un interminable cheminement. D'autres, à l'aide de leur âme et de leur esprit, créèrent un Pont initiatique et se rendirent plus vite vers Iliavos mais, voyant que les pauvres âmes avaient du mal à monter, retournaient inlassablement sur les dimensions d'en-bas pour les aider. Et quand toutes eurent réintégré le Plan Divin, Iliavos put mettre fin à son Songe.

© 1985 Les Éditions Sérapis

Tous droits réservés.

**Le téléchargement est autorisé pour un usage privé
exclusivement.**

Vous pouvez reproduire **une ou deux pages** de ces textes et en donner copie aux conditions suivantes :

- qu'ils ne soient pas coupés
- qu'il n'y ait aucune modification de contenu
- que vous fassiez référence à notre site <http://jean-paul.barriere.pagesperso-orange.fr/>
- que vous mentionniez le nom de Cristal de Carbone

